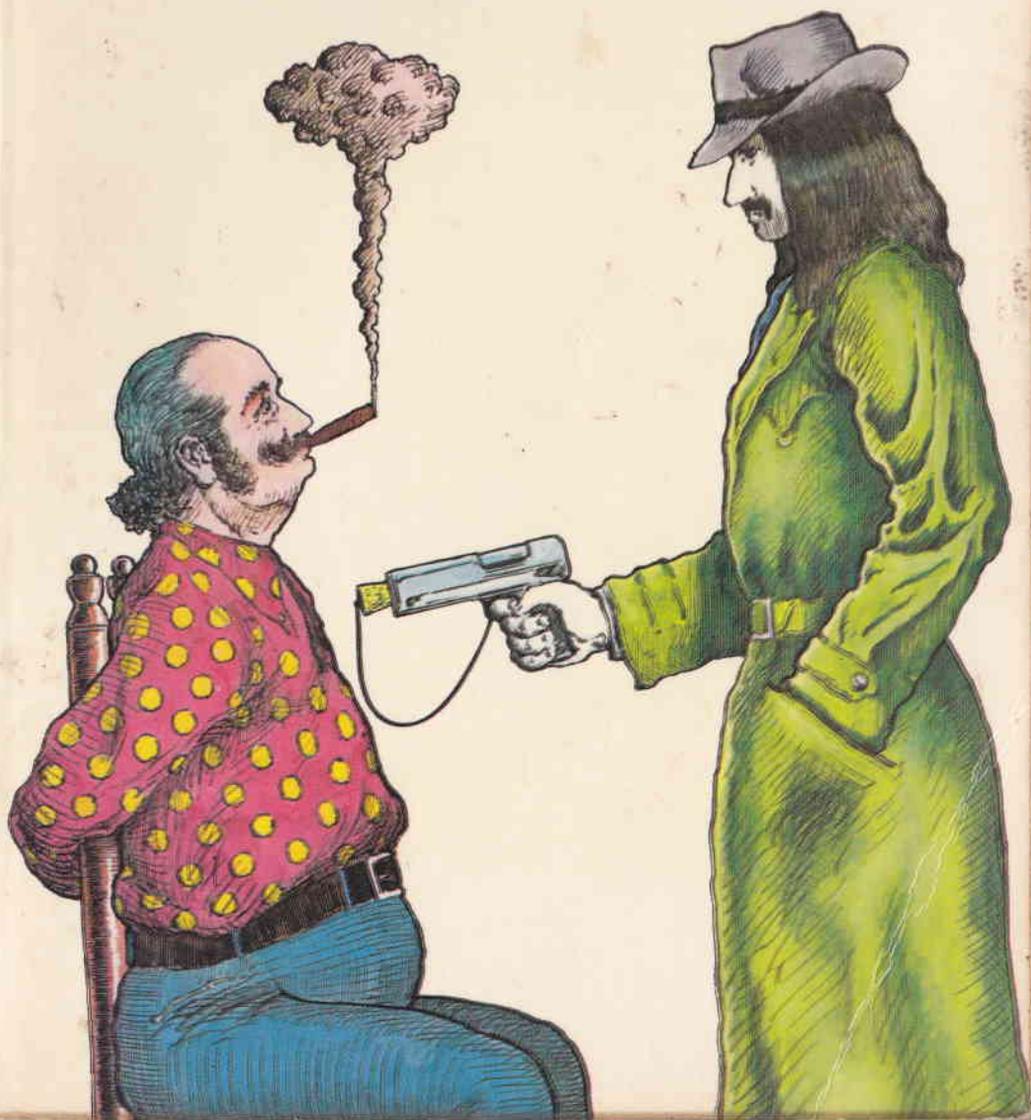


Le principe d'Archimède

par Alain-Yves Beaujour

roman/Mercure de France



LE PRINCIPE D'ARCHIMÈDE

Le principe
d'Archimède

TRADUCTION



MÉDAILLE DE FRANCE

— 1844 —

LE PRINCIPE D'ARCHIMÈDE

ALAIN-YVES BEAUJOUR

Le principe d'Archimède

ROMAN



MERCURE DE FRANCE

MCMLXXIII

Une soirée mondaine

Elle était drôlement moche, et pas jolie; et puis encore plus moche quand elle béa de la gueule devant la gueule du pistolet.

« Ta gueule! » dit Bob en la repoussant un petit peu du bout du canon, et il entra dans l'appartement.

Jeannot entra, puis Dmitri et son papa, et aussi Henri-Pierre qui était resté en arrière-garde — la trouille qu'il se payait — pour protéger; « je vous protégerai », il avait dit.

Il entra : « Ça va? » il dit, la voix blanche, mollette; de la limonade, il lui sortait du gosier.

« Ça va! » dit Bob qui se cramponnait au pistolet, un air dur sur sa gueule de petit dur.

« Qu'est-ce que vous voulez? » elle demande, la bonne femme. « Ta gueule! » dit Bob machinalement sans y penser, et Henri-Pierre : « Vous êtes une employée? » ton social et tout.

« Non! » elle répond, hideuse et pas contente, choquée — elle ne se sent pas du tout bonniche; patronne,

elle se sent. « Non, je suis Myrette Strong », elle dit, définitive.

« Bon! Allons-y! » dit Jeannot.

« Allons-y! Passez devant », dit Bob et il pousse la dame un tout petit peu, avec la main, sur le gras du bras.

Ils traversent l'entrée, Myrette devant, plus très fraîche, un grand coup de quarante berges et quelques sur le coin de sa moche gueule; Bob derrière tiré par le flingue qui l'aspire dans son sillage — une responsabilité ce flingue — et puis Henri-Pierre, deux pas derrière, pour montrer qu'il est le chef — il le croit; et les autres aussi un petit peu puisque, lui, il le croit — et Dmitri qui porte trois sacs et M. Tchetchine collé derrière son fils et Jeannot qui regarde partout l'œil ouvert, tout autour — ça l'intéresse, Jeannot.

Un couloir et au bout la double porte du salon. « C'était qui? » gueule Frankie Strong sans se retourner.

« C'est un braquage », dit Bob, et il pousse encore Myrette, à l'intérieur du salon cette fois-ci. « Bougez pas! » il ajoute et personne ne bouge.

« Ne bougez pas », dit Henri-Pierre.

Se retourne alors Papa Strong — envolée de bajoues frémissantes —, lion poupin, rare crinière bataillant sur le front bas : « Qu'est-ce que c'est, nom de Dieu? » il gueule, grosse voix.

Et Henri-Pierre qui se sent une monstrueuse envie de pisser, de tout lâcher là dans sa petite culotte, au son autoritaire de cette voix; il n'en peut plus Henri-Pierre de ce ton-là, il panique, prêt à tout laisser tomber. « C'est un braquage », répète Bob insensible,

et Henri-Pierre, retapé, remonté, du poil de la bête bien repris : « Oui », il dit.

« De quoi? Un braquage chez moi! » Tu rugis, Lion.

Jeannot se pointe dans le salon, les yeux plus que jamais écarquillés qui plissent quelques rides profondes aux coins de sa bouille de gamin éternisé, les mains dans les poches, le nez roux et levé et la démarche assurée et distraite, c'est-à-dire saccadée, oscillante mais ferme pourtant, mais efficace; il dit : « Mais il nous casse les oreilles, celui-là », et il regarde M. Strong, Monsieur Frankie Strong et il ajoute :

« Et puis, d'abord c'est drôlement moche chez toi... drôlement moche... Tiens! ça me donne envie de dégueuler tellement que c'est moche. »

Il y a une petite nana qui éclate de rire — un rire tout pointu et nerveux — du fond de son fauteuil. « Ta gueule, Zaza! » dit Papa Frankie pas trop fort, et c'est le silence pour un instant.

Frankie Strong est affalé à plat ventre sur un canapé à fleurs, dans la pose où on avait coutume de photographier les épais poupons de jadis, mais il s'est légèrement rejeté en arrière sur son bras droit à demi fléchi, à demi tendu, ce qui provoque une discordance gênante par rapport à l'arrondi général de ses formes dodues et appétissantes; on peut dire que son coude est en contradiction flagrante avec ses fesses. Ce groupe intéressant du bébé vieux et du canapé avec ses fleurs occupe le centre du salon — centre de gravité — autour duquel s'étale une foule de meubles et d'objets dont l'odieux pittoresque rivalise avec l'implacable vulgarité riche, abjecte. De tout : une fontaine

qui pissote sa flotte glauque, un bar d'acajou plastifié, des poufs obscènement boursouflés, des fleurs crapu-leuses trempant leurs queues dégueulasses dans d'immondes vases, et de visqueux gadgets puant le drugstore et le rire contrefait, des antiquités nau-séabondes et putrides. Du bois, du métal, de la brique, du tissu, du plâtre, de la glace, fardés, humiliés, étalés sur des niveaux, déballés dans des espaces, ménagés sur des surfaces, gâchés, foutus, irrécupé-rables, complices, pollués par les fesses et les regards de Frankie le Lion Strong, possédés, abusés, foutus, foutus.

Il y avait aussi une terrasse sur laquelle se déversait la fétidité interne, qui allait se répandant alentour jusqu'à se noyer dans la Seine; et la tour Eiffel, grande conne, qui voyait ça et ne disait rien. Elle regardait; c'est tout.

« C'est drôlement moche, chez toi! »

Ne dit toujours rien, le Lion Strong — et peut-être que, tout à coup, c'est la révélation et qu'il voit, oui, que c'est drôlement moche chez lui; et pourtant! Putain! ce que ça lui a coûté! Chaud, ça lui a coûté.

Zaza, la petite même dans son fauteuil, elle rigole en douce, juste assez pour que ça se remarque, mais pas trop, pas trop, pour que Papa le Lion ne l'engueule pas — elle le sait bien que c'est drôlement moche. Mais un qui ne rigole pas, c'est le grand jeune homme maigre assis sur un bas pouf, les coudes sur les genoux; inquiet, angoissé, il est. Tendû, il se fait de gros soucis, il ne voit même pas qu'il fait tomber la cendre de sa cigarette sur l'obèse moquette. Il est assis en dessous du portrait de Cosette Fernand que Bernard Buffet a

torché de si infâme manière qu'on a l'impression que cette croûte purulente va laisser couler ses sanies blêmes sur le pisseux cheveu du malheureux. C'est le pistolet qui l'inquiète et Bob encore plus qui en est investi, si dur, si menaçant, tranchant et percutant. Sublime Bob — c'est ça qu'il pense, le jeune homme.

« Grouillons-nous, dit Bob, faut pas paumer de temps! »

« Oui, dépêchons-nous, dépêchons-nous », fait écho M. Tchetchine qui en mène très étroit, et sa voix est toute petite, un filet. Son fils pose ses sacs et les ouvre.

Strong Papa se redresse d'un vif mouvement, il est assis sur ses fesses maintenant, au milieu des grosses fleurs : « Qu'est-ce que vous voulez, bordel? Qu'est-ce que vous avez l'intention d'embarquer dans ces sacs? »

« Le blé, d'abord », dit Henri-Pierre, d'abord, tout de suite, pour que Frankie Papa comprenne que c'est lui le chef; il a besoin de son estime après la trouille qu'il lui a foutue tout à l'heure en faisant sa grosse voix.

« Le fric, Bonhomme! Grouille! » fait Bob insensible jusqu'à l'insensibilité. De l'acier, ce petit gars-là. En même temps, l'obscur Dmitri ramasse un des sacs, il en sort un énorme monstrueux trousseau de vieilles clés de toutes sortes qu'il plonge dans une des poches de sa veste en toile cirée et il fait largement bérer le cabas; et, enfant de chœur, il vient quêter les gros sous, se plante, sac vidé, devant Papa : « Votre argent », il dit, « monsieur ». « Vite! », il ajoute, « monsieur ».

« Mais quel fric, nom de Dieu de bordel? Vous voyez

bien que je suis en chemise, non?... Et puis je n'aime pas beaucoup la manière dont vous entrez chez moi!»

Quinaud, Dmitri : « Ah! bon... » il dit; et Bob : « Et toi, Bonhomme! tu dois avoir du fric sur toi. Passe ton portefeuille. » Il s'approche du jeune homme à fauteuil et tend la main.

« Vous avez du culot! Vous vous attaquez à mes invités! » il gueule, Frankie Strong, pour montrer ses bonnes manières, hospitalité et tout, mais il s'en fout, en réalité, Papa, que le jeune homme à fauteuil on le pille, on le décortique, on l'exprime jusqu'au sang. « Te laisse pas faire, Édouard-Albert! il ajoute, l'hospitalité c'est sacré! » Mais l'Édouard-Albert à fauteuil, il ne s'en ressent pas pour engager le dialogue avec cette saloperie de pistolet qui le regarde de son œil vicelard. Ça l'impressionne toute cette méchanceté métallique, et puis Bob aussi l'impressionne — de l'acier Bob —, il lui fait un sacré effet, Bob.

« Ça ne fait rien, monsieur Strong, expulse péniblement Édouard-Albert de sa gorge étroite. Ça ne fait rien. N'importe comment, je n'ai pas beaucoup sur moi. »

Pendant que le jeune homme Édouard-Albert sort de sa poche une pince à billets en argent et la tend à Bob qui la passe à Dmitri, Henri-Pierre explique, pour montrer qu'il est le chef — le cerveau, il est —, donne des explications, s'étale devant le Lion :

« Faut pas croire que c'est un hasard si on vient un vendredi soir... On a calculé notre coup... On savait bien qu'il y aurait des tas de gens pleins de fric et... » S'interrompt, le cerveau. S'interroge : « Mais au fait, il n'y a que ces deux-là? »

C'est vrai qu'il n'y a pas grand monde. Zaza, la ricaneuse qui se marre bien dans son coin, le pâle Édouard-Albert dépouillé, et puis c'est tout. Et puis le maître de céans, le cul sur ses fleurs, et son épouse, toute debout sur ses grosses jambes, Myrette, toujours aussi moche, et sévère en plus; elle ne l'ouvre pas, vachement réprobatrice, pas contente. Le coup de la prendre pour la bonne et le fric en plus, maintenant; pas contente.

« Doit sûrement y en avoir d'autres », il conclut Henri-Pierre pour montrer qu'il est le chef, le cerveau.

« Eh bien, vas-y voir! » dit le Lion.

« Faut aller voir... » il dit Jeannot avec l'air de s'en foutre complètement. « Il y a cent quatre-vingts francs », dit Dmitri qui a compté les billets, « c'est pas lourd! »

« Faudrait aller voir », dit Henri-Pierre pour montrer qu'il est le chef.

« J'y vais! » dit Bob, dur comme de l'acier.

« Non, dit le cerveau, c'est toi qui as le pistolet, il faut que tu restes pour les surveiller. » Et Bob : « Et les autres, il faut bien le pistolet pour les braquer! »

C'est le morne découragement; la situation n'est pas simple; un pistolet pour cinq, c'est peu. Il aimerait bien en avoir un autre, Henri-Pierre, là, tout de suite, un solide pistolet, costaud, râblé, trapu. La confiance qu'il se paierait, alors! Sérieuse, définitive; plus de problème. Tiens! Beaucoup il donnerait pour un seul pistolet, même un petit : cent quatre-vingts francs, il donnerait, facilement.

« Allons-y ensemble, dit Jeannot, ça sera drôlement bien. »

« Je peux y aller tout seul, il insiste Bob d'acier. Vous êtes quatre pour les surveiller, ces minables, c'est suffisant! »

« Mignable toi-même! » dit Frankie Strong; Myrette raffine : « Merdeux! » Zaza rigole, évidemment. « Allons-y, ça sera marrant », elle dit. « Ta gueule, Zaza », dit Frankie. « Allons-y! », dit Henri-Pierre. « D'accord », dit Bob. « Si vous voulez, je peux les surveiller tous les quatre », propose Dmitri en essuyant ses petites lunettes dont une branche est réparée avec du sparadrap. « Je suis prêt à me battre avec eux s'ils veulent faire quelque chose. » « Dmitri, pas d'imprudences! » supplie son vieux papa. « Vos gueules, bande de cons! Pas de nom, je vous ai dit », hurle Bob, frémissant. « Vous voulez qu'on se fasse repérer?... Je te préviens, toi, le vieux con, que si tu prononces mon blaze, je te fais bouffer tes tripes! Tu m'entends? je te fais bouffer tes tripes de merde. »

« Pardon! Pardon... » il se laisse tomber dans un fauteuil le brave Tchetchine, se prend la tête entre les mains. « Pardon », une larme roule sur ses vieilles rides; impressionnable, M. Tchetchine. « Allons-y », dit Henri-Pierre pour montrer qu'il est le chef. « Moi, ça ne me plaît pas beaucoup que tu l'engueules comme ça! » il dit Jeannot à Bob, et il n'est pas content, sa sensibilité bouleversée. « Regarde, tu le fais chialer. »

« Écrase, siffle Bob métallique, si ça ne te plaît pas c'est le même prix! »

« Eh bien, ça ne me plaît pas! Et je te préviens que tu ne me fais pas peur... tu roules, mais les types

comme toi, c'est des dégonflés. Alors, fais drôlement gaffe. »

« Allons-y, allons-y! » dit le cerveau pour montrer qu'il est le chef. « Allons-y, dit Bob. Des mecs comme ça, ça me fait mal aux couilles. » « Je reste ici, en vous attendant », fait M. Tchetchine en soupirant. « C'est ça, reste ici », dit Dmitri. « Restez ici, restez ici », dit le cerveau, magnanime.

« Eh bien, moi, je suis chez moi et je fais ce qui me plaît. Moi aussi, je reste ici! » Voilà Frankie Lion Strong qui relance.

Alors Bob le regarde, avec sa belle petite gueule blême et ses yeux vides et ses mâchoires serrées, et le Lion soupire : « Je viens, je viens... Allez! on y va! » il ajoute pour les autres.

On sortit du salon, processionnairement car le couloir n'était point large; il imposait la queue leu leu, le couloir; la file indienne, le un par un, à chacun son tour. Zaza marchait la première, rigolante et frivole; il était difficile de savoir si vraiment elle s'amusait comme une petite folle ou si c'était juste une intéressante attitude, paradoxale et brillante; mais en tout cas elle se marrait sérieusement. Ensuite venait, gueulue, la Myrette, raide et digne, offensée, patronne jusqu'au plus intime de l'intestin et moche à croire que c'était fait exprès; puis Strong le Lion pansu, dépassé, embarqué à corps défendant; il se déplaisait dans la situation mais ne s'inquiétait pas, il se vexait plutôt, sans s'affoler. Derrière lui mar-

chait Henri-Pierre, au milieu du groupe pour montrer qu'il était le chef, et qui se faisait du souci. Le suivait Édouard-Albert, sans son fauteuil, mais tourmenté tant qu'on eût dit d'un saint Antoine vaincu d'avance, et l'on pouvait lire sur son beau visage ascétique les stigmates de la passion conne et les ravages des idéologies libérales. Il avançait de biais pour regarder par-dessus son épaule infime Bob qui, à trois pas derrière, vivait pleinement et sans équivoque son rôle de porte-pistolet. Dmitri le serrait de près pour profiter de l'aurole, il fouillait dans les poches de sa veste en toile cirée et affectait d'en sortir une pince-monseigneur, un rouleau de chatterton, du fil de fer, afin de se faire remarquer mais personne ne le remarquait car c'était Jeannot qui fermait la marche et Jeannot s'en foutait. Les yeux au plafond, il chantonnait à la traîne, les mains dans son blouson de grosse toile bleue. Il s'en foutait, décroché.

On ne pipait mot; personne ne parlait.

La première étape où relâcha la caravane fut la cuisine. Sur un coin de table en formica une femme jeune lisait un vieux journal qui avait servi à l'épluchage des légumes. Myrette attaqua sec à cette vision :

« Dites donc, Concepción, vous ne vous en faites pas!... Vous n'avez rien d'autre à faire que de lire ces inepties? Vous voulez peut-être que je vous apporte un fauteuil! Et ensuite vous me direz : « *Je n'ai pas eu le temps de faire ceci, Madame, je n'ai pas eu le temps de faire cela.* »

La bonne se levait précipitamment, plus inquiète de ces étrangers qui envahissaient la cuisine que des

cris de la moche Myrette qui ajoutait : « Ah! Ces messieurs sont venus pour faire un hold-up, vous leur donnerez donc votre sac; je sais bien que vous ne gardez jamais beaucoup d'argent sur vous mais ce sera toujours ça... et ne restez pas plantée là à me regarder. »

Concepción faillit hurler quand elle remarqua le pistolet mais elle réussit à se contenir. Elle sortit d'un placard un sac à main en plastique noir qu'elle tendit à Henri-Pierre. « Merci, madame », dit le cerveau, qui l'ouvrit.

Jeannot entra à ce moment dans la pièce :

« Vous êtes des drôles de dégueulasses, il se mit à gueuler, vous voulez lui piquer son fric à elle? Vous êtes une drôle de bande de pourris! »

« Ne t'excite pas, camarade, objecta en rougissant le chef issu du rang; je voulais seulement jeter un coup d'œil pour... pour regarder... si... s'il n'y avait pas d'arme dedans... c'est tout. »

« Ouais, dit Jeannot, tu as raison. On ne sait jamais, des fois qu'elle ait une grenade dans son portemonnaie, hein, mon pote, c'est ça que tu veux dire? » Il se mit à rigoler et alla ouvrir le réfrigérateur, éccœuré.

« Vous avez d'autres... domestiques? » demanda Henri-Pierre.

« La femme de ménage part à six heures tous les soirs, dit Myrette froidement, techniquement. Et... » Elle s'interrompit.

Le cerveau sourit finement : « Et le chauffeur-gorille est en vacances, je sais... Nous avons nos renseignements. »

« Vous avez préparé votre coup », apprécia Frankie le Lion. « Oui... », répondit Henri-Pierre en roissant de plaisir. Jeannot buvait du lait à la bouteille : « C'est drôlement bon, le lait », dit-il, buvant du petit lait.

On bavardait, on s'installait précieusement dans le confort étroit de la cuisine; Myrette la moche avait coincé sa hanche épaisse contre le rebord de la table et Henri-Pierre posait ses fesses sur la cuisinière; Zaza s'appuyait mollement sur l'évier. Concepción restait attentive.

« Bon! lança Bob le dur. Il s'agit de ne pas s'endormir; on ne va pas passer toute la nuit dans cette cambuse. »

« Oui », dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef et il sortit le premier, en confiance; la glace était rompue.

Les autres suivirent, un peu en désordre, avec une petite allure de monôme bonasse. Peut-être que si l'un d'entre eux avait commencé à chanter « olé-o-po-po, léo-léi-po-po » ou *l'Internationale*, tous auraient repris en chœur. Il faut même avouer qu'un certain laisser-aller avait tendance à s'instaurer, que l'esprit de sérieux se trouvait battu en brèche par un relâchement proche de l'indiscipline; et les rangs s'espaciaient, la file se clairsemait et Jeannot traînait encore à la porte de la cuisine, bavardant avec Concepción en agrémentant de menus mots d'espagnol ses tournures difficiles car elle comprenait surtout, du français, les ordres brefs et les criaileries impérieuses et répétées.

L'architecte de l'appartement avait répandu à profusion les couloirs, les impasses, les corridors et les penderies, les dressing-rooms, cagibis et débarras,

et la petite troupe y musa curieusement avant d'atteindre à une maigre entrée dans laquelle s'ouvraient plusieurs portes. On s'y enfila.

Se posa alors le problème de savoir qui ouvrirait les portes.

Le Lion Strong, propriétaire, amorça un geste qu'il rétracta vite afin de ne point se faire complice d'une action contre lui-même. Henri-Pierre hésitait, mouillotant, partagé entre le désir de montrer qu'il était le chef et la prudence la plus extrême, et ce fut Bob, encore, le dur des durs, le sévère, coriace, Bob, implacable, qui tourna une poignée.

La première porte ouvrait sur une chambre...

« C'est ma chambre », dit Frankie.

« C'est drôlement moche », dit Jeannot qui arrivait, regardant par-dessus l'épaule minime d'Édouard-Albert collé à Bob. La colère, en bouffées chaudes, investit Strong :

« Ah! merde! Il commence à y en avoir marre. Si ça ne te plaît pas, chez moi, tu n'as qu'à te tirer. Ce n'est pas moi qui t'ai invité... Et puis... des goûts et des couleurs, hein? »

« Malpoli! » elle glissa Myrette entre ses dents.

« Arrête, Jea... mon vieux, dit Henri-Pierre, conciliant, pour montrer qu'il était le chef. Nous n'allons pas nous lancer dans l'esthétisme. D'ailleurs, le bon goût, ça n'existe pas... c'est une notion purement bourgeoise. » Plein la vue, ça lui en a foutu à Henri-Pierre, l'ouverture de la porte. Le cosu, il en bave, le cerveau; sensible, admiratif et tout.

« N'empêche que c'est drôlement tarte! » il s'entête, Jeannot, l'œil écarquillé.

La deuxième porte ouvrait sur une salle de bains.

Myrette posa sa possessive main bouffie sur la poignée de la troisième porte.

« Ça, c'est ma chambre personnelle... Il n'y a personne dedans. »

Bob, froidement, repoussa sa main et ouvrit. A l'intérieur, sur le lit, il y avait deux corps mouvants superposés.

« Bordel! hurla Myrette la hideuse. Ces ordures de fumiers sont en train de baiser dans ma chambre! » Elle se tourna vers son mari, penaud jusqu'à la vergogne. « C'est toi, enculé, qui as dit à ces culs-pourris de venir ici!... Et tu m'avais dit qu'ils allaient discuter dans ton bureau, grosse ordure! »

Les deux, effroyablement traumatisés, s'étaient redressés sur le lit et tentaient de se couvrir mais comme le lit n'était pas ouvert, nul drap, nulle couverture ne leur tendait une main secourable.

« Vous pourriez frapper, putain! » dit le mec tandis qu'un déclin s'observait à la conjugaison de ses cuisses. Zaza se marrait, elle se marrait, Zaza, à en crever. La nana à poil s'était jetée à plat ventre et gueulait comme un cochon qu'on égorge, au bord de la crise de nerfs. Humiliée, elle se sentait! Profondément! Elle gueulait et son cul rebondi tressautait sur le dessus de lit vert malade. « Gros salaud, hurlait toujours Myrette la hideuse, c'est pour ça que tu ne voulais pas qu'ils visitent l'appartement, hein? » Et Henri-Pierre se détournait, blémissant, des nausées plein la gorge; malade, il en était; le spectacle, intolérable, il ne supportait pas. Jeannot s'écarquillait plus encore : « Laissez-les finir, merde, il disait, ils ont

bien le droit de furer. » Concepción, pas concernée, s'éloignait, craignant les éclaboussures, engueulée d'avance.

Le mec sauta sur ses pieds, marre à la fin, biroute ballante; menaçant, s'approchait : « Vous allez foutre le camp, bordel! oui! »

Les spectateurs reculèrent mais Bob, pas content, mécontent, Bob, qui braque son pistolet : « Doucement! Bonhomme! » et l'écarte, le mec, et va vers la nana qui hurle toujours, suraiguë, perçante, en pleine hystérie : « Lève-toi, toi! » l'attrape par le bras, la redresse.

« Putain! » il hurle, Bob, et la lâche, se recule. « Putain! Mais c'est Esméralda!!!... » il dit, Bob.

Devant lui, là, il ne peut pas le croire, Bob; dur, mais quand même, il a ses faiblesses; stupéfait; la super-chanteuse, l'idole, à vingt centimètres de lui; Esméralda, à poil!

Il se suffoque, n'en peut plus, trop! Esméralda à poil! C'est le choc, il se bouleverse et hop! toute sa petite boutique qui rentre en émoi, ça bouillonne dans sa culotte, un feu d'artifice, là-dedans. Il a envie de la rebasculer sur le lit et de la planter sauvagement, toute chaude, toute préparée, toute troussée, humide et béante — un dur, Bob. Il la regarde et il la voit! Tout : ses seins superbes qui reculent les frontières du sublime, la courbe languide de sa hanche à l'implacable laisser-aller, sa croupe culière tant ronde que c'en est du vice, ses cuisses imperfectibles, sa toison à dérouter les Jasons, ses grains de beauté qui sont la beauté même sur l'ambre soyeux de sa peau de grand luxe assortie à ses cheveux noirs

et sans pellicules et ses yeux de génisse bruns et jaunes qui semblent faits pour chialer toute la journée, le tout en grand format, bien pesé, mieux vaut faire envie que pitié; une splendeur, et imposante.

« Tu veux sa photo? » il dit, le mec à poil, acerbe, cinglant, le verbe haut. « Hein? » il ajoute pour faire bon poids.

Bob de se reprendre. Ses esprits égarés, il les rassemble; ne veut pas étaler ses faiblesses : « Écrase, Bonhomme!... Ramenez-vous au salon, tous les deux. »

« Tout le monde au salon! » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il est le chef. Bob détourne son regard, comme à regret et une ombre semble passer dans ses beaux yeux.

On reflue donc au salon, en grand désordre — le mec a enfilé un pantalon, rangé son attirail et le Lion ordonné à Myrette de donner un peignoir à Esméralda. M. Tchetchine se lève comme tout le monde rentre et son regard est noyé de lassitude; il en a marre.

Henri-Pierre lui montre les nouveaux : « Nous avons trouvé la... la... cuisinière... et Esméralda et ce monsieur qui est... » Il se tourne vers Frankie Strong, interrogatif, mais c'est le monsieur lui-même qui répond : « Jacky Arouni. Je suis le directeur artistique d'Esméralda. » Et comme chacun éclate d'un rire graveleux — Zaza, elle en rajoute — il se fâche : « Vos gueules! bande de petits pédés!... Et qu'est-ce qu'ils veulent, ces petits voyous à la mie de pain? » Superbe de virilité!

Et Bob : « Ton fric, Bonhomme! Et maintenant, la ferme! »

« Vous me faites mal aux couilles, tiens! » il gémit, le Jacky. « Des amateurs, des gagne-petit : voilà ce que vous êtes... Va la chercher, mon argent, elle est restée dans la chambre; et puis, après, tirez-vous; vous me faites mal au cœur, vous gâchez le métier... Ah! si nous, on avait fait pareil!... Hein, Frankie? » Il hoche la tête, sincèrement peiné — de la vilaine ouvrage.

« Va chercher l'argent, Dmitri! » dit Henri-Pierre. « Merde », il ajoute, « j'ai dit son... oh! et puis : merde! Vas-y! »

Dmitri sort et c'est le silence. On se tait.

Bob regarde Esméralda et Esméralda regarde Myrette et ses yeux de génisse sont des yeux de serpent. Édouard-Albert toussote et Zaza éclate de rire, sans conviction, parce qu'elle estime qu'elle doit le faire : « Dément! » elle dit.

« Toi! ta gueule », lui balance Jacky Arouni.

Et Bob : « Au fait, la même! envoie un peu ton fric. » Elle se lève, Zaza, l'air mauvais; elle ramasse son sac : « Tiens! Je te l'envoie », elle dit et elle le jette de toutes ses forces à travers la gueule de Bob. Bob, le dur, il l'évite, le sac, qui vole à travers la pièce et va foutre en l'air un vase qui gicle ses odieux glaïeuls; mais il n'apprécie pas, Bob, et il s'avance jusqu'à la petite nana et il lui retourne une baffe méchante; il la cogne, Bob, le dur.

Elle se met à hurler, Zaza : « Enculé! » elle gueule et Henri-Pierre de s'émouvoir : « Doucement, Bob! » il dit pour montrer qu'il est le chef.

Bob, il n'en peut plus; sauvagement, il devient : « Tu as dit mon nom! » il hurle, blême plus que jamais.

« Tu as dit mon nom, je vais te crever, salaud! » et il lève le pistolet sur Henri-Pierre qui plonge au sol : « Pardon! » il gémit. « Pardon! je ne le ferai plus. »

Et Strong, Franckie le gros Lion mou bondit dans une envolée de bajoues : « Pas de ça chez moi! » Il retombe sur Bob qui roule à l'autre bout du salon et le pistolet atterrit entre les mains d'Henri-Pierre : « Pardon! » qui le ramasse et « Ça suffit! » le serre, le brandit, « Ça suffit! Ne bougez plus » pour montrer qu'il est le chef.

Mais Frankie, d'une tout autre oreille, il l'entend; en plein baroud, rajeuni, il fonce : « Laisse ça, ordure! » il gueule, et Henri-Pierre — la panique, quelle panique! — il appuie sur la détente — clic — et tout s'arrête, paralysé.

C'est une immense déception, sur le plan dramatique, que chacun ressent douloureusement; le cliquetis dérisoire de l'arme pince sournoisement les cœurs tendus vers la catastrophe. Dmitri entrait : « C'est moi qui ai les cartouches, attends! » il dit et fouille dans les poches de sa veste de toile cirée.

« Ça change tout! rugit le Lion Strong. Allez! Jacky, on fonce. » Ils foncent.

Ils tombent à bras raccourcis sur Henri-Pierre qui est le plus proche, et Jeannot vient à la rescousse; il dit : « Ben merde! c'est la déraille, alors! » et il balance son poing dans la graisse du Lion. Bob se ramasse; le dur, il se redresse et serre les poings; Édouard-Albert se jette devant lui : « Frappe-moi, petite brute chérie », gémit-il. Bob le frappe virilement et attaque Jacky Arouni. Il ne l'aime pas,

Jacky, Bob. Il a comme un ressentiment contre lui : les trucs qu'il a dits d'abord — amateurs..., gâchez le métier..., etc. — et puis Esméralda.

Bob balance un coup du tranchant de la main sur la nuque de Jacky, mais Jacky c'est du costaud : trente-sept ans et de l'expérience, et du muscle, à peine un petit poil de graisse pour faire du poids et beaucoup de poil noir par-dessus, un bel homme monsieur Arouni. Il se retourne et projette son genou dans les couilles de Bob. Vert, Bob; il dégueule sur la moquette. « Petit dégueulasse! » gueule Myrette la moche qui ne perd pas le nord et sait ce que ça coûte un nettoyage. Esméralda hurle; elle hurle rauque, sa belle bouche veule obscènement ouverte; elle gueule. Zaza chiale, ça la change. Concepción s'efface.

Henri-Pierre est en train de prendre sa raclée; il ne se défend que bien maladroitement; plein la gueule, il en prend, pour montrer qu'il est le chef. Le gros Lion s'acharne sur lui, encore vif, pour sa copieuse cinquantaine; ses bouffissures massées et manucurées s'agitent avec émoi : « Jeune con! il gueule, tu vas voir ce que je vais te passer. » C'est trop; trop pour Henri-Pierre, ce ton. Il fond littéralement, en chialerait — jeune con —, il souffre comme ce n'est pas permis; plein la gueule, il déguste.

Heureusement, Jeannot se démerde. Il a crispé sa petite gueule de vieux gamin en une grimace bagarreuse; l'œil écarquillé, il fonce sans arrêt. Tout petit et frêle assez, il manque de poids mais travaille au nerf; ses coups n'assomment pas mais ils fatiguent et le Lion en a pris plein les côtes avant que le petit Jean-de-la-lune ne saute sur le dos de Jacky. Ils

tombent tous les deux et roulent et la gueule de monsieur Arouni s'écrase dans les vomissures de Bob : « Ah! Vierge salope! » il éructe; un cri qui jaillit de ses tréfonds : « Ah! Je te tue, ma parole! » Il saisit Jeannot à la gorge et serre.

On entend la voix du vieux Tchetchine : « Mitia, mon petit! Ne fais pas...! » et pan!

La détonation n'est pas très forte et fait à peine plus de bruit que les cris des femmes qui la suivent : Myrette la moche, la belle Esméralda, Concepción, la petite Zaza, toutes elles gueulent à pleine gorge.

Monsieur Arouni a lâché le petit Jeannot : la balle est passée à dix centimètres de sa tête avant de pénétrer dans le canapé. Bob se relève; il va vers Dmitri et lui retire le pistolet fumant des mains; il le braque. « Ne fais pas le con », dit Jeannot. Henri-Pierre ne dit rien et personne ne dit rien. Les quatre Grâces ne disent rien.

Bob ne répond pas. Il aspire un grand coup d'air; il a encore drôlement mal aux couilles, ni Esméralda ni Édouard-Albert n'y pourraient rien : « Bon! il dit, calme. On ne rigole plus maintenant. Tout le monde debout! »

Le ton changea. La petite détonation sèche avait provoqué une rupture et chacun en était conscient. C'était vrai : on ne rigolait plus maintenant. Bob poursuivit à l'adresse de Dmitri : « Toi, ramasse le sac de cette petite salope et prends l'argent. Combien est-ce que tu as trouvé dans la chambre? »

Dmitri sortit un petit carnet de sa poche et rajusta ses lunettes : « Il y avait quatre cent trente-cinq francs dans le portefeuille de monsieur Arouni et soixante francs dans le sac de mademoiselle Esméralda — j'ai laissé la monnaie —, ce qui, joint aux cent quatre-vingts francs de monsieur... monsieur...? »

« Édouard-Albert Richard d'Hervieu », dit Édouard-Albert.

« Ce qui, joint aux cent quatre-vingts francs de monsieur Édouard... »

« Combien, vite! » cassa, sec, Bob.

« Six cent soixante-quinze francs... Plus dans le sac de mademoiselle Zaza... Onze francs... ce qui fait six cent... »

« Laisse tomber! » dit Bob.

« Six cent soixante-quinze », dit Henri-Pierre, qui se remettait mal, pour montrer qu'il était le chef, « ça ne fait pas énormément si on... »

« Toi, Bonhomme! » coupa Bob en regardant le gros Frankie qui n'avait pas trop souffert, « aboule ton fric! »

Le Lion soupira : « J'y vais », il dit. « Non! pas toi! ta bonne femme... et toi accompagne-la », reprit Bob, dur, sec, précis, en désignant Jeannot. « Et emporte ce vase. Si elle déconne, tu cognes! »

« J'y vais, mais je n'emporte pas le vase, il est trop moche! »

« Fais ce que je te dis! »

« Écrase, mon pote! Je n'ai pas besoin de vase... Allez! ma petite dame, on y va. »

On les regarda sortir. Henri-Pierre s'assit; puis Zaza, qui éclata de rire par provocation mais personne

n'y prit garde et elle se tut, vexée. Puis chacun s'assit, en silence, sauf Bob qui restait debout, près de la porte, son flingue à la main, vigilant, tendu, sublime; il jouait bien son rôle, Bob, le dur; il y croyait.

Très vite, le petit Jeannot et la dame furent de retour. Myrette tenait une liasse à la main qu'elle jeta sur un fauteuil et elle alla s'asseoir sur le canapé à côté de son mari, Frankie le Lion Strong.

« Combien? » dit Bob, plus sec, plus coupant.

« Comptez vous-même, jeune homme! »

« Combien? » répéta Bob encore plus sec, encore plus coupant.

« Huit cents francs... »

« C'est tout! » dit Henri-Pierre et il y avait dans sa voix plus d'amertume et de déception que d'étonnement et d'indignation.

« Eh bien, moi, je trouve que c'est drôlement bien! dit Jeannot; ça fait drôlement du blé tout ça! »

Henri-Pierre soupira : « Divise par cinq, mon vieux, et tu verras... Ça doit faire dans les... »

« Mille quatre cent soixante-quinze divisés par cinq, ça fait un peu moins de trois cents francs par personne... Deux cent quatre-vingt-dix à peu près... » dit Dmitri en rangeant son carnet dans sa poche.

« Ce n'est pas possible... Ce n'est pas possible! Ils essaient de nous avoir! déclara fiévreusement Henri-Pierre. Ils ont certainement de l'argent ailleurs. Il doit y avoir un coffre-fort caché quelque part... N'est-ce pas? » ajouta-t-il brutalement en se tournant vers le Lion. Le Lion sourit :

« Non, il n'y a pas de coffre... et c'est tout ce qu'il y a comme argent... Désolé de vous décevoir! »

Henri-Pierre voulait jouer au plus fin : « Allons, monsieur Strong, vous! L'imprésario de Cosette Fernand, vous dites que vous n'avez que huit cents francs chez vous alors que tout le monde sait que vous touchez quatre-vingts pour cent de ses cachets, ce qui représente... je ne sais pas! Des millions! »

« Boh! il y a les frais!... Et puis, n'importe comment, pourquoi est-ce que j'aurais de l'argent chez moi? J'ai un compte en banque... comme tout le monde! »

Henri-Pierre se détourna et le Lion le regardait toujours en souriant. « Bon! dit Henri-Pierre, il y a toujours les tableaux et les objets d'art... Qu'en pensez-vous, monsieur Tche... monsieur...? »

Le vieux Tchetchine releva la tête, il avait l'air profondément abattu et sa bouche tremblait : « C'est à moi que... les tableaux... Ces tableaux! » Il eut un petit rire amer : « Des Carzou, des Buffet, des Domergue!... Invendables! pas un sou à en tirer! »

« Comment? Pas un sou! » s'insurgea Myrette.

« Pas un sou! Pas un sou!... » Il repart à pleurer, le noble vieillard. « Pas un sou, chère madame, pas un sou... » Il en rajoute même dans la chialerie, il arrive à s'extirper du fond de la tripe de puissants sanglots qui le foutent presque par terre; il en tomberait de sa chaise. « Pas un sou, chère madame... Une vie entière déshonorée... pour rien! »

Sublime, le vieux; tout le monde prêt à y aller de sa petite larme. Mais pas Myrette, non; pas elle, la vieille carne : « De quoi! pas un sou? Non, mais ça ne va pas dans votre tête, vieux connard? ... Regardez ce tableau-là : cinq briques, mon mari l'a payé... et vous venez maintenant raconter que ça ne vaut pas

un rond!... Et celui-là, regardez-le bien celui-là, vieux métèque : trois briques, il a coûté! » N'en pouvait plus, Myrette, l'indignation et tout; le fric, pas plaisanter, quoi, enfin. « Non, mais regardez-moi ça, on ne sait même pas d'où ça sort et ça vient vous dire que vos chefs-d'œuvre ça ne vaut pas un clou! »

« Chère madame... petite madame! » il disait le vieux Tchetchine, humble à passer sous la moquette sans faire de bosse. « Chère petite madame, croyez bien que je préférerais que ce soient des œuvres de grande valeur, mais, hélas! je suis bien obligé de dire la vérité : le marché est surchargé de tableaux de ce genre dont la cote ne correspond à rien du tout. Vous les avez certainement payés le prix que vous m'avez dit mais ils sont invendables même pour le dixième de ce que vous les avez payés... »

« N'importe comment, je n'ai pas l'intention de vendre! » il dit, net, tranchant, le Lion Strong.

« Il ne s'agit pas qu'on te les achète, Bonhomme; il s'agit qu'on te les fauche! » rappela Bob, réaliste et dur.

« D'abord, je ne veux pas qu'on me prenne mes tableaux », elle dit, Myrette, ton décisif, « et ensuite vous allez me débarrasser le plancher en vitesse. C'est tout! ».

Alors, silence. Gêne et indécision. Zaza rigola mais personne n'y prêta attention. Elle s'arrêta.

Dmitri fouillait dans ses poches et la toile cirée de sa veste crissait avec un bruit horripilant.

« Qu'est-ce qu'on fait? » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef. « Vous pensez que ça ne vaut pas la peine qu'on les emporte ces tableaux, monsieur... euh...? »

Tchetchine soupira effroyablement — toute la lassitude du monde : « Hélas non! Hélas non! Ça n'en vaut pas la peine... Rien ne vaut la peine qu'un vieil homme usé et humilié se donne afin de survivre, même en sacrifice de son honneur!... J'ai tout perdu, désormais... Ma vie est gâchée, mon nom est souillé... Quelle amère comédie que l'existence. Nous ne sommes que des pantins dérisoires dans la main du... »

« Dis donc, Pépé! » il interrompit grossièrement, Bob, le dur, « tu vas nous faire chier longtemps avec tes conneries philosophiques à la mords-moi-le-nœud? »

Et M. Arouni :

« C'est vrai! Il nous les casse celui-là, pardonnez-moi l'expression! Ils viennent pour nous braquer et ils se mettent à mouiller la moquette!... Qu'est-ce que c'est que ces truands-là? Ma parole, je n'ai jamais vu les mêmes! »

« Tu as raison, Jacky! » il ajoute, le Lion. « Il nous brise les bonbons! »

Et chacun d'y aller de son grain de sel, plein la soupe, des pleins paquets : Myrette la moche : « Mais oui, il nous emmerde, celui-là! » Esméralda la roulée : « Oui! Il nous tartine drôlement les rouleaux, ce vieux mec! » Zaza la marreuse : « Un peu dur, le ringard! » Édouard-Albert Richard d'Hervieu : rien, mais de n'en pas moins penser. Et Concepción : n'a pas compris, s'en fout.

On l'engueule, le vieux. On se décharge sur lui : « Vieux con! » On l'injurie tant qu'on peut, on le bafoue : « Pisseux! » On le traîne dans la boue, lui pisse à la raie, lui crache à la gueule : « Ramasse-miettes! Couard! Foireux! » Et lui de jouir comme un

malade : « C'est cela, messieurs et mesdames, injuriez-moi, ce n'est que justice. Je l'ai mérité! Je ne suis plus qu'un homme sans honneur, dégradé! Injuriez-moi! » Il en redemandait, ravi; il en voulait encore : « Je suis moins que le rat ignoble, nourri de vermine, qu'on écrase sous son talon! » « Pipi! » on lui criait. « Vieux truc! » on lui criait. « Couille molle! » on lui criait. On lui criait : « Pâlichon!... Vieillot!... Cornouille!... Bidon!... Poêleux!... Flipouille!... Tarteux! » On lui criait : « Hé!... Hein! » Et puis : « Oh! Oh! Oh! Oh! Oh! » en lui faisant des gestes obscènes — un vrai régal pour l'amateur.

Henri-Pierre s'angoissait. Il reprenait tout à son compte; ça ne tombait pas dans l'oreille d'un sourd. Injurié, il se sentait; bafoué. Et il ne prenait pas du tout son pied, lui; nerveux, il se sentait; mal à l'aise.

Il se racla la gorge. « Monsieur... euh... il dit. En dehors des tableaux, est-ce que vous voyez quelque chose d'intéressant? Ces objets d'art, qu'en pensez-vous? »

Une espèce de convulsion secoua le vieux. C'était comme si une tenaille géante venait de le saisir par le cou. Il porta ses deux mains crispées à sa gorge, se leva à demi, titubant, de son siège. Un râle effroyable jaillissait de ses cordes vocales torturées. Tous les symptômes de l'empoisonnement au cyanure — ou alors la frime la plus complète.

« Ces horreurs! » il éructa, en faisant rouler les R en une trille terrible. « Ces horreurs, des objets d'art?... Ah! Vous vous moquez de moi? » Il soulevait sur une table basse des ivoires moichards, des jades miteux, étalés à profusion : les collections du Lion.

« Pas un sou! » il reprenait, le sénile, inlassable. « Pas un sou! C'est fabriqué à Hong Kong, à Formose, en grande série... Des attrape-gogos pour les touristes! »

« Ça m'étonnerait! » il gueula, Strong, la bajoue en bataille. « Je les ai achetés chez un antiquaire! Tout ça c'est des trucs d'époque... des trucs vachement vieux. Une fortune que ça vaut... Une affaire que j'ai faite en les achetant! Un coup de pot : l'antiquaire avait besoin d'argent; je les ai payés la moitié de leur valeur... » Il en pleurait!

Il en rigolait, Strong-le-Lion-Frankie-Papa, il s'en tapait grassement les cuisses. Il rigolait aussi, amèrement, ironiquement, le vieux con, dans un style russe folklorique, il faut ce qu'il faut, il rigolait : « Hi! Hi! Hi! Hé! Hé! » Il rigolait : « Ouah! Ouah! Ouah! Hé! Hé! Hi! Ouah! Ouarf! » N'en pouvait plus, le débris; faisait eau de toutes parts : « Hé! Hé! Ouah! Hi! Eh! Ouarf! Oh! Oh! Ha! Ha! » Tout dans la sobriété.

« Mais qu'est-ce qu'il lui prend? » il demanda, Strong-Papa, enfin.

« Vous vous êtes fait rouler! » Il en pissait sur la moquette, le père Tchetchine, en bavotait sur sa cravate. « Vous vous êtes fait rouler! Ah! Hi! Hi! Oh! Le coup de la faillite! Impayable!... Et vous avez marché : “ Ça vaut dix mille dollars ” ou bien “ Ça vaut cinq cents livres; donnez-m'en la moitié et c'est à vous... J'y perds une fortune mais, sinon, c'est la faillite... ” C'est ça qu'il vous a sorti, votre antiquaire, n'est-ce pas? Hi! Hi! Hi!... Ça marche toujours! C'est comme ça que vous avez payé dix ou vingt fois leur valeur ces objets! ... Je me demande comment vous avez pu vous faire prendre; pourtant, je suis

sûr que vous faites la même chose dans votre travail :
 « *Mon petit gars, je te fais une fleur : je te donne vingt pour cent au lieu de dix pour cent... etc., etc.* »
 Vous devez bien savoir que, lorsqu'on veut escroquer quelqu'un, la meilleure façon de le faire c'est de le persuader qu'au contraire on lui offre l'affaire du siècle... Et vous, vous avez marché! Ah! Ah! Ah! Hi! Ouarf!... »

Il repartait. C'était pénible.

Tout le monde fermait sa gueule. Des abîmes, tout à coup; insondables : la philosophie, et tout... Ne pouvaient pas s'empêcher de penser, tous : les paradoxes et tout. Le vieux qui rigolait parce que le Lion s'était fait avoir avec ses saloperies d'œuvres d'art alors que lui s'était fait avoir comme un con dans son casse à la noix. Et Strong, le truand, celui à qui on ne la fait pas, celui qui maquereaute les autres jusqu'à leur faire pisser le sang, Papa Frankie s'était fait enculer comme un débutant. Ah! c'était plein de prolongements, cette situation, et chacun rêvassait de son côté. Des jours nouveaux, sur l'existence, ça jetait. Tout un chacun se ramassait sa petite jaquette; on y laissait des plumes à tour de bras et ça bandait mou dans l'ensemble. Sa bajoue battait de l'aile, au Lion; il l'avait mauvaise en pensant au blé qu'il avait foutu en l'air avec ces conneries d'œuvres d'art, et Myrette pensait la même chose; dépossédée, elle se sentait. Monsieur Arouni s'en sortait mieux, mais quand même... le coup de la gueule dans le dégueulis, il n'a pas digéré. Et Esméralda, humiliée, elle se sent; son beau cul, là, devant tout le monde, et en pleine action encore. Et les casseurs, n'en parlons pas!

Ah! N'en parlons pas! Du caca plein la culotte...

« Alors? dit Bob, le dur, très dur. On casse ou on ne casse pas, oui ou merde? »

« Ouais, dit le petit Jeannot. Alors, on casse? »

« Qu'est-ce que vous voulez... dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef. S'il n'y a rien à prendre euh... les copains, on n'y peut rien!... Alors, monsieur Tche... euh, monsieur, est-ce qu'il y a quelque chose qu'on peut emporter? »

Le voilà encore sur la sellette, le vieux con. Il s'arrange pour se tirer de nouveau quelques larmes de ses vieux yeux qui en ont vu d'autres. Il se relance, sublime, Dostoïevski et tout, l'âme russe, les sentiments bouillonnants, excessifs; il a tout compris, tout pigé; il en connaît un bout, le père Tchetchine : « Rien!... Il n'y a rien! » Il fait rouler les R que c'en est indécent. « De la camelote! Du bidon!... Je me suis déshonoré pour rien! Une vie entière... », etc., etc. « Je reconnais la main de Dieu dans ce châtement exemplaire... le plus humble de ses serviteurs », etc., etc. « Je ne pourrai pas payer mon loyer... ma femme — pauvre sainte femme —, mes enfants et moi-même, jetés à la rue... Dieu qui m'envoie cette nouvelle épreuve... », etc. « Merci, Seigneur! Merci de m'estimer digne d'être traîné dans la boue! Merci de... », etc. « Je m'en vais... Je vais recevoir mon juste châtement! Mitia, mon fils, suis-moi! »

Il se prépare à passer le seuil de la porte. Dmitri le suit, hagard, hébété, ses yeux se balancent entre son père et ses copains.

Et Bob : « Non, mais ça ne va pas dans sa tête, à ce vieux con! Vous ne voyez pas qu'il est en train

de nous faire marrons avec son baratin : c'est le fiston qui a le fric!... Le dabe joue les fontaines pour nous en foutre plein la vue et il se tire, mine de rien, avec le pacatif!... Non, mais il me prend pour un bleu! »

« Oui, c'est vrai », il dit Henri-Pierre, mal à l'aise, toussotant. « C'est Dmi... euh!... lui qui a l'argent. Vous pouvez prendre votre part mais pas tout... »

« Bah! Il n'y a qu'à tout leur laisser, il dit, Jeannot. Le fric, on s'en fout! On se marre la gueule, c'est le principal, non? »

Myrette se colle le poing sur sa hanche épaisse :

« Eh bien, allez vous marrer ailleurs! Dégagez! »

« Moi, je ne me marre pas! » il dit, Bob le dur, l'œil dur, le sourcil abaissé, un pli au coin de la bouche — une bien intéressante physionomie. « Je ne me marre pas du tout, et je te conseille de la fermer. »

« Eh bien, moi, je me marre la gueule! » il reprend, le petit Jeannot, obstiné, tenace. « Et si ça ne te plaît pas, c'est le même prix... et ce n'est pas la peine de venir me casser ma baraque, parce que tu ne m'impresionnes pas du tout, hein! »

Alors, là, encore un petit flottement. Henri-Pierre, sensible, fin psychologue et tout, il voit bien que ça ne peut pas continuer comme ça, qu'il faut s'en sortir, que, merde! il faut faire quelque chose.

« Camarades! il dit, camarades! S'il vous plaît, ne donnons pas le spectacle de dissensions internes. Formons un seul bloc face à l'ennemi commun!... Dmi... euh... toi, donne sa part à chacun des camarades... »

Ce qu'il fit, Dmitri. Il sortit des poches de sa veste en toile cirée les billets froissés, son petit carnet. Il

refit les calculs en posant soigneusement les retenues, pour être sûr de ne pas se tromper. De temps en temps, il reniflait pour montrer l'intensité de sa concentration intellectuelle, et il redressait ses vilaines petites lunettes parce que la branche réparée avec du sparadrap manifestait une légère tendance à flancher, ce qui aurait pu provoquer la chute des lunettes; elles se seraient cassé la gueule, et infirme, du coup, Dmitri n'aurait plus pu rien foutre; foutu, Dmitri.

Heureusement, il y avait assez de monnaie pour assurer à peu près équitablement le partage, sinon, on ne s'en serait pas sorti; on n'était pas près de s'en sortir. Au bureau de tabac du coin, il aurait fallu courir; complications et tout. Mais il y avait de la monnaie, heureusement.

Et voilà, la répartition fut faite. Chacun son petit quelque chose : deux cent quatre-vingt-dix-sept francs et vingt centimes, ça faisait, par personne; mais on laissa tomber les vingt centimes pour simplifier. Ils y gagnaient les Tchetchine; soixante centimes, ils rabiotaient dans l'histoire.

« Laissons ces vautours, Mitia, dit le vieux. Il est temps de partir. »

« Bien, petit Papa », dit Dmitri. Il vint jusqu'à Bob : « Rends-moi le revolver », il demanda, gentiment. Et Bob le dur : « Non, mais ça ne va pas dans ta tête?... Tu crois que je vais te filer le flingue? Et avec quoi je vais m'occuper de ces caves? »

« Merdeux! » elle dit, Myrette la moche. Zaza ricana.

« Je l'ai emprunté pour ce soir seulement, mon vieux! » il dit, Dmitri, gêné, d'une jambe sur l'autre dansant. « Il faut que je le rende absolument demain

matin, je l'ai promis... Je vais déjà me faire engueuler parce qu'il manque une cartouche. »

Se roule par terre, Papa Frankie; et Jacky Arouni, en pleure; n'en peuvent plus tous les deux, se tiennent les côtes, se tapent sur les cuisses. Des vanes gigantesques, ils balancent, grossiers et tout : « Et tes couilles, c'est ta petite sœur qui te les a prêtées? » « Vos gueules! » il gueule, Bob, très dur. Et il braque le flingue, méchant. Zaza rigole, puis elle arrête de rigoler.

« Et la tire, demande Bob, tu as promis aussi de la rendre demain? »

« Non... » réticent répondit Dmitri, « la voiture, je peux la garder jusqu'à lundi si je veux... »

« Qu'est-ce qui m'a pris de me mettre en cheville avec des cavetons pareils? » demanda Bob, dur, amer, les yeux interrogativement levés vers le ciel dans l'attitude désormais classique de l'impétrant torturé par le doute métaphysique qui supplie Dieu de lui confirmer son existence. Il fit comme cela, Bob, et chacun le trouva très émouvant.

« Eh bien, tu n'avais qu'à en apporter un, toi, de revolver! » dit Dmitri avec mauvaise haleine. « En attendant, donne-moi celui-là... »

« N'insiste pas mon pote ou je t'en file un coup sur le coin de la gueule! »

« Écoute, mon vieux... Sois chic!... Je te dis que j'ai promis... »

« Va chier! »

Dmitri tourna ses grands yeux tristes grossis par les verres de ses lunettes vers son papa.

« Il ne veut pas me le donner... »

« Eh bien, débrouillez-vous tous les deux! Moi, je m'en vais... Donne-moi l'argent, que je l'apporte à ta pauvre mère... »

Et sans un regard — la frime! — il sortit.

Il était sorti, le père Tchetchine, le vieux pisseux, le vicieux.

« Allez, rends-moi le revolver, s'il te plaît... Sois chic! » Il suppliait, Dmitri. Et puis il entendit la porte du palier s'ouvrir et ensuite se refermer. Une grande angoisse le saisit, sérieuse, impitoyable, profonde; elle venait de loin, cette angoisse. « Rends-le-moi! » il cria d'une voix aiguë tandis que des gouttelettes de sueur surette sourdaient salement sur ses tempes. Ses points noirs dardaient leurs petites têtes venimeuses en sifflant sournoisement et son souffle délétère se chargea d'un halètement méphitique.

« Dégage! Tu pues du bec » il dit, Bob, le dur, l'implacable, le ténébreux, le charmant.

« Rends-le-moi, il le faut! Rends-le-moi, salaud! » Hystériquement.

Et Bob, fidèle à son rôle, balança une bonne baffe bien brutale à Dmitri, fidèle à son rôle.

Un grand frisson d'admiration courut sur l'assemblée, gagnant de proche en proche, s'étendant à chacun tour à tour, touchant l'un après l'autre de sa grâce satisfaisante, les bousculant brutalement de sa délicieuse horreur.

Par ce geste délicat — délicat non pas en tant que geste, même grossier pour tout dire, mais délicat comme peut l'être le coup de cymbales qui, donné trop tôt, fout tout en l'air et provoque une dégoûtante panique dans tout l'orchestre, et, donné trop

tard, ne fait plus rire personne, n'émeut plus —, par ce geste rassérénant, car attendu, car prévisible, car évident, Bob donna la preuve de son très grand talent et rehaussa la tonalité générale de cette soirée.

On soupira d'aise. On se détendit.

Bob faillit même remettre ça, par cabotinage. Il s'abstint; heureusement, c'en eût trop été.

« Salaud! Salaud! Salaud! Salaud! Salaud! » salopait chialeusement Dmitri le baffé. « Doucement, Bo... euh... camarade! » chuintouillait Henri-Pierre, pétri de fausse indignation; et le petit Jeannot — qui faisait semblant de n'avoir rien remarqué parce que les affrontements verbaux, d'accord, mais les coups, plus sérieux, plus question, pas comme ça, isolément, en tête à tête, en tout cas; l'atmosphère, il fallait, mais, se mouiller, dire, exposer, et tout... — se taisait Jeannot.

Tout le monde, à deux doigts d'applaudir, baignait dans une épaisse gratitude à l'égard de Bob et Dmitri qui, en jouant si bien leur rôle, permettaient à chacun de réintégrer le sien propre.

Très vite : Zaza rimousse, le Lion frémajoue, Myrette mochrogne, Jacky se purounise, Esméralda cratille et Édouard-Albert fule. Concepción — c'est important — n'est toujours pas concernée. C'est donc la détente.

On venait d'entendre l'ascenseur se mettre en marche : la vieille dégueulasserie pourrie, nauséabonde et ignoble, le vieux pitre s'était bien tiré.

Dmitri se laissa tomber dans un fauteuil, suffocant. Il vivait.

« Bon! » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était

le chef. « Qu'est-ce qu'on fait?... On se tire?... Je pense que c'est ce qu'on a de mieux à faire puisqu'il n'y a rien à emporter... Tout le monde est d'accord? »

« Non! » dit Bob le dur.

Édouard-Albert Richard d'Hervieu crut mourir à l'audition de cette parole admirable et un semblant de couleur vint teinter son mou visage libéral. « Non... » murmura-t-il imperceptiblement entre ses dents fragiles, pour le plaisir de réentendre cette savoureuse petite syllabe émouvante.

« Non! répéta Bob. Moi, je ne suis pas d'accord!... Tu m'as branché sur ce coup en me disant que c'était un coup superbe et que tu l'avais impeccablement préparé; je ne sortirai pas d'ici tant que mes poches ne débordent pas! »

« Sois raisonnable! » dit Henri-Pierre.

« Ta gueule!... Ces mecs-là sont pourris de fric. On est chez eux, on les tient. On ne les lâchera pas tant qu'ils n'auront pas craché le maximum... Voilà, c'est tout! Alors, asseyez-vous et cherchons la coupure pour les faire cracher... »

Et Henri-Pierre comprit que, oui, Bob avait raison, et il s'assit et il se mit à réfléchir et ça se maniait le cul dans sa matière cervicale.

« Je crois bien que tu as raison... » il dit, Henri-Pierre, pour montrer que.

« Ouais, il a raison », il dit Jeannot, et il s'écarquilla de l'œil.

« Non, non, non! Pas question! » gueula Myrette, très Mme Strong, très chez elle. « Vous allez me ficher le camp immédiatement... Vous nous avez fauché notre fric, vous ne voulez pas de mes tableaux et de mes

objets d'art, vous nous avez assez emmerdés comme ça! Maintenant, oust!» Et Frankie-le-Lion : « Mes petits gars, il ne faut pas trop tirer sur la ficelle, sinon je vais me fâcher! »

« Ta gueule, Bonhomme! » dit Bob. « Alors? Qu'est-ce que vous en pensez? » il demanda aux autres.

« Il y a sans doute quelque chose à faire... je réfléchis », répondit le cerveau.

Il réfléchissait. Mais Strong et ses copains faisaient tout, vicieusement, pour l'en empêcher. Ça chahutait dans leur camp, à part Édouard-Albert qui, quiet, caressait le bras de son fauteuil. Enfin, Henri-Pierre prononça ces mots ailés : « Il faudrait qu'on en discute ensemble... Mais on ne peut pas les laisser tout seuls, sans surveillance. »

« Passe-moi le revolver, je vais les surveiller pendant que vous discuterez », proposa gentiment Dmitri.

« Ta gueule! dit Bob. Il n'y a qu'à les enfermer dans la salle de bains. »

On rassembla le troupeau, on le poussa vers la salle de bains, on l'empila dans la pièce étroite et sans fenêtre, on ferma la porte. Mais la porte ne se verrouillait que de l'intérieur.

« Poussons cette commode devant la porte », dit Henri-Pierre. On la poussa. On revint dans le salon.

« Alors? dit Bob au cerveau, on t'écoute. »

« Bah voilà : il faut reconnaître que c'était con de penser qu'ils auraient tous du fric plein les poches; là, on s'est trompés. Pour les tableaux et les autres trucs, c'est différent : on ne pouvait pas prévoir. Bon!... » Il eut un petit geste apaisant. « Mais maintenant, on est là et il faut essayer d'en profiter... Et, quand

Frankie Strong a dit qu'il mettait son fric à la banque, j'ai pensé qu'il y avait peut-être quelque chose à en tirer... mais je ne sais pas quoi... En tout cas, il est en notre pouvoir actuellement et on peut toujours l'obliger à nous signer des chèques, mais comment les toucher...? »

Songeurs, tous examinent la situation.

« N'importe comment les banques sont fermées pour deux jours jusqu'à lundi matin », remarqua Dmitri d'une voix si déplaisante qu'elle faisait l'effet d'une mauvaise odeur. « Ta gueule, on le sait », dit Bob. « Je ne vois qu'une solution, dit Henri-Pierre, c'est de les garder tous jusqu'à lundi matin, d'aller toucher un chèque et de les relâcher ensuite... Quelqu'un a une autre idée? »

Personne n'avait d'autre idée, on se mit donc à plancher sur celle-là. On la polit, on la signola avec amour. Ça fusait de toutes parts, intelligents et tout.

En définitive, on décida donc d'attendre tranquillement l'ouverture des banques, d'envoyer Myrette, soigneusement accompagnée, sortir cinq briques du compte de son mari — cinq briques ce n'était pas mal et il ne devait pas y avoir de problème pour les sortir alors qu'une plus grosse somme risquait de n'être pas immédiatement disponible et d'éveiller la méfiance des employés. Puis, Myrette remettrait immédiatement l'argent et on téléphonerait aux copains chargés de garder les otages, de les libérer. Cinq minutes après l'encaissement, tout le monde se serait évaporé dans la nature.

« Pas mal, hein? » dit le cerveau en souriant. Satisfait, il était; pas mécontent. Un stratège, c'était.

« Ouais! » dit Bob.

« Ouais... » dit Jeannot.

« Ui, dit Dmitri, mais je voudrais... » « Ta gueule! » dit Bob. « ... attirer votre attention sur un point : si nous gardons prisonniers ces gens jusqu'à lundi matin, leurs familles, leurs proches, leurs relations... euh... leurs amis vont s'inquiéter... »

« Oui, c'est vrai, merde!... Et puis, en plus, le gorille va rentrer dimanche soir... »

« Le gorille, je me le paie », dit Bob.

« Quand même... quand même, dit Henri-Pierre, il vaudrait mieux ne pas être là quand il rentrera... »

Le petit Jeannot écarquilla ses yeux. Il avait une idée. Son idée, il l'exprima : « On pourrait peut-être les embarquer quelque part... les mettre au frais jusqu'à lundi. » Le cerveau s'écervela : « Je ne vois pas où... » dit-il enfin en enfouissant ses dix doigts dans ses cheveux frisés « ... A moins que... peut-être que Frankie Strong a une maison de campagne. On pourrait effectivement les embarquer là-bas. »

On jugea l'idée excellente, savoureuse, grandiose même. On se remit en marche à travers couloirs et corridors jusqu'à la salle de bains. La commode fut retirée et Bob actionna la poignée de la porte.

« Les cons! gueula-t-il. Ils se sont enfermés! »

Les petits rigolos avaient verrouillé la porte de l'intérieur.

« Ouvrez immédiatement, reprit Bob, ou je tire dans le tas! »

Il y eut quelques cris horrifiés à l'intérieur mais le rugissement du Lion les couvrit : « Je ne te conseille pas de faire le con, mon petit gars! »

« Merde! » dit Henri-Pierre pour montrer combien la position de chef peut être embarrassante, combien elle peut entraîner de responsabilités lourdes à assumer, combien elle implique de dévouement, d'abnégation et d'oubli de soi-même.

« Merde! On est couillonnés! » dit-il.

« Enfoncez cette putain de porte! » dit Bob, les dents serrées. Il balança un solide coup de tatane à la hauteur du verrou. Il y eut un bruit mat et la porte ne bougea pas. Bob grimaçait en douce, il s'était fait horriblement mal mais il ne voulait pas qu'on le sache. Il dit seulement : « Elle est plus costaud qu'elle paraît, la salope! »

« Allez, sortez!... dit Henri-Pierre. Vous savez bien qu'on finira par trouver un moyen pour vous faire sortir... ça ne rime à rien... »

Mais c'était le silence dans la salle de bains. A peine si on entendait un souffle multiple et oppressé produit par cet empilement. Sept, ils étaient dans cette espèce de placard et ils avaient dû se percher où ils avaient pu. Plein la baignoire, il y en avait, et dans le bidet et sur le lavabo, partout où c'était possible, pas à l'aise, intimidés de se trouver ensemble dans un endroit assez peu conçu pour devenir un lieu social, un espace culturel. On avait même un peu l'impression que, sournoisement, une mauvaise odeur commençait à se dégager de cet important cubage de viande, un léger remugle de caserne, un petit effluve punaise, quelque chose de déjà animal ou d'un peu trop humain.

« Il y a une chose qu'on pourrait faire... » dit épouvantablement Dmitri, souriant et ricanotant avec des chuintements de salive. Il cherchait l'atten-

tion d'Henri-Pierre, il le suppliait suinteusement de s'intéresser à lui, il le suiffeusement caressait de l'œil pour lui montrer qu'il était le chef, lui, Henri-Pierre, tandis que lui, Dmitri, n'était pas le chef, et qu'il tirait donc une satisfaction inquiète du fait de lui parler, c'est-à-dire d'établir des relations entre eux deux, relations placées évidemment sous le signe de l'inégalité et sur le mode hiérarchique, donc délectables.

« Oui...? » dit enfin Henri-Pierre.

« On pourrait faire un truc qui marche à tous les coups, hshh! hshhh!... On pourrait les enfumer! »

« Faites pas les cons! » il dit, Strong le Lion, par la porte, feutré.

« Les enfumer? Comment ça? » il demanda, Henri-Pierre, debout dans le couloir, bras ballants.

« Il n'y aurait qu'à mettre le feu à la porte et à mettre des herbes mouillées dessus... euh... des herbes mouillées... Non! on n'aurait qu'à mettre les plantes vertes du salon! »

« Hé!... Hé!... Faites pas les cons, je vous préviens! » il gueulait, le Lion, pas du tout enthousiaste.

« Mouais... » dit Henri-Pierre.

Bob s'énervait. Il avait mal à la cheville, vexé et tout, et il aurait bien aimé faire payer sa douleur à quelqu'un. « Non, mais on va continuer longtemps à écouter ce taré raconter ses conneries? » il dit, et il s'approcha d'un pas vers Dmitri qui baissa la tête, mais souriant à demi comme celui qui sait, martyr de la vraie science, génial incompris, « *Eppur si muove* », il pensait Dmitri Tchetchine. « Bon! dit Bob. Ça suffit maintenant. On ne va pas se laisser emmerder

par une lourde!... » Il alla prendre un guéridon et jeta par terre la potiche de cuivre rustique posée dessus. Il calcula son élan, saisit le meuble par deux de ses pieds, l'éleva et l'abattit fermement sur la porte. Se rompent, les pieds, surpris dans leur fragilité manifeste; éclatent, cassent; se révèlent dans toute leur inefficacité; et le plateau, la gracieuse marqueterie, délicate oh! combien, vient égratigner la peinture; imperceptible, l'écaille arrachée à l'obstinée porte. « Hé! Dites-donc! » s'engorge souffreusement Myrette-la-Hyène. « Dites donc, bande de petits merdeux, vous n'allez pas me bousiller tout mon mobilier... qu'il vaut une fortune... que c'est tout du beau et du cher! » Elle dit, émue et colère, et reprend, intériorisée, à l'intention de ses compagnons d'infortune : « Il faut qu'on ouvre la porte, il faut qu'on sorte d'ici, sinon ils vont tout me casser. Des ravages terribles, ils vont m'accomplir! » Elle dit ça, Myrette la très moche, l'horrible : « Quels ravages terribles n'accompliront-ils pas? »

« Ta gueule, la vioque! » il dit, Bob, de l'autre côté, terrifiant, grossier même, et Frankie Strong, le Lion, il dit, doux et bas, rassurant — on peut même imaginer qu'il pose sa grosse main doucette sur le bras laid de sa femme —, il dit, le Lion : « Ne t'en fais pas, s'ils font du bordel les poulets vont se ramener le croupion en moins de deux... Tu penses bien que nos gueules d'empeigne de voisins seront bien trop contents de leur bigophoner qu'il y a de la chicore chez moi. » Mais rétorque aussitôt Myrette, hideuse, impérative : « Ta gueule! rétorque-t-elle. Gros connard! Elle rétorque. Tu oublies, mon con, qu'on est vendredi

soir et qu'ils sont tous partis en week-end. Des coups de pétard, carrément, dans mon living, on a tiré! Du browning, on a joué, et pas un flicard n'a rappliqué!... Vont tout me péter, les salingouins, avant que la rousse se foute à leurs trouses... Puisque tu n'as pas de couilles, gros bonhomme, je vais te montrer comment les virer! »

On entend pivoter le loquet.

« Ils sortent! » dit Dmitri. Il sourit.

« Ta gueule! On le sait! » dit Bob.

Ah! Quelle tension dans les rapports! Effrayante! Implacable, même. Et décrite avec quel art! Ces personnages si chargés d'humanité, tendus comme de vibrantes cordes, on croit les voir vivre devant nos yeux! Insupportable! Mais combien profond; trop, même! Et la suite, conséquente.

Elle jaillit, la Moche; hors des lieux voués à l'hygiène, elle bondit. Vitupère, Myrette, hideuse plus encore : « Foutez le camp, crasseux! elle hurle. Barrez-vous, paumés! Dégagez-moi le... » S'arrête sec, s'interrompt. La main de Bob est venue bruyamment s'abattre sur son visage. Elle se tait aussitôt, Myrette; s'éteint. Éteinte par ce geste; verbe vaincu. Ça y est.

Alors, le Lion qui s'avance. Un pas, il fait, le Lion. M. Arouni, viril et costaud, un geste, il amorce. Vengeurs, les deux : hommes et tout. Décidés, résolus même; s'avancent! S'arrêtent; leur élan pétri de sublime s'enlise brutalement dans l'épaisseur de l'air rendu trop consistant par l'image expressive du vilain pistolet qui s'impose à leurs regards attentifs. S'arrêtent, compréhensifs et tout.

« Crevez-le! » elle dit, Myrette, doucement. « Ouvrez-le! Je vais lui bouffer la tripe à ce malheureux! »

« Tu en veux une autre? » il demande, Bob, dur et poli comme une hache de pierre. Esméralda ricane bellement. Ne serait pas mécontente qu'elle s'en chope une autre, la hideuse, en pleine gueule. N'a pas oublié, la toute belle, l'affront de tout à l'heure — « Culs-pourris » — ces mots malséants — « Fumiers d'ordures » — que Myrette leur a adressés à son troncheur et à elle dans des circonstances où elle aurait préféré un voile de pitié à des mots point doux, décourageants — « Sacs à vérole! Chaude-pisseuse! » N'a pas pardonné, Esméralda la roucouleuse. Elle ricane.

Bob la regarde. Il la voit. Son regard se voile, ses yeux se fixent, ses mâchoires saillent tandis que ses lèvres s'agitent imperceptiblement. Son souffle s'accourcit, à l'inverse de son membre. Zaza pouffe.

« Bon... » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef.

Des détails

Il existe un certain seuil au-delà duquel le manque de perfection provoque un sentiment de frustration capable de déterminer chez celui qui le ressent un malaise physique dont la forme la plus communément observée est une sorte de nausée, souvent accompagnée d'une indéfinissable irritation nerveuse, comparable à celle due à une faim trop aiguë. Un appétit de perfection fait mal.

Divers sont les appétits, incomparables : tel saura se satisfaire de ce qui pour tel autre n'est qu'un amuse-gueule tout juste bon à exacerber son désir. Si l'admiration est unanime et générale lorsque Bob balance à Dmitri une baffe mauvaise, elle est cependant plus richement assimilée par Édouard-Albert Richard d'Hervieu; il en fait ses choux gras. Myrette la moche, point indifférente, point pour autant comblée n'est. Arouni, le monsieur Jacky, en profond esthète, s'en reprendrait bien une portion; aficionado, il deviendrait, Jacky.

Mais qu'est-ce qu'un épisode — et même satisfaisant, même nourrissant — s'il ne parvient à s'inscrire dans une ascendante continuité vers une délectable perfection? Alors voilà : il ne fait que soulever un coin du voile sur d'indistinctes et tentantes merveilles. Frustrés, ils étaient, tous; et insatisfaits, mécontents même, et déçus. Leurs intentions de drame se trouvaient diminuées aux dimensions ridicules d'un cliquetis de percuteur frappant le vide d'une culasse ou d'un trou modeste occasionné par une balle de petit calibre dans une moquette épaisse et de bonne qualité.

Et en souffrent tous, conscients tout à fait ou nullement; s'offriraient bien un petit rab, et copieux.

On revint au salon à travers couloirs et corridors. On s'assit dans la plus absolue gêne. Mais Jeannot, dégagé, resta debout, mains dans les poches. « Bon! » dit Henri-Pierre, et se détourna car il craignait de rougir.

« On va tous vous embarquer! » il dit, Bob, très dur et monotone, afin de, l'intérêt, rehausser.

« Eh!... Eh! Dites donc! » conformément s'exclama le Lion Frankie. « Où est-ce que vous voulez nous embarquer comme ça? »

« Ta gueule, Bonhomme! » Bob, il dit, enfin satisfaisant. Et ces paroles, sans combler l'appétence générale de drame, furent ressenties avec soulagement.

« Merdouilleux! » dit Moche-Myrette.

Henri-Pierre fit signe à Concepción, très peu concernée, inquiète : « Voulez-vous venir un instant avec moi... euh... madame? »

Dans la cuisine, car familière déjà, l'entraîna, pour aucun impair n'accomplir. « Vous connaissez la maison de campagne de M. Strong? » demanda, aimable.

Elle la connaissait. Il dut lui faire répéter plusieurs fois le nom de la localité où elle était située, s'excusant de la mal comprendre, s'accusant de mal entendre; il craignait de la vexer en attribuant son incompréhension à son accent.

« Et est-ce que vous pourriez nous y conduire? Je veux dire : une fois que nous serions arrivés au village, est-ce que vous pourriez nous montrer quelle maison c'est? »

Elle n'aurait pu l'affirmer, n'y étant allée que deux ou trois fois pour aider au service lors de réceptions, mais elle pensait que cela serait peut-être possible.

Satisfait, le cerveau, comblé; revint au salon.

« Bon! Nous allons passer ensemble le week-end à Neauphle-le-Château! » triomphe modeste, dit.

Zaza rigola; elle rigola, Zaza. « De quoi? » arounisa Jacky. Et Esméralda la si belle : « De quoi? » dit-elle. « Non mais ça ne va pas dans votre têtard, couillards? » s'inquiéta la tant moche. Édouard-Albert ne dit rien. « C'est ce qu'on va voir! » dit le Lion; et de frémir, ses bajoues.

« Eh... au fait : est-ce que quelqu'un sait exactement où c'est Neauphle-le-Château? » s'enquit le cerveau.

« Ouais, dit Bob. C'est du côté de Trappes. »

« Très exactement, dit Dmitri, il faut aller au pont de Saint-Cloud, prendre l'autoroute de l'Ouest, emprunter l'embranchement de Chartres et sortir à la première sortie qui est celle de Bois-d'Arcy. Puis il faut prendre la Natio... »

« Ta gueule! dit Bob. Allez, ce n'est pas la peine de traîner : on y va! »

« Oh! doucement! » criait-on. « Mollo! » On chahutait : « Allez-y! Mais sans nous... Ciao! et amusez-vous bien! »

Dmitri s'approcha d'Henri-Pierre : « Il y a... huisshh! huisshh!... une chose à laquelle tu n'as pas pensé : on est onze! On peut difficilement monter à onze dans la *Deux-Chevaux*... Si tu m'avais prévenu, j'aurais pu m'arranger pour emprunter un autocar vingt-quatre places, six cylindres, cent trente-deux chevaux, mais il est trop tard maintenant!... Remarque, on est parvenu une fois à monter à sept dans une *Deux-Chevaux*, mais c'était un record et je ne pense pas que... »

« Oui, bon! je te remercie... Laisse-moi réfléchir, maintenant... »

Point simple, donc; et l'on pouvait constater une évidente complicité entre la volonté d'inachèvement que les événements sécrétaient spontanément et le hiatus insolent qui ne cessait de s'épanouir entre chaque tentative de solution et son début d'accomplissement. Le cours des événements conspirait délibérément à entacher d'impureté, à rendre faillible et caduque toute aspiration raisonnable : le complexe apparaissait bientôt sous son masque de simplicité.

« Quels sont ceux d'entre vous qui sont venus en voiture? » demanda Henri-Pierre pour montrer qu'il était celui qui rendait les problèmes simples afin de les résoudre.

Personne ne répondit, évidemment; de crainte qu'une réponse claire, directe et sans ambiguïté n'en-

traînât une résolution globale et exhaustive de l'ensemble des problèmes, intrinsèquement menus, qui s'éparpillaient pour prendre plus d'ampleur.

Henri-Pierre s'assit à califourchon sur une chaise. Il enfonçait ses dix doigts dans l'épaisseur arrondie de son épaisse et drue chevelure frisée.

« Comment êtes-vous venue? Avec votre voiture? » demanda-t-il d'une voix simple à Zaza.

« Qu'est-ce que ça peut te foutre? » répondit-elle conformément à la logique de la situation.

Bob vint à elle : « Tu en veux une? » demanda-t-il en levant la main. « Je n'ai pas de bagnole et je ne sais pas conduire! » très vite, elle dit. « Je suis venue en taxi... »

« Bon!... Et vous? » s'enquit auprès d'Édouard-Albert.

« Je suis aussi venu en taxi... J'ai prêté ma Lancia à un ami », très spontanément s'exprima. Et ajouta : « Mais je n'ai pas peur d'être frappé. »

Il s'avéra à l'issue d'un interrogatoire, long et entravé de lacunes destinées à favoriser l'équivoque, qu'Arouni Jacky, seul, était virilement venu au volant de sa propre voiture et qu'il avait su se faire accompagner de la si belle. Sur son cul, Esméralda s'était assise à ses côtés afin d'en sa compagnie venir dans son cabriolet Mercedes. Ça s'était passé comme cela.

« Bon! » dit Henri-Pierre afin de. Et une nuance de désespoir se peignait sur son visage. Derechef, il entraîna Concepción dans la cuisine.

« Savez-vous si la voiture de M. Strong est au garage? » las, demanda.

Elle estimait probable qu'il en fût ainsi encore qu'elle n'en eût aucune certitude mais il lui semblait peu plausible que M^{me} Strong ait autorisé le chauffeur à user de son bien afin d'accomplir de personnels déplacements.

« Bon! Venez avec moi », dit le cerveau.

De conserve, s'emboîtèrent tous deux dans l'ascenseur qui les descendit au sous-sol. Sous une lumière pauvre s'alignaient les voitures en rangées discontinues dans lesquelles l'appel sauvage de la campagne vénérienne vespérale avait taillé des coupes sombres. Henri-Pierre et Concepción marchaient entre les bataillons clairsemés, la tête haute et pivotante, l'œil vif, attentif.

Enfin, Concepción leva son bras ibérique et tendit péninsulairement son index : « C'est celle-là! » dit-elle.

Mais s'en doutait, l'avait bien deviné déjà, le cerveau, malin, que celle-là, c'était : énorme et tant grosse, si luisante, traque et vaste. Elle était encore plus grande morte que vivante. Sa germanicité plantureuse s'entourait de portes nombreuses et de vitres panoramiques; placidement insolente, elle débordait des lignes blanches peintes sur le sol.

Henri-Pierre s'approcha, à l'une des baies se pencha; étourdi fut; dut s'appuyer à la rutilante carrosserie. Ah! bien beau, c'était, et riche et moelleux dans cet intérieur entièrement tapissé de peau de *bockwurst* élégamment rehaussée de crème Chantilly; somptueux même, extra-fin et pas dégueulasse dans le genre *nec plus ultra*, et ça sentait bon le phantasme de marchand de soupe.

Des hoquets durs et brutaux secouaient Henri-Pierre, le coupaient en deux; ah! trop, c'était, tant de toxiques splendeurs si puissamment oniriques et tentatrices, si tentantes. Henri-Pierre tomba pour la première fois. S'éloigna aussitôt, entraînant la domesticité sur ses pas; se retourna plusieurs fois afin d'encore et encore voir et contempler, par la convoitise terrassé. Il s'engouffra dans l'ascenseur; il soupira.

« Bon! » dit-il en entrant dans le salon. « Ça ira. Il a une Mercedes 600 Pullman. On peut facilement tenir à sept ou huit dedans... Ça fait un problème de réglé. »

Myrette, mauvaise et moche, se leva brusquement sur ses lourdes jambes : « Ah! Non!... dit-elle, agitant négativement un doigt horrible, non, non, non... Pas question que ces merdeux du trou de mon cul viennent salopailier ma bagnole que c'est la plus belle du monde et la plus chère! » Puis son ire malsonnante fusa vers Concepción indifférente. « Et vous, l'espignouinasse, vous me le paierez... » De s'interposer, Henri-Pierre, social et tout : « C'est moi qui l'ai obligée à... » Mais Myrette : « Ta bouche, Bébé, je la connais ma castagnette! Ça vous boufferait la laine sur le dos si on se laissait faire; c'est sournois ces gonzalès-là que même si on s'en méfie, il faut quand même se méfier... En tout cas, nib d'auto pour vous, mes totos! Elle est à moi, je me la garde! »

Le petit Jeannot vint se planter devant elle; s'écarquillait sérieusement de la pupille. Voix flûtée, s'écria : « Mais elle nous casse les oreilles, celle-là!... Et pourtant, elle est drôlement moche... Et puis, ça

ne me plaît pas beaucoup que tu lui parles sur ce ton, à Concepción, parce que c'est ma copine et elle est drôlement plus gentille que toi ! »

« Bon ! » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef. « Je crois qu'il faudrait tenir compte de certaines réalités objectives en ce qui concerne le temps et... peut-être qu'il nous faut donner un ordre de priorité à ... euh... certaines actions plus déterminantes qu'une critique... euh... en définitive... d'ordre plutôt personnel... »

« Ouais, dit Bob. Il nous faut les clefs de la tire... et en vitesse ! »

Myrette alla se rasseoir. Sur le canapé, elle déposa ses fesses hideuses ; puis elle tendit à demi un bras, la paume de la main au-dessus ; simultanément, elle frappa à l'aide du tranchant de l'autre main dans la saignée de son coude, relevant ainsi son avant-bras jusqu'à la verticale. « Tiens ! » dit-elle.

Bob s'avança ; il plissait ses yeux bleus et charmeurs aux coins légèrement tombants. « Fais pas la mariole ou je te fais une tête ! » dit-il, dur, menaçant, sobrement admirable. « Écrase, loquedu ! » dit Myrette. Bob la saisit d'une main par son rose cardigan ; il leva l'autre qui tenait le pistolet. Debout, aussitôt, inlassables, le Lion et Arouni, prêts à se mêler au jeu, à recommencer, à refaire tous leurs tours ; satisfaits au plus haut point de la brillante remontée dramatique orchestrée par Myrette la moche.

« Non !... Non !... Non !... » Henri-Pierre tira Bob en arrière. « Arrête, B... mon vieux !... On arrivera bien à trouver les clefs de cette voiture ! »

Dmitri sortit un fil électrique de la poche de sa

veste de toile cirée bleu clair. « Euh... Je suis déjà arrivé à mettre en marche une *Deux-Chevaux* avec ça. Hishhh! Hishhh!... Je peux essayer sur la Mercedes. »

« Et l'antivol, connard ? » interrogea sans prendre la peine de se retourner et avec une pointe d'ironie irritée le jeune Bob. « L'antivol... tu vas l'ouvrir avec ton vermicelle ramolli ? »

« Euh... Une fois j'ai réussi à scier un cadenas avec une lime à ongles ! » Ses lunettes brillèrent à l'évocation de ce souvenir. « Il y a peut-être une scie à métaux dans la maison. On pourrait... »

« Ta gueule ! » dit Bob.

Zaza rit.

« Ta gueule ! » dit Bob. « Ta gueule, Zaza ! » dit Frankie en même temps. Il baissa la tête ; Bob le regarda.

Zaza rit.

« Bon ! dit Henri-Pierre. On va chercher la clef de cette voiture... »

Il parcourut d'un regard las le salon richement meublé. Ses petits yeux glissèrent légèrement leur rayon aigu et discret sur les occupants de la bien belle pièce : Esméralda, d'abord, la roulée, et célèbre, et tout ; la roulée entrevue nue et tronchée avec ses fesses exotiques — la pas très bavarde. Édouard-Albert, étroitement assis sur le bord de son siège, si apte à la trahison qu'il pouvait trahir au profit de ceux qu'il trahissait, fasciné par la complicité, mais exigu à force d'ambiguïté. A part, et volontairement, Jeannot, à l'œil ouvert, à l'impénétrable jeunesse, qui savait si bien se construire à l'aide de ses rides

dociles une frimousse adolescente pour se préserver de l'extérieur — et dire qu'il a dix ans de plus que moi. Et près de lui : Concepción; c'est-à-dire : un état social, et puis? Rien d'autre ou si fatigant à explorer, et lassant car si déterminé. Zaza, toute préoccupée de ses tics, attentive à bâtir sa personnalité, patiente parce que pas belle — le temps travaille pour elle —, M. Arouni, le viril, le costaud : semblable à Bob, mais plus mûr, plus vaste d'envergure, plus doué pour les affaires. Et Bob, le petit dur : un monsieur Jacky au petit pied, mais plus sec, plus animal; plus casseur que maffioso; plus dramatique, donc. Sur son canapé, propriétaire jusqu'au bout des fesses, Myrette la très sérieuse, M^{me} Strong; pour elle, un seul sujet d'intérêt : son propre intérêt; et la seule chose qui lui procurait autant de joie que de posséder plus, c'était de voir que les autres possédaient moins. A ses côtés, superbe et généreux : le Roi de la Jungle. Enfin, Dmitri. Vite, très vite, Henri-Pierre détourna son regard et fronça le nez.

« Bon! dit-il. Je vais chercher les clefs de la voiture... Euh... vous... vous surveillez, n'est-ce pas? »

Il alla dans la cuisine et ouvrit le réfrigérateur, mais Jeannot avait fini le lait. Alors, il se rendit dans le bureau et ouvrit tour à tour tous les tiroirs des meubles. Il lut avec intérêt des bribes de factures, de contrats; des baux de location, des quittances, des lettres d'engagement, une correspondance fiscale. L'argent que Frankie soutirait comme imprésario était placé par Myrette dans des agences immobilières, des officines de travail temporaire, des cliniques discrètes, des salons de coiffure raccrocheurs, des clubs de

relaxation ambigus, des laveries automatiques. Dans chacune de ces affaires, la moche Myrette était majoritaire mais souvent Jacky Arouni apparaissait comme actionnaire.

C'était passionnant et instructif; chaque dossier déversait de nouvelles révélations, toujours plus croustillantes; mais Henri-Pierre était désireux de ne pas perdre trop de temps. — En fait, pensa-t-il, elle est plutôt du genre à cacher ses petites affaires sous son matelas ou son oreiller.

Retourna donc dans la chambre des horreurs. Y régnait encore une bouleversante atmosphère : dessus-de-lit fripé, vêtements d'Esméralda, la si belle, à terre. S'émut, Henri-Pierre, à ces si proches souvenirs; s'activa, gêné, pour n'y point trop penser. — Mais c'est quand même étrange, que ces deux-là qui doivent coucher ensemble depuis des années, tout d'un coup, chez des amis, au cours d'une soirée, se trouvent saisis par une envie subite et irrésistible, et sauvagement, dans la chambre de quelqu'un d'autre, se mettent à ... — Il ouvrait des placards, des penderies. — Ou alors, ça implique que c'est tout à fait volontaire... qu'ils ont choisi délibérément des conditions précaires pour pimenter leurs... — Un battant était fermé à clef; il tenta en vain de le forcer. Il put trouver la clef dans le tiroir de la table de nuit. Ses mains tremblaient légèrement en la tournant dans la serrure. — Ou alors, ça veut dire qu'ils se moquent complètement de l'endroit, du moment... c'est une sorte de fureur génésique qui les saisit. Il faut absolument que tout de suite, tout de suite, ils le fassent... Ce doit être lui : un esclave de son sexe... un sexe...

une queue, c'est tout. — La porte s'ouvrit sur une étagère où étaient posés quelques écrins et un sac en crocodile. Il saisit le sac et l'ouvrit immédiatement, il découvrit dans une des poches des clefs réunies par un anneau portant l'insigne Mercedes. — Peut-être que c'est la seule chose à laquelle il pense; peut-être que tout le reste est secondaire pour lui. Sa queue! sa queue! Tout tourne autour de ça... Dix fois, vingt fois par jour ça lui vient, et il faut que...

Henri-Pierre sortit de la pièce, le sac sous le bras, et claqua violemment la porte. Dans le couloir, il se souvint des écrins empilés sur l'étagère. Il voulut retourner dans la chambre mais — Merde, des bijoux, c'est extrêmement difficile de les revendre... D'ailleurs, ils ne doivent pas valoir grand-chose, sinon elle les enfermerait mieux que ça.

Dans la cuisine, il but un grand verre d'eau; puis il revint au salon.

Entra, posa le sac sur une table basse.

« Voilà les clefs », dit-il pour montrer qu'il était le chef.

« Je vous interdis, météquards, de touch... » commença Myrette. « Ta gueule! » dit Bob. Il poussa le sac de sa main libre en direction de Dmitri. « Tiens! Regarde aussi, pendant que tu y es, s'il n'y a pas un peu de flouze. »

S'en empara, l'insalubre jeune Tchetchine, d'un geste avide qui dispersa par les ouvertures de sa veste des remugles de sueur ancienne et confinée. Sortit les clefs, tout d'abord, « huishh! huishh! » ensuite un beau porte-monnaie, sitôt inventorié. « Il y a deux cent quarante-trois francs cinquante!... Ce qui fait, divisé en cinq... »

« En quatre, Bonhomme! Ton paternel n'est plus dans le coup! » Bob, tranchant.

« Oh!... oh! » s'exclama Dmitri, poursuivant ses recherches. « Oh!... mais ce n'est pas tout! » Extirpa d'une discrète poche une enveloppe banale. Un billet de cinq cents francs et cinq billets de cent francs s'y trouvaient calmement; un en-cas. « Excellent! Shuiii! Shuiii! Excellent! »

Myrette serrait les dents. Jeannot s'approcha de la table. « Eh bien, ça me fait drôlement plaisir de te piquer ton argent parce que t'es une drôle de salope. »

« Ah! Furoncle! » elle éclata, Myrette. « Tu aurais des couilles au cul, je te les ferais bouffer, malpoli! »

« Ta gueule! dit Bob. Le principal c'est qu'on ait du fric... je m'en fous que ce soit de cette vioque ou de quelqu'un d'autre. »

Il se leva et, de sa main armée, fit signe aux autres de l'imiter : « Allez zou! On y va... Maniez-vous! »

Henri-Pierre toussota : « Euh, camarades... Il y a encore un petit problème à régler : il faut que ces gens préviennent chez eux qu'ils ne vont pas rentrer ce soir... »

S'énerva, Bob, lassé : « Non, mais tu déconnes! Qu'est-ce qu'on en a à foutre qu'ils préviennent chez eux?... On a assez paumé de temps comme ça; je n'aime pas traîner sur les lieux, c'est malsain... Et puis, merde! ce n'est pas une colonie de vacances qu'on organise! »

Le cerveau soupira : « Écoute, mon vieux! Réfléchis une seconde; il s'agit d'une nécessité concrète et d'un facteur indispensable de sécurité... Ces gens doivent avoir... je ne sais pas... des femmes, des

enfants, des parents; des trucs comme ça! S'ils ne rentrent pas chez eux, la famille risque de téléphoner ici... et s'ils n'obtiennent pas de réponse, ils trouveront cela étrange et, à ce moment, il est possible qu'ils alertent la police... Je ne dis pas que c'est le déroulement inéluctable, mais que c'est le déroulement possible. Et je refuse donc d'introduire délibérément un facteur d'échec supplémentaire. C'est tout, mon vieux! »

Bob tordit sa bouche d'un côté pour mieux réfléchir. Il fixait l'extrémité du canon de l'arme qu'il tenait à la main. Puis il releva les yeux sur Henri-Pierre.

« Écoute, mon pote... je ne dis pas que tu n'as pas raison, mais à mon avis tu te casses la tête pour pas grand-chose... Si tu t'imagines que la maison poulaga se fout en pétard chaque fois qu'il y a un gonze qui découche pour la nuit... »

« Bon! » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef. « Nous avons chacun donné nos arguments... Aux camarades de trancher maintenant... Toi, d'abord, Jea... Euh, toi! »

Sans sortir les mains de son blouson de toile, le petit Jeannot se hissa pour s'asseoir sur une commode. Et d'une voix grave, étonnante, plus claire, plus flûtée du tout, une vraie voix, répondit.

« Évidemment! » il dit, Jeannot, de sa voix nouvelle. « Évidemment qu'il faut qu'ils préviennent chez eux!... D'abord parce que ça ne veut rien dire de prendre des risques idiots, et ensuite parce qu'il n'y a pas de raison pour que les copains de ces mecs-là se fassent du souci pendant deux jours. »

« Et toi, qu'est-ce que tu en penses? » demanda

Henri-Pierre au délétaire Dmitri. Il souriait, Dmitri, découvrant ses dents mal tenues; il était heureux d'être interrogé. Pas mécontent, Dmitri, que tout le monde, attentif, soit suspendu à ses lèvres, que l'on attende sa réponse à une question, à lui adressée, et directement, par le chef. « Euh!... » heureux, dit, Dmitri. « Euh... » émana-t-il de sa voix punaise portée par son souffle nauséabond. « Euh... » exhala-t-il en crachotant des postillons d'intense satisfaction. « Il me semble que dans un tel cas... Enfin, il me semble que nos deux amis ici présents ont dit ce qu'il fallait dire... Euh! Il me semble que je dirais la même chose si on me demandait mon avis. »

« Mais on te demande ton avis! » dit Henri-Pierre.

« Oui! Hshuiii! Hshuiii! Oui, oui! Effectivement! Eh bien, mon avis c'est : affirmatif! »

« Tu es d'accord pour que les... euh... les... pour qu'ils préviennent leurs familles? »

« Oui, oui! Affirmatif, c'est mon avis! »

Henri-Pierre se tourna vers Bob : « Eh bien, tu vois ce que les camarades ont décidé à l'issue de ce... »

« D'accord! D'accord! dit Bob. Paumons du temps à écouter ces gugusses faire des mamours au téléphone, mais paumons-le vite! » Il vint jusqu'à Zaza et la saisit par le bras pour la faire lever de son fauteuil. « Allez, toi! Grouille! »

Zaza dégagea vivement son bras. Elle fit une grimace de douleur. « Oh! mais ne me fais pas chier!... D'abord, je n'ai personne à prévenir... ensuite, je t'interdis de me toucher! »

Henri-Pierre s'approcha : « Euh... Doucement, mon vieux. Pas de brutalités inutiles... », sourit à Zaza,

aimable et ferme. « Je vous apporte le téléphone... Et je vais moi-même faire le numéro que vous allez m'indiquer. »

« Ce n'est pas la peine de faire le faux jeton. Je te dis que je n'ai personne à prévenir; alors, oubliez-moi cinq minutes, tous les deux! »

« Allons, allons! Il doit y avoir quelqu'un qui... »

« Je te dis que non : j'habite toute seule! Alors qui est-ce que tu veux que j'appelle? Ma concierge? La voisine? »

« Bon! » dit Henri-Pierre. Il dit et reposa le récepteur.

« Tu vois! » dit Bob.

Fit quelques pas, le cerveau; devant la fenêtre se plaça. Il regarda son reflet dans la vitre luisante; enfonça ses doigts dans ses cheveux par petites crispations douces et régulières. Il aspira une profonde goulée d'air. Il se retourna.

« A vous, Esméralda! » très calme, dit.

Mais ne voulait pas, Esméralda, s'insurgeait, encouragée par Arouni; elle refusait. Un vent de résistance soufflait, l'insurrection grondait.

Ça sifflait, ça grinçait. On déversait des flots de protestations amères et juteuses. Ça fiellait ferme, ça geignait.

« Mollo! Mollo! » Il gueulait, Bob, homme d'action, et tout. « Vos gueules, bande de cons! Silence ou je cogne! »

Ce fut le silence, très beau.

Henri-Pierre parla. A voix très basse, dans le silence, il accomplit sa prise de parole : « Je me permettrai seulement de vous rappeler que, la situation des forces étant incontestablement en notre faveur, nous

pouvons vous amener à faire des actes que vous n'avez peut-être pas spontanément envie de faire... Mais sans même envisager ces moyens déplaisants, il y en a un autre : sur le bureau de M. Strong, j'ai vu tout à l'heure un carnet d'adresses. Il y a certainement dedans les numéros de téléphone de tout le monde. Si vous ne voulez pas appeler vous-mêmes, c'est moi qui le ferai. Mais je vous préviens que ce que je dirai vous amènera peut-être à des explications très embarrassantes quand vous reviendrez lundi... Bon! Eh bien, commençons par vous, monsieur. Et attention à ce que vous dites! »

Il tendit le récepteur à Édouard-Albert et conserva l'écouteur. Édouard-Albert composa un numéro : « Allô, c'est moi, ma chérie... » Le cerveau tenait l'index au-dessus de la fourche, prêt à couper immédiatement la communication.

Édouard-Albert parla longuement en un doux murmure : « ... je t'assure... mais non, ça va très bien... ne te fais surtout pas de souci... c'est ça... c'est ça... » Il reposa enfin le récepteur. « C'est ma mère », dit-il.

Puis ce fut le tour d'Esméralda. Mais moins simple, les choses; plus cramponnées à une force d'inertie, et même d'une immutabilité franchement déplaisante, animées d'une mauvaise volonté évidente et déplorable. Henri-Pierre le déplorait, il aurait aimé une hostilité moins grande qui aurait autorisé les choses à échapper à leur permanence afin d'atteindre à la simplicité de l'événement. Il en avait marre de cette opposition qui tendait à rendre impossible toute mutation, tout avatar, si modeste qu'il fût. Se lassait profondément, le cerveau; ne put même retenir un geste d'irritation

lorsque la sonnerie du téléphone eut retenti un grand nombre de fois sans obtenir de réponse après que la roulée aux fesses connues eut composé sur le cadran un numéro destiné à introduire un dynamisme volontaire dans l'immobilité par trop stagnante d'une situation qui menaçait de s'enliser dans l'innocuité la plus débonnaire après avoir effleuré les plus hauts sommets du tragique dionysiaque, c'est-à-dire du mouvement, c'est-à-dire de l'introduction brutale de l'Histoire dans une image délibérément faussée de la réalité.

Coupa brutalement l'insatisfaisante sonnerie, le cerveau; de sa main alourdie par la colère, il trancha net le lointain bruit négatif et obstiné.

« Mon fiancé n'est pas encore là », soulagée, dit Esméralda.

« Essayez ailleurs! » bref, répondit.

Ailleurs, essaya, la si belle, subjuguée, et, couronnée de succès, fut, sa tentative. Mais d'une tout autre oreille, l'entendait, le fiancé, enfin contacté; mécontent, irascible : « ... ne me raconte pas d'histoires, ma cocotte; je sais bien que tu as l'intention de te faire piner par ce salaud d'Arouni... En tout cas, plus question de récital chez moi si tu ne rentres pas ici avant une heure. Je te coule, tu m'entends? Plus jamais tu ne remonteras sur une scène, tu m'entends? Plus jamais! Même pas à Saint-Flour... même pas à Beyrouth! »

Ruisselait de larmes, suppliait, Esméralda; sanglotait d'importance; trémolait que c'en était très beau : « Chéri, écoute-moi! » elle disait. « Cherrri! » en trilles succulentes.

« Passe-moi Frankie! » dit son fiancé.

La sublime tendit le récepteur au Lion mais Henri-Pierre l'intercepta. Il posa la main sur le microphone. « Faites attention à ce que vous dites! » il dit, le cerveau, au Lion.

Frankie le regarda, prit le téléphone. « Oui! » dit-il,

« Alors, qu'est-ce qui se passe? demanda l'autre. Tu ouvres un hôtel de passe ou quoi?... Tu tends la serviette à Arouni, maintenant?... hein?... Tu te fais filer des pourliches par ce fumier?... »

« Je te prie d'être poli quand tu me causes! » il dit, le Lion.

« De quoi? Moi, être poli avec un entremetteur?... Tu me décois, Frankie... »

« Et toi, tu me fais chier! » dit Frankie en raccrochant brutalement.

« Bravo! Très bien! » dit le cerveau.

Mais le téléphone aussitôt sonna, impératif. Et, hésitant, le cerveau; ne savait. Tendit la main, Frankie, aussitôt, impératif. « Allô! » dit. « Non! Écoute, mon vieux, tu es en rogne et moi aussi; on reparlera de tout ça lundi... Je t'appellerai. » Raccrocha encore. Dit : « Et puis merde! » Dit, le cerveau : « Bravo! » Heureux, donc, le Lion, content, et satisfait. Et puis moins, car comprenait que très beau, tout ça, mais contre son intérêt; habile, incontestablement, mais, complice, s'était institué, par vanité, pour montrer que, capable de, il était. Furieux, donc, et agressif, et dans son siège se rencogna.

« Je suis finie, fichue!... » chialotait Esméralda, point tant si belle, humide. « Oh! Ferme un peu ça! » dit le Lion.

Une lassitude certaine se laissait deviner dans les attitudes. La qualité du silence qui sournoisement s'était établi ressortissait plus à l'accablement qu'à la communication spirituelle entre individus liés par des aspirations communes. Ça vibrail mal.

Henri-Pierre s'était assis à l'extrême bord d'un fauteuil, la tête dans les épaules, il se rongait l'ongle de l'index.

Jeannot descendit de la commode sur laquelle il s'était perché. « Bah quoi? dit-il. Alors, vous les passez vos coups de téléphone? C'est drôlement moche ici et ça serait beaucoup mieux si on était à la campagne. »

Oui! dit Henri-Pierre avec une très belle fermeté en bondissant sur ses jambes; Zaza rit; ta gueule! dit Bob; allez, monsieur Arouni, c'est à vous, dit Henri-Pierre; je n'ai pas d'ordre à recevoir! dit M. Arouni; grouille, Bonhomme, et ne discute pas! dit Bob, si tu veux téléphoner, vas-y téléphone; mais moi je ne téléphone pas! dit M. Arouni; ah! tu ne vas pas t'y mettre toi aussi! dit M. Strong; bon! dit M. Arouni. Il téléphona.

Facile, ce fut, et aisé, rapide, bien fait.

Sa femme pleurait au bout du fil : « ... cocue, tu me fais, malheureux! Tes enfants, tu abandonnes!... » Et les enfants se disputaient le récepteur pour crier : « Tu nous abandonnes, Papa! »

Trancha net, M. Arouni. « Dites à votre mère qu'elle va prendre sa raclée quand je reviendrai... et vous, gare à vos fesses! »

Bon, très bien! Bravo! Fait, et tout, réglé. Très bien.

« Bon! » dit Henri-Pierre afin de. « On peut y aller maintenant! » dit-il; soulagement, grand.

« Et Concepción? » dit Jeannot.

S'interrompt, le cerveau, dans son geste. « Concepción... quoi...? » demanda-t-il, voix pâle.

« Eh bien! Concepción! Il faut aussi qu'elle prévienne chez elle! » dit Jeannot.

Le regardait, Henri-Pierre, étonné, un tantinet hagard.

« Chez elle?... » dit-il.

« Bah oui! Tu pensais que les bonnes à tout faire n'ont pas besoin de prévenir leur famille?... »

« Euh... Non! Non! Absolument pas!... mais, je ne savais pas que... cette dame avait une famille... c'est tout! »

« Il aurait fallu le lui demander... »

« Oui, bon! » Se tourna alors vers Concepción. « Alors, madame, avez-vous une famille à prévenir? »

Oui, il se trouvait que justement elle avait une famille. Un mari et deux enfants : un petit garçon et une grande fillette. Il était de plus probable que ceux-ci devaient déjà l'attendre car elle avait accoutumé de rentrer à une heure moins tardive.

« Bon, eh bien, vous allez téléphoner tout de suite », dit Henri-Pierre.

Mais elle se permit d'objecter qu'il y aurait difficulté à ce faire car son logement modeste, composé de deux chambres de bonne, ne possédait nulle ligne téléphonique. Elle ajouta que sa famille avait besoin de ses soins, n'ayant point l'habitude de se disposer pour la nuit avant son retour.

« On pourrait peut-être envoyer un télégramme... » suggéra Henri-Pierre.

La jeune femme supplia que l'on n'en fit rien, qu'on la laissât plutôt libre de regagner son foyer. Elle jura qu'elle saurait taire tout ce qui était susceptible de nuire à ceux dont la magnanimité lui vaudrait sa liberté nécessaire. Elle offrit même de faire le serment de ne point dire mot à son mari de ce qui s'était ici déroulé au cours de la soirée, affirmant qu'il lui serait facile d'inventer quelque plausible prétexte à son retard considérable. Elle tint à préciser, et demanda qu'on veuille bien la croire, que ce n'était pas par crainte pour sa propre personne mais que...

« Oh! Ta gueule! coupa Bob. Ça va bien comme ça!... »

« Il n'y a qu'à la laisser partir... » dit Jeannot.

« Pour qu'elle aille prévenir la police, hshui! hshui! » s'esclaffa Dmitri.

« Ouais... dit Henri-Pierre. C'est bien embarrassant... Je me demande si le plus simple ce ne serait pas encore d'embarquer le mari et les enfants... »

« Non, mais ça ne va pas? Tu es complètement dingue ou quoi?... Tu n'as pas l'impression qu'on a déjà assez de monde avec ces charlots-là sur les bras? »

Se rassit, las, sur un fauteuil bas, Henri-Pierre.

« Je sais bien... je sais bien... Si quelqu'un a quelque chose d'autre à proposer... »

Tournait en rond, Bob; l'œil éveillé.

« On pourrait peut-être la ligoter et la foutre dans un placard jusqu'à lundi... Elle n'en crèverait pas... »

« Ça n'avancerait à rien. Son mari finirait par alerter les flics... » dit Henri-Pierre en passant une

de ses boucles autour d'un doigt. Mais s'avancait, Jeannot, petit, vengeur. S'arrogea devant le dur, flûtant de sa menuette voix : « Eh bien, toi, t'es un drôle de salopard... »

« Bon! » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef. « Vous n'allez quand même pas laisser la division s'installer... euh... Bon! C'est décidé, on embarque tout le monde. »

Blêmit, Bob. Très pâle fut, soudain, et beau, et marmoréen et tout. « Eh bien, puisque c'est comme ça, je laisse tomber!... Vous vous démerdez sans moi... Je me tire! »

« Bon! » Leva les bras, le cerveau. « Bon!... Eh bien, on laisse tomber! »

On fut immobile. Très détendue, l'atmosphère. Une nappe de tiédeur douillette vint disposer ses plis calmes sur les lassitudes tendues. La grande douceur du renoncement tartina son dictame.

« C'est bien, ça, les gars! dit Strong le Lion. Il faut savoir reconnaître quand c'est raté. Il faut savoir s'arrêter... C'est bien! »

« Ouais... » dit Bob.

« Alors, si tu laisses tomber, rends-moi le pétard », dit Dmitri.

Bob le regarda; il regarda Dmitri. « Tiens! » dit-il. Il lui tendit le pistolet. « Voilà! »

Le prit, donc, Dmitri, ce sympathique garçon punais. La crosse, il se l'assura dans la main, et il engagea son doigt sur la queue de détente. D'un pas recula.

« Que personne ne bouge... Le premier qui bouge y aura droit! » dit.

Alors de s'étonner, chacun, et légitimement.

« Qu'est-ce qu'il lui prend à celui-là? » s'étonna le Lion.

« Ma parole! Non, mais vraiment! » arounisa.

« De quoi? Ce morvard rebique? » La Moche.

Zaza ne ricana pas.

« Mais qu'est-ce qu'il te prend, Dmi... mon vieux? » interrogea, lucide et tout, le cerveau. « Tu ne te rends pas à la décision des camarades? »

Et Bob : « Qu'est-ce qu'il lui prend à ce caveton? »

Souriait, profondément énigmatique, et très concentré, le jeune Dmitri. Déclara : « Ne vous en occupez plus!... Shuii! Shuii!... Partez puisque vous en avez envie... Moi, je m'en charge tout seul! »

« Mais qu'est-ce que tu peux faire tout seul? »

« Tu ne peux quand même pas les surveiller comme ça jusqu'à lundi... Enfin! Réfléchis un peu! »

« Si, si! » affirmait le malodorant crispé. « Je vais les surveiller jusqu'à lundi... et là je toucherai cinquante mille francs actuels pour moi tout seul! Hushh! Hushh! »

« Mais si tu restes ici, la police ne sera pas longue à venir... Tu oublies que le mari de la... de cette dame préviendra les flics si elle ne revient pas bientôt... »

« Je vendrai chèrement ma vie! Je les attendrai de pied ferme... »

« Écoutez, mon gars... » commença Frankie.

« Laisse tomber, Bonhomme! » coupa Bob; action et tout, vif. « Écoute-moi, toi! Rends-moi le flingue illico, et arrête de déconner! »

Instaura le dialogue, le cerveau : « Tu comprends

bien, mon vieux, que ton action isolée ne peut déboucher sur rien de concret. Nous avons déterminé ensemble que la seule politique cohérente à suivre serait de les emmener tous à la campagne car c'est le seul lieu stratégique où nous puissions avantageusement maintenir nos positions jusqu'à lundi... Nous étions bien d'accord là-dessus, n'est-ce pas? »

« Oui... » dit Dmitri Tchetchine.

Le Lion se leva, prenant garde de n'accomplir aucun geste brusque. Enrobé dans ses mouvements, le Lion; coulé et adroit; s'approchait.

« Écoute, mon gars... Je t'accorde que tu en as dans le ventre, mais il vaut mieux comme tes copains en avoir dans la tête... Fais comme eux : dégonfle-toi... »

Bob prit le poignet de Dmitri, accomplit une torsion brève, efficace. Il tenait le pistolet; prit la parole :

« N'approche pas, Bonhomme, c'est un conseil... C'est le dégonflé qui te le donne!... Parce que je te le dis : moi je ne suis pas un dégonflé et tu vas apprendre à me connaître! »

« Bon! dit Henri-Pierre en soupirant, nous avons réussi à surmonter la défaillance provisoire que la stagnation nous avait imposée... Grâce à l'unité restaurée nous parviendrons à réaliser notre objectif... Allons-y! »

« Ouais! » dit Bob en regardant le Lion.

« Allons-y! » dit Dmitri frottant son poignet douloureux.

« Ouais, allons-y! dit Jeannot. Je n'aime pas beaucoup ça, ici... Ça ne me fait pas beau dans la tête. »

Henri-Pierre vint se placer tout près de Concepción. Lui dit à voix basse : « Ne vous en faites pas, madame; vous n'avez rien à craindre... Dites-moi où vous habitez, nous allons passer chercher votre mari et vos enfants... Ça leur fera un petit week-end à la campagne... »

« Jurez-moi que vous ne leur ferez pas de mal... »

« C'est juré, madame... c'est juré! »

« Bon! J'habite à la porte de la Chapelle. »

« Oh! Merde... C'est à l'autre bout de Paris! »

Dmitri chuichuita : « Oui! Et en plus, Shh! Shh! il faut revenir ensuite au pont de Saint-Cloud pour prendre l'autoroute! C'est-à-dire qu'il va falloir encore retraverser Paris; alors qu'ici nous n'en sommes qu'à deux minutes! »

« Oui, eh bien, n'épiloguons pas! » dit Henri-Pierre, quelque peu sec.

On alla quérir les vêtements, tous ensemble. Bob voulut surveiller le rhabillage de la si belle au cul toujours si présent dans les esprits mais l'opinion générale fut qu'il était suffisant d'attendre derrière la porte entrebâillée. Manteaux et cache-col, liquette à Jacky, cache-poussière et sacs à main délestés.

Henri-Pierre prit Dmitri à part.

« Descends tout de suite, lui dit. Et amène la *Deux-Chevaux* à l'intérieur du garage. » S'exécuta, incontinent, le Scythe.

« Bon! dit Henri-Pierre quand chacun commodément vêtu. Allons-y! » Et sortirent de l'appartement.

L'ascenseur était trop petit pour contenir dix personnes. On ne pouvait se séparer; par le pistolet, solidaires. On descendit à pied. Par le discret escalier,

on descendit les onze étages dans lesquels claquaient les talons sonores. Le garage, si timidement éclairé.

A cet instant, la *Deux-Chevaux* fit son entrée résonnante sous le plafond bas; grincèrent ses freins.

Dmitri releva la vitre : « Qui est-ce que je prends? » demanda.

Ah! problème encore, créé par l'unicité du pistolet. Mais point si terrible! point si terrible, et soluble, évidemment. Quelques instants suffirent au cerveau. En vint à bout, à l'aise.

« Écoute, ce n'est pas très compliqué. Nous pouvons monter à huit dans la Mercedes : trois devant, trois derrière et deux sur les strapontins. Comme Jeannot et moi nous ne savons pas conduire, c'est Bob qui va conduire la Mercedes et c'est moi qui tiendrai le pistolet... Donc le plus simple, c'est que Jeannot monte avec Concepción dans la *Deux-Chevaux*. A vous deux, même sans arme, vous arriverez facilement à l'empêcher de s'enfuir... et, d'ailleurs, ça m'étonnerait qu'elle essaie. Moi, je me charge des autres... D'accord? »

D'accord fut, Dmitri. Et Bob ensuite à qui il exposa. On ouvrit les six portes de la Mercedes, on s'installa.

« Est-ce que tu vas savoir la conduire? » demanda, inquiet, Henri-Pierre à Bob.

« Bien sûr! Bien sûr! Juste le temps de repérer un peu le truc... C'est une boîte automatique, ça ne doit pas être très compliqué... »

Et très confortable, vraiment; une caresse pour le cul, même les strapontins. Et grand, vaste; à l'aise, ils étaient.

« Faites gaffe de ne pas me la bousiller! dit Myrette à Bob. Sinon je te broute, pineux! »

« Ta gueule! » dit Bob en mettant le moteur en marche.

« Passe devant! Vous nous montrerez le chemin! » cria Henri-Pierre à Dmitri. Il était assis à l'arrière de la Mercedes, confort et tout, à côté de la très moche et derrière Zaza.

La *Deux-Chevaux* hoqueta et démarra par saccades. Dans un grand silence la limousine suivit. Ils sortirent du garage; ils furent dans la rue tardive, calme, et très extérieure.

C'était bien, ça bougeait; satisfaisant.

Henri-Pierre tenait très ferme le pistolet, le doigt serré sur la détente. « Ça va? » demanda-t-il à Bob. « Au poil! » répondit.

Dmitri roulait à grand fracas, du plus vite qu'il pouvait. Bob le suivait, « le con! », attentif à d'éventuels motards. A un feu rouge, il lui fit signe d'avoir à ralentir et adopter une plus discrète conduite.

En arrivant dans le centre, la circulation devint plus dense, et nerveuse, c'était la sortie des cinémas. L'énorme limousine attirait l'œil et les voitures qui passaient à sa hauteur, indiscretement, la toisaient. Le cerveau dissimulait le pistolet de son mieux. Il rentrait la tête dans les épaules, lorsque, à chaque carrefour, ils rencontraient un car de police!

Enfin, ils quittèrent le centre, roulèrent par les boulevards pavés. Ils longèrent le métro aérien puis enfilerent une rue transversale, et une autre.

La *Deux-Chevaux* s'arrêta. Il n'y avait pas de place de stationnement libre : les deux voitures durent

rester en double file; la Mercedes bouchait presque entièrement la chaussée.

Dmitri ouvrit sa portière et vint jusqu'à la limousine. « C'est là! » dit-il en montrant du doigt un immeuble. Concepción s'était mise à pleurer et Jeannot tentait de la consoler.

« Bon! Comment est-ce qu'on opère? » demanda Bob.

Alors, de nouveau le problème du pistolet. « Ben... je ne sais pas... dit Henri-Pierre. On pourrait... je ne sais pas... »

« Bon! Alors, je monte et je dis au type qu'on tient sa femme et qu'il descende sans faire d'histoire... et j'embarque aussi les moutards. D'accord? »

« Oui... Non! Écoute, tu lui dis plutôt que sa femme vient d'avoir un accident et que... et qu'elle est en bas dans une Mercedes... et qu'il ne s'en fasse pas pour les gosses, que tu t'en occupes jusqu'à ce qu'il revienne... Ça ne tient pas debout comme histoire mais ça doit marcher parce qu'il ne réfléchira pas. Il se précipitera en bas sans se poser de questions, d'autant plus qu'il doit déjà être inquiet parce que sa femme n'est pas encore rentrée... »

« Mouais... ce n'est pas tellement mon style. Mais tu as raison : comme ça, ça ne fera pas de pétard... Mais il vaut mieux que ce soit toi qui le fasses. Passe-moi le flingue pendant ce temps-là. »

Pas enthousiaste, le cerveau. Se dit que pas très, très joli. Bonne idée, excellente, mais la réaliser : autre chose. S'exécute cependant; tend le pistolet à Bob; sort de la voiture. « Bon! » dit-il.

« Moi, je veux bien le faire », dit Dmitri. Et le

cerveau : « Tiens, dans le fond, pourquoi pas? Je suis sûr que... » L'interrompt, Bob : « Ça ne va pas, non?... Ce n'est pas le moment de tout foutre en l'air. On tient le bon bout, maintenant... Dès qu'on sera dans la baraque à Strong, ce sera dans la poche! Allez, vas-y! »

Il s'éloigna, le cerveau; traverse le trottoir, ouvre la porte de l'immeuble.

Des minutes très longues, alors; et comme telles ressenties. Parfois, un passant intrigué ralentit pour contempler avec surprise, avec méfiance, le monstre garé en double file et bourré de gens immobiles et silencieux.

Puis la porte se rouvre à toute volée et un type en bleu de travail surgit en courant.

« Ne bouge pas! dit Bob en lui montrant le pistolet. Ta femme est dans la bagnole devant et, ne t'en fais pas, elle n'a rien du tout. Tiens-toi parfaitement tranquille et tout se passera sans bavure! »

Un instant plus tard, Henri-Pierre apparaît avec deux mêmes ensommeillés et qui braillent. Il les tient par la main, il leur glisse des petits mots gentils. « On va faire une belle promenade! il leur dit. On va aller à la campagne! il leur dit. Ce n'est pas souvent que vous allez à la campagne pour respirer le bon air, hein? » il leur dit.

Chialent, les mêmes; crient. S'angoissent comme ce n'est pas permis.

« Bon, eh bien, dit Bob, on est au complet. »

« Oui, dit Henri-Pierre. On peut y aller. »

Ça suffit!

« Alors, vous êtes chanteuse, mademoiselle ? Huishh... Huishh... » grinça Dmitri en postillonnant effroyablement sur le pare-brise. « Tais-toi! Tu pues du bec! » dit Zaza sans le regarder. « Oui! Shhh... Shhh...! C'est parce que j'ai les intestins détraqués », expliqua Dmitri, souriant largement; « je suis toujours constipé et ça me provoque des hémorroïdes. Le médecin m'a dit qu'il n'en avait jamais vu d'aussi grosses... c'est pourtant un spécialiste : le professeur Blénaud, vous en avez peut-être entendu parler?... Si vous avez des hémorroïdes, je vous conseille d'aller le voir : c'est une sommité du monde médical... Vous n'aurez qu'à dire que vous venez de ma part... Moi, comme traitement, il m'a ordonné... » Zaza le fixa dans les yeux : « Occupe-toi de ton cul, dit-elle. Moi, je m'occuperai du mien! »

Jeannot avait pris Rosario sur ses genoux, elle pleurait. Le petit garçon, lui, ne pleurait pas, il avait caché son visage dans le cou de sa mère assise à côté

de Jeannot. « Il n'y a rien de cassé, les mômes, dit Zaza. Ça ne vaut pas la peine de s'affoler. »

Jeannot se mit à chanter : « *La molinera bebe el vino mejor, y el pobre molinero no sabe que es liquor...* » En même temps, il faisait sauter la petite fille sur ses genoux. Enfin, elle cessa de pleurer et se mit à chanter. Jeannot sourit : il était heureux.

Dans la Mercedes, c'était le calme.

« Alors? On arrive bientôt? » demanda Henri-Pierre d'une voix nerveuse, tendue, rendue difficilement compréhensible par le fait que son index était assez profondément enfoncé dans sa bouche : il achevait de ronger la lunule de son ongle sanguinolent.

« Tu verras bien! » répondit Frankie Strong, laconique, sans presque faire trembler ses bajoues gonflées. Tout son visage tendait à exprimer la notion de « je n'en pense pas moins ».

Henri-Pierre tentait de suivre la route à travers la vitre mais il ne parvenait qu'à apercevoir la fuite des haies insignifiantes dans le rayonnement latéral des phares. Il se renfonça dans le siège confortable, moelleux, doux, onctueux, vomitif, qu'il partageait avec M. et M^{me} Strong. Myrette lui balançait un coup de coude excédé en détournant la tête. Bob grommelait; il freinait brutalement, il accélérail de même, les yeux rivés sur les faibles feux arrière de la *Deux-Chevaux*. « Nom de Dieu de nom de Dieu! On va y arriver à cette putain de baraque? » répétait-il sans discontinuer.

La *Deux-Chevaux* tourna à droite et disparut. Bob braqua brusquement et les pneus de la lourde voiture crièrent légèrement. Aussitôt, il écrasa le frein. La *Deux-Chevaux* était arrêtée au milieu de la route.

« Qu'est-ce qu'il fout, ce con? demanda Bob. On est arrivé ou quoi? »

Le conducteur de la *Deux-Chevaux* sortit de la voiture. Il vint vers la grosse Mercedes, clignotant des yeux pour tenter de voir au-delà des phares. Bob appuya sur un bouton et sa vitre s'abaissa : « Alors quoi? On y est? »

« Non! » dit Dmitri qui s'abaissa pour introduire à demi sa tête par la portière. Il cherchait des yeux Henri-Pierre dans la pénombre de l'arrière où les nombreux visages faisaient des taches blêmes. « C'est la bonne! Elle est paumée! »

« Comment ça! Vous avez perdu Concepción? » s'exclama Henri-Pierre d'une voix aiguë.

« Mais non! Mais non! Huichff! Huichff! chuintouilla Dmitri. C'est seulement qu'on est perdus... Elle ne se souvient pas du chemin, quoi! »

« Merde... »

Il en avait marre, Henri-Pierre.

« Qu'est-ce qu'on fait? » demanda Dmitri, souriant. Il trouvait la situation amusante. Henri-Pierre eut un petit geste de la main, évasif et las.

« Bah, quoi? Merde! gueula Bob. Il faut bien faire quelque chose! On ne va pas laisser tomber, quand même!... Passe-moi le pétard! » Il tendit la main à Henri-Pierre par-dessus son dossier.

« Qu'est-ce que tu veux faire? »

« Je vais cogner à coups de crosse sur un de ces

fumiers jusqu'à ce qu'il dise où est la maison. »

Édouard-Albert Richard d'Hervieu remua sur son strapontin. « Je vais le dire, moi... » dit-il doucement à Bob.

« Ferme ta gueule, Édouard-Albert », hurla Myrette.

« ... Il faut revenir en arrière et c'est à droite du prochain croisement... Le second portail... voilà! »

« Putain d'enculé de pédé! dit Myrette. Je te ferai bouffer tes couilles! »

« Merci, mon pote », dit Bob. Puis il se retourna vers Dmitri : « Grouille!... C'est toi qui me suis, maintenant. »

Dmitri remonta dans la *Deux-Chevaux* tandis que Bob commençait à reculer. En moins de deux minutes, la Mercedes parvint à une large porte de bois verni et pyrogravé au-dessus de laquelle un panneau pendu à des chaînes se balançait doucement. Il portait au-dessous de l'image de deux fusils croisés l'inscription : « O.K. CORRAL » en grandes lettres gravées, puis en lettres peintes, plus petites : « Strong's Ranch ».

« C'est ouvert? » demanda Bob.

« Je vais voir... » dit Henri-Pierre.

« Non! lui!... » Bob désigna Édouard-Albert du pouce.

« Reste ici! » dit Myrette.

« S'il n'y va pas, j'enfonçe la porte avec la bagnole! »

« Vas-y! » dit Myrette.

« Vas-y... » répéta Frankie Strong, calmement.

Édouard-Albert sortit de la voiture derrière laquelle la *Deux-Chevaux* venait de s'arrêter. Il s'avança jusqu'au portail et ouvrit un battant, puis il ouvrit le deuxième.

Les voitures pénétrèrent dans une cour bordée de deux côtés par des bâtiments. A l'extrémité de celui qui jouxtait la route une lumière s'alluma au premier étage. Bob sortit de la Mercedes, aussitôt suivi par Henri-Pierre.

« Qu'est-ce que c'est, cette lumière? »

« Un gardien!... »

« Merde! »

« Oui... »

Dmitri accourait. « Qu'est-ce que c'est? » demandait-il. « Ta gueule! » répondit-Bob.

Jeannot sortit à son tour de la *Deux-Chevaux*. Il tenait par la main un petit garçon et une petite fille. Concepción suivait. Pendant ce temps, M. Arouni aidait Esméralda à sortir de la Mercedes, Papa Strong descendait calmement de l'arrière tandis que Myrette et un homme brun jaillissaient par l'autre côté.

La fenêtre allumée s'ouvrit. Un homme en pyjama apparut.

« Ça alors, mais c'est le patron. Comment se fait-il que vous ne m'ayez pas prévenu?... Je descends, je descends. Je viens vous ouvrir... Ah! Mais il y a la patronne aussi! Excusez-moi, je ne vous avais pas vue au milieu de tout ce monde... »

Il disparut.

« Je m'en occupe, dit Bob. Surveillance bien ceux-là! »

Henri-Pierre soupira. Il gardait un œil fatigué sur son troupeau et laissait pendre le pistolet au bout de son bras.

De la maison parvinrent des cris affolés de femme, des protestations pâteuses d'homme.

Henri-Pierre soupira encore : « Deux de plus!

Ça en fait douze, maintenant!» pensa-t-il avec amertume.

Une grande lassitude lui interdisait de mouvoir ses jambes. Il se tenait, bras ballants, au milieu de la cour. Il aurait bien aimé partir, s'en aller, tout planter là, mais le courage lui manquait. Mais c'était trop difficile tout ça. Venir jusqu'ici avait été si compliqué. Il avait fallu tant de réflexions, résoudre tant de problèmes, prendre tant de décisions, si épuisantes, et pourtant fragmentaires car conséquentes, c'est-à-dire sans caractère définitif. La résolution d'un problème entraînait automatiquement la création de plusieurs autres problèmes qui, résolus, enfanteraient à leur tour, selon une règle de progression géométrique, une multiplicité d'autres lassants problèmes.

Bob revenait, il poussait devant lui, tels d'insoumises oies, le gardien et sa femme. A l'aide de la Dmitri's pince-monseigneur brandie, il les menaçait, il les faisait marcher droit. Il regarda Henri-Pierre et lui adressa ces mots ailés : « Mais qu'est-ce que tu fous?... Tu ne vois pas qu'ils sont tous en train de s'éparpiller?... Tu restes là comme un con au milieu de la cour sans les surveiller alors qu'ils ne pensent qu'à se tirer. »

C'était vrai : il fallait bien le reconnaître. Ah! ce n'était pas beau à voir! Une belle pagaille, c'était! Ça s'égaillait dans tous les coins; de l'indiscipline, on sentait dans l'air, affreux remugle à l'attentive narine. Un relâchement certain avait tendance à s'instaurer; Bob avait bien raison de le noter, et les prisonniers n'en étaient pas, hélas! les plus responsables : le petit Jeannot, par exemple, n'avait-il pas

entrepris une partie de chat perché sur la margelle du faux puits avec Rosario et Pepito auxquels Zaza s'était jointe? Papa Strong et Myrette, son épouse moche, ne complotaient-ils pas sournoisement à l'écart? Et M. Arouni, le beau Jacky, le solide quadragénaire à l'apogée de son âge viril qui savait si bien se traduire par le poil opulent et frisé ornant son torse puissant et lourd, le directeur artistique de M^{lle} Esméralda chanteuse à voix et exotique, reine du la-la-la-, idéal du zizi-panpan, l'homme-Jacky ne manœuvrait-il pas sournoisement, encore que sans subtilité, vers le portail de beau bois verni façon western afin que de, dans la nature, s'éclipser? Il se préparait à prendre la poudre d'escampette, Jacky, bonnement!

Heureusement que nulle défaillance ne venait entacher le comportement du jeune Tchetchine. Insensible à l'atmosphère de relâchement, il s'employait à courir de droite et de gauche, polluant l'air de la nuit rustique de ses puanteurs. Il distribuait inlassablement à l'un et l'autre ses bouffées de sueurs insanes, laissant derrière lui un sillage de points noirs et de sanies. Il savait émettre de petits aboiements aigres et menaçants dont l'inefficacité n'entamait nullement la grandeur désespérée.

« Faisons-les entrer! » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef.

On les fit entrer. Le gardien ouvrit la porte à l'aide des clefs à lui confiées par la grâce d'un maître magnanime. On entra.

« Merde! » dit Bob. Et par son doigt désigné un mur vint frapper l'œil alerte d'Henri-Pierre. « Oh!

merde! » dit Henri-Pierre; cette parole franchit l'enclos de ses dents.

Un côté de l'entrée était tapissé par un vaste râtelier qui contenait une douzaine de fusils et de carabines.

« Passe-moi le flingue, vite! » glissa Bob à Henri-Pierre, *mezzo voce*. Ce que fit, incontinent, ce dernier.

« Pas de panique! » il gueula, Bob, dur, implacable. « Je descends le premier qui s'approche des flingues... Avancez! »

Le Lion — il était le premier, chez lui, Papa Strong — ouvrit la porte du salon, la passa. M. Arouni suivit. Esméralda, la toute belle, voulut se glisser sur ses talons mais la hideuse Myrette la repoussa. Elle se planta dans la porte, elle hurlait, hystérique : « Tu permets, morue? Je suis encore chez moi! J'ai encore le droit d'entrer dans mon salon sans qu'une salope me marche sur les pieds!... Tu peux remuer ton gros cul autant que tu veux, ça ne m'impressionne pas, moi! » Un feulement implacable jaillit de la gorge d'Esméralda; elle hérissa ses ongles.

« Merde! » dit Henri-Pierre en tapant sur l'épaule de Bob. « Fonce! Tu ne comprends pas que c'est de la comédie. Ils se sont... »

Il fonça, Bob, puissamment et sans réserve, d'une détente souple et nerveuse; il fonça, implacable et dur, Bob, renversa Zaza, piétina les enfants, bouscula Luis et Concepción, écrasa Dmitri, bascula Myrette et Esméralda; il fit gicler la porte d'un coup d'épaule.

M. Arouni le cueillit en plein élan; de tout son poids il l'envoya valdinguer à l'autre bout de l'immense

pièce. Bob tomba à la renverse sur un fauteuil qui se retourna; il roula à terre, perdit le pistolet. Il se ramassa, tendit la main vers l'arme qui gisait à cinquante centimètres.

« Ne fais pas le con, petit! dit le Lion. Regarde ce que je tiens! »

Bob regarda ce qu'il tenait. Il tenait, Papa Frankie, dans sa main courte aux doigts boudinés, un énorme revolver à barillet. « Tu vois? » Il souriait. « Alors, ne bouge pas! »

Bob ne bougea pas, quiet, il fut; tranquille. Un exemple d'immobilité, Bob, il devint; de pierre, et tout.

Henri-Pierre avait enjambé les corps, il entra.

« Va à côté de ton copain! Et les mains sur la tête! » dit Jacky, fier, et il le poussa d'une bourrade.

Henri-Pierre reprit son équilibre. « Ramasse le pistolet... » dit-il à Bob d'une voix un tantinet oppresée.

« S'il bouge d'un poil, je le descends! » dit Frankie.

« Vas-y, Bob! N'aie pas peur. Son revolver n'est pas chargé... »

« Tu vas voir s'il n'est pas chargé quand je vais te tirer un pruneau dans les tripes! »

« Vas-y, Bob! Je te le dis : il n'est pas chargé! Tu peux y aller. »

« Vas-y, toi! » dit Bob.

« Je ne peux pas, je suis trop loin... » Il suait à grosses gouttes, Henri-Pierre. « S'il était chargé, il t'aurait tiré dessus tout de suite quand tu es entré... »

« Peut-être, mais... » disait Bob.

« Je t'assure! Et maintenant, s'il était chargé, il

tirerait un coup en l'air pour le prouver... Vas-y! ramasse ton pistolet!»

« Tu vas voir, s'il n'est pas chargé! J'ai six balles dedans! Tu vas pouvoir les compter! »

« Vas-y, Bob! » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef.

« Bon! » dit Bob.

Il avança la main vers le pistolet. Frankie Strong tendit le bras; sa phalange blanchissait sur la détente. « Fais gaffe! »

« Merde, alors! Tu te dépêches? » cria Henri-Pierre.

Bob prit le pistolet.

Jeannot entra dans la pièce, donnant la main à Rosario.

« Eh bien! C'est drôlement moche chez toi! » dit-il.

« Oh! Merde! dit Frankie en jetant par terre le lourd colt.

Bob alla le ramasser; soigneusement, il le considérait, Bob le dur, quelques perlantes gouttelettes de sueur à la racine des cheveux. « Et les autres? » dit Henri-Pierre.

« Merde! C'est vrai! » dit Bob. Il courut au-dehors de la pièce.

Il y avait encore pas mal de monde dans le couloir; beaucoup. Hommes, femmes et enfants; la mixité, c'était; microcosmale. Mais ne s'attarda pas, Bob; ne se lança pas dans d'éperdues considérations sociologiques : ne lui avait pas échappé que le gardien avait disparu. Alors, courut encore; déboucha dans la cour, s'enfila dans le logement du gardien. Le gardien tenait le téléphone à la main. Il jurait : « Nom de Dieu de putain de téléphone! » il disait, tapotant nerveusement

le dé clic pour obtenir la tonalité. « Saleté de téléphone! » il disait, déçu. « Au secours, bordel! »

Bob le ramena...

Le couloir était vide, maintenant. Il n'y avait plus personne dans le couloir. Le couloir était vraiment d'une très grande vacuité. Il manquait même deux fusils au râtelier. La porte donnant sur la grande pièce était fermée. Bob tourna la poignée; la porte résista odieusement. « Merde! C'est bouclé! » dit Bob. « Toi! Ne bouge pas! » dit Bob au gardien. « Qu'est-ce qu'il se passe là-dedans? » cria Bob à travers la porte. « Merde! » dit Bob. On entendait des bruits de bousculade et les enfants qui pleuraient. Ça chahutait dur.

Bob saisit un moche et lourd pic à chandelles en fer forgé; il le soulevait avec peine. Il l'inclina, la pointe à la hauteur de la serrure. Il fonça. La porte dégagea.

Il entra dans la grande pièce, Bob le dur. Il était temps : c'était le merdier.

Ça se conduisait mal là-dedans; vilain, c'était, et moche, pas beau à voir. « *Horrible visu!* » il se dit, Bob. Et bruyant aussi, raffuteur en diable et pas discret, pas de bon ton, pas du tout bonne société, et pas gentil, pas cordial, pas du tout amical et chaleureux, pas sympathique, pas à la bonne franquette; il n'y avait pas de bonnes vibrations; mauvaises, elles étaient, les vibrations. Et ça vibrait.

M. Arouni, Jacky, le beau Jacky, l'homme, le directeur artistique d'Esméralda, chanteuse exotique et roulée, M. Jacky et Luis, le costaud mécano, ils chicorent Henri-Pierre; ils le chicorent méchamment. Et Papa Strong, le Lion Frankie, tout seul, il se coince

le petit Jeannot, il le déraille. Les mêmes hurlent, ils n'aiment pas ça qu'on cogne leur copain aux yeux écarquillés, ça leur déplaît. Et Concepción, elle hurle; elle galope en hurlant de son mari à ses enfants. Esméralda, elle hurle; elle se tient derrière M. Jacky et elle essaie d'arracher les yeux à Henri-Pierre qui s'est enroulé un bras autour de la tête. Dmitri, le jeune Tchetchine, il hurle : « Rendez-vous ou je fais feu! » il hurle, appuyant sans cesse sur la détente du fusil vide qu'il tient épaulé tandis que Zaza, par derrière, ne cesse de le rouer de coups de poing et de pied. Zaza hurle : « Ferme ta gueule! Tu pues! » hurle-t-elle. Myrette hurle; elle est dans le coin le plus reculé de la pièce, elle tient le récepteur du téléphone à la main. « Enculasserie de foireux de téléphone, elle hurle, pas moyen d'avoir cette putasserie de tonalité! Bordel de foirade! » Édouard-Albert Richard d'Hervieu ne pipe mot; il est appuyé, les bras écartés, contre un mur, la bouche grande ouverte par un muet hurlement.

« Ça suffit! » dit Bob. Il pousse le gardien au milieu de la pièce. Sa femme, qui s'était tenue dissimulée derrière un fauteuil, hurle.

« Ça suffit! » dit Bob.

Des réalités objectives

Quel calme dans cette grande pièce! Combien doux l'assoupissement qui est venu clore ces paupières lasses! Qu'il est tendre ce léger murmure qui s'élève au-dessus des dormeurs sans défense : on dirait du chant serein d'un ruisselet.

Mais quoi? Un trop brusque mouvement viendrait-il troubler cette tant suave harmonie? Cette ombre qui se redresse soudain! Ce cri : « Ah! putain de chiotasserie! » C'en est-il fini du délicat repos? Non! M^{me} Myrette a fait décrire une courbe à son corps ensommeillé avant de se redresser confortablement sur les flaccidités de son ventre. Le songe, un instant interrompu, s'en revient bien vite prendre possession de son esprit. Elle en écrase.

Une suave lumière baigne les dormeurs, découpant des tranches d'ombre calme. Sur les murs, des parties plus claires montrent les endroits d'où naguère des mains actives ont décroché des armes que l'on avait réunies en panoplie pour l'ornement du lieu. On peut

aussi remarquer à d'imperceptibles détails que la vaste pièce n'a pas, à l'origine, été destinée à recevoir un si grand nombre de dormeurs et que sa vocation primitive aurait été plutôt de salon-salle à manger ou encore de beau living. La richesse du décor en est la preuve : partout l'œil se réjouit de rencontrer des bois façonnés façon Far-West, de fausses lampes à pétrole façon Western ainsi qu'un très beau bar muni de fausses pompes à bière façon Saloon. L'ensemble est un très heureux compromis entre le style colonial américain immortalisé par *Autant en emporte le vent*, le style pionnier vu à travers *la Conquête de l'Ouest*, l'hacienda mexicaine si délicieusement illustrée dans *Zorro* et les westerns italiens, et le style Ile-de-France-à-cinq-minutes-de-l'Étoile. On devine qu'il a fallu dépenser sans compter pour réunir tant de merveilles et que seuls un goût très sûr et une culture sans défaut ont commandé à l'élaboration de ce temple du beau où un modernisme de bon aloi se mêle aux splendeurs du passé dans une harmonie délicate dont la difficulté de réalisation rehausse encore la magnifique réussite.

Pour l'heure, le maître de céans est assoupi sur un canapé de cuir véritable aux côtés de son épouse légitime. Son compagnon de toujours, à l'amitié jamais en défaut et que les années n'ont fait qu'affermir, le fidèle Jacky, quasi-quadragénaire de belle allure, repose non loin de là sur un confortable matelas, posé sur le sol façon tomettes, qu'il partage avec celle dont la destinée glorieuse et artistique lui est chère, l'admirable Esméralda la roulée. Ils dorment, ils pioncent. Ça va.

A deux pas, dans un fauteuil recouvert de tapisserie

au petit point, un jeune homme fin et distingué s'est laissé glisser dans un sommeil réparateur. Il s'agit là du sympathique Édouard-Albert Richard d'Hervieu. Aucun corps ne vient se serrer contre le sien, aucune haleine ne vient se mêler à son souffle calme : il est seul. Celle dont il est le bienveillant mentor, celle dont il guide les pas talentueux dans le sentier étroit et meurtrier de la gloire, celle dont il est le guide amical et désintéressé, la turbulente et mutine gamine dont la voix fait pleurer ou rire les foules, la petite Cosette Fernand n'est point là. Elle gagne sa croûte, plus celle d'Édouard-Albert Richard d'etc., plus celle de Frankie le Lion Strong, plus celle de Myrette la Moche Strong, plus celle de tous les autres. Elle a un gala, la pitchoune.

Dorment aussi, dans les conditions de confort plus précieuses que leur impose leur ancillarité, Concepción, bonne espagnole de son état, Luis, son mécanicien de mari, et leurs folkloriques enfants : Pepito et Rosario, bons petits diables un peu métèques. Tous les quatre sentent la sueur et l'ail mais ils sont plus heureux que s'ils étaient restés chez eux à crever la faim.

Aussi les gardiens, accouplés. Ils sentent le terroir.

Pas Zaza! Elle ne dort pas! Elle ne pue pas!

Elle a les yeux grands ouverts. Elle regarde en direction de Dmitri. Ce dernier, jeune homme à la physionomie ouverte, au bon regard franc derrière des lunettes épaisses qui ne parviennent cependant pas à éteindre la lueur malicieuse qui brille dans ses prunelles perpétuellement en éveil, tient présentement dans sa solide main un pistolet de fabrication étran-

gère de faible calibre. Non! Il dort. Il n'a pas les yeux ouverts, il n'a pas de lueur, rien du tout. Il dort.

Et songe Zaza. Zaza songe qu'elle se ferait bien la malle; que puisque l'immonde Dmitri a clos ses paupières au lieu de monter la vigilante garde dont il était chargé, elle pourrait bien, ce serait foutrement possible qu'elle se tire, qu'elle leur tire sa révérence et qu'elle s'en aille, qu'elle ne soit plus là, qu'elle soit partie.

Elle songe qu'elle pourrait être ailleurs, qu'elle pourrait marcher sur les routes endormies et tout. Se dit, Zaza, qu'elle pourrait se tirer et avertir les flics, vengeresse et tout; justicière. Elle songe qu'elle n'en a pas envie.

Mais, se dit, Zaza, que, peut-être, pourrait, tout cela, bien mal tourner; que, peut-être, par du sang, pourrait se terminer; que, son sang, pourrait être répandu et elle, morte.

Elle se lève doucement, prend ses chaussures et son sac, enjambe les corps endormis. Dmitri est affalé contre la porte, la bouche ouverte. Elle doit entrebâiller tout doucement le battant. Tout doucement Dmitri glisse à terre sans s'éveiller.

La voilà dans le couloir. Elle enfile ses chaussures. Elle devine une musique lointaine, n'y prend garde. Elle ouvre la porte et se trouve dans la cour. La musique s'arrête.

Le petit Jeannot est assis plus loin, sur un banc appuyé contre la façade; il tient une guitare.

« Qu'est-ce que tu fais? » demande-t-il à Zaza que cloue sur place et tout, la stupeur.

« Je me tire! » répond-elle.

S'établit alors un dialogue naturaliste du plus heureux effet.

« Tu te tires? »

« Oui... »

« ... Qu'est-ce qu'il fait, Dmitri? Il t'a laissée sortir? »

« Il dort... »

(Un silence avec ambiance-campagne-la-nuit lointaine.)

« Tu étais en train de jouer de la guitare? »

« ... Ouais. »

« Qu'est-ce que tu jouais? »

« Je jouais des blues. »

« Ah! oui... Qu'est-ce que tu jouais comme blues? Moi, j'aime énormément *John Henry*. »

« Ouais, c'est beau... là, j'improvisais... J'aime *Let me go home, Whisky*, c'est beau aussi. »

« Oui, c'est beau... »

« ... Ils sont tous beaux... »

(Il plaque quelques accords très doux et fredonne : *Let me go home, Whisky, pam-pa-di-de-de-de...*)

« Je ne me souviens plus des paroles... »

« Ça ne fait rien! Continue... »

(Il continue. Il joue de plus en plus fort. Il quitte le thème et improvise sur les harmonies. Elle marque la mesure.)

« ... C'est beau aussi sans les paroles, hein? »

« Oui, c'est beau. Tu joues bien... »

« ... Tu joues aussi, toi? »

« Oh! moi! Un tout petit peu... Je chante, moi... »

« Ah! ouais? Tu chantes?... Qu'est-ce que tu chantes? »

« Oh...! Des conneries... Tu ne connais pas le tube que j'ai fait?... Ça s'appelle : *Je ne suis pas une minette*... Tu ne connais pas ça? »

« Non... »

« J'ai fait un tube avec, il y a deux mois, tu dois certainement te souvenir : Je ne suis pas une minette / Non, je ne suis pas si bête / Je suis drôlement délurée / Comme dit monsieur le curé... »

(Jeannot a gratté un arpège pour accompagner le dernier vers.)

« Alors? Tu connais! »

« Non... je ne connais pas... »

« C'est marrant que tu ne connaisses pas : ça a été second au hit-parade pendant deux semaines... »

« Non, je ne connais pas. »

« Ça ne fait rien : c'est une connerie... Maintenant, je suis en train de préparer un autre simple. S'il marche, Papa Fran... Euh... Frankie Strong m'a promis de faire la première partie de Cosette Ferdinand... »

(Jeannot joue en sourdine quelques notes avec un fort vibrato qu'il entrecoupe d'harmoniques.)

« Enfin... il ne me l'a pas promis à moi, mais il l'a promis à Jacky; c'est lui qui me l'a dit... mais j'espère que cette grosse vache d'Esméralda ne va pas foutre sa merde : elle crève de jalousie! »

« Pourquoi est-ce qu'elle crève de jalousie...? »

« Parce qu'elle se doute bien que son Jacky m'a

baisée! ... Et elle se doute bien que si je me mets à marcher il va la laisser tomber! »

(Elle s'est mise à parler plus fort sur la dernière phrase. Elle s'en effraie, reste un instant silencieuse à guetter. Puis, comme rien n'indique qu'elle a troublé les dormeurs à l'intérieur de la maison, elle poursuit en chuchotant :)

« C'est sûr qu'elle est mieux roulée que moi... moi, je sais que j'ai un gros cul et que je suis moche de gueule; mais moi, j'ai dix-sept ans et elle, elle... tu sais l'âge qu'elle a, elle? »

(Jeannot ne répond pas. Elle enchaîne immédiatement :)

« Elle, elle a trente-six ans. D'accord, elle ne les paraît pas! Mais n'empêche qu'elle les a!... Alors, moi, tu comprends, je préfère être moche et en avoir seulement dix-sept... »

« Mais tu n'es pas moche!... Qu'est-ce que ça veut dire qu'on est moche? Personne n'est moche! »

« En tout cas, n'empêche qu'il y en a un qui est moche, c'est ton copain à l'intérieur, là. Comment il s'appelle, déjà... Dimitri... Dmitri... un truc comme ça. Il est drôlement moche, lui! »

« Non, il ne faut pas dire ça... Il est comme il est, c'est tout! »

« Oui, peut-être... L'autre non plus, je ne l'aime pas beaucoup, celui avec les cheveux frisés, je ne sais pas son nom... Celui qui est toujours en train de réfléchir... Celui on dirait que c'est le chef... Il n'est pas moche mais je ne l'aime pas beaucoup... On voit bien qu'il en a dans le ciboulot mais il n'est pas très sexy... j'aime mieux l'autre, le blond. Bob, il s'appelle,

non? ... Lui, il a l'air brutal mais j'aime bien sa petite gueule... je ne suis pas la seule d'ailleurs. Tu as vu la mère Doudou?... C'est Édouard-Albert que j'appelle comme ça. Tu as vu les yeux qu'il lui faisait? J'ai cru qu'ils allaient lui sortir de la tête... »

(Jeannot a laissé tomber le blues. Il enchaîne librement des accords, il s'amuse à grimper et descendre la gamme chromatique. Il regarde le ciel.)

« On est tous beaux. On est tous pareils... Ça ne veut rien dire de dire : Bob, il est beau. Henri-Pierre, il n'est pas sexy. On est tous beaux. On est tous sexy... Toi aussi, tu es belle. Moi aussi, je suis beau. C'est comme ça!... »

« Bon! Eh bien, ce n'est pas que je m'ennuie mais je ne veux pas te retenir trop longtemps; peut-être que tu as sommeil... Moi, je crois qu'il est temps que... »

Le dialogue naturaliste fut interrompu alors par un hurlement chargé de sanies malodorantes qui fusa hors de la maison.

« Alerte! Alerte! Un prisonnier s'est évadé! Alerte! » il gueulait Dmitri, affreusement.

« Bon! » dit Zaza, et elle se mit à courir.

Ça se perturbait dans le saloon; des giclements sonores s'extériorisaient brutalement. Jeannot posa sa guitare le long du mur. La porte de la maison s'ouvrit à la volée et Henri-Pierre apparut, jambes nues, en pans de chemise, le gros colt de Strong Frankie à la main.

« Où est-elle? » demanda-t-il.

« Elle est là-bas... »

Et s'encourut, Henri-Pierre, vers la grille désignée qui, entrouverte, fut franchie, dans l'instant.

Et, de retour, immédiatement, fut Henri-Pierre qui, par la main, tenait Zaza.

« Ne me touche pas! Tu ne me plais pas! » elle gueulait.

Ils s'engouffrèrent sans autrement tergiverser en direction de l'oppidum bouleversé par l'escamotage de la cantatrice.

Jeannot se leva; il prit la guitare et entra dans le couloir. Il remit l'instrument au clou dont il l'avait décroché, à côté d'un sombrero et d'un poncho, puis il poussa la porte qui donnait sur la grande pièce et glissa ses mains dans ses poches.

Ah! Quel merdier, c'était. Et confus; pas net. Et bruyant, beuglant, pas du tout calme.

Dmitri ignominieusement chialait, un de ses verres de lunettes fendu en étoile. Une auréole de nauséabonderie le tartinait et de la morve coulait sur sa veste de toile cirée. Chialaient aussi les deux mômes, criant de trouille et de sommeil, et criaient leur mère d'angoisse et de chagrin.

Très beau, c'était; vraiment.

Et Myrette la moche? Que faisait-elle la si moche? Elle criait, elle criait. Ça criait donc, la mocheté, ainsi qu'Esméralda, la beauté.

Gardien, gardienne crient. Zaza crie.

Crie Jacky. Et qui crie? Frankie crie. Et qui? Édouard-Albert... crie. Il crie.

Que crient-ils?

Frankie le léonin Strong crie qu'il en a marre et

qu'il souhaite un exemplaire châtiment, dont il ne fait grâce d'aucun détail, aux malfaiteurs qui sont venus troubler la quiétude d'une vie de labeur honnête.

M^{me} Myrette crie qu'elle ne supportera pas plus longtemps que des empapaoutés viennent bordéliser sa résidence secondaire. Elle affirme que l'on a eu tort de supprimer les camps de concentration car ils représentaient la seule solution raisonnable au problème de la délinquance.

Esméralda crie que ses nerfs sont à bout. Elle supplie qu'on la laisse partir si l'on ne veut pas avoir à supporter le spectacle dégradant de la bête prenant le dessus sur la grande artiste et se livrant à des voies de fait sur son entourage.

Les autres criaient d'autres choses.

« Vos gueules! cria Bob. Ou je tire dans le tas! »

Le tumulte s'apaisa languissamment. Enfin, on n'entendit plus que les gémissements malsains de Dmitri : Bob lui avait fait très mal en lui mettant son poing dans la gueule.

« Nous allons tous nous recoucher, dit Henri-Pierre. Il faut que chacun reprenne son calme... Les circonstances nous obligent à passer quelques heures ensemble dans des conditions difficiles : il serait souhaitable que chacun fasse un effort pour les rendre le moins désagréable possible... d'avance, messieurs-dames, je vous remercie pour votre volonté de collaboration... dans l'œuvre que nous... avons entrepris de réaliser ensemble... et de... »

Henri-Pierre rougit. « Bon! » dit-il.

« Allez! Au pieu! » dit Bob avec un geste impératif

de sa main armée. « Et puis, finie la rigolade! C'est moi qui surveille, maintenant! » ajoute-t-il. Édouard-Albert frémit. On regagna qui son canapé, qui son matelas, qui son fauteuil.

Henri-Pierre et Jeannot passèrent dans la pièce à côté et Dmitri les suivit. C'était un bureau, assez étroit, dans le genre *Sheriff's office*. Les murs étaient garnis de panoplies et de râteliers d'armes; dans un coin s'empilaient les fusils et les revolvers enlevés des autres pièces.

Henri-Pierre s'assit derrière le bureau. Il se passa la main sur le visage et tira un peu sur sa barbe.

« Je me demande si on n'est pas en train de faire une connerie », dit-il.

Il enfonça ses doigts dans l'épaisseur de ses cheveux bouclés.

« Je me demande si on n'est pas en train de prendre des risques excessifs... »

« Pourquoi tu dis ça? » demanda Jeannot, triste et indigné.

« Je me demande seulement si le jeu en vaut vraiment la chandelle... Il faut reconnaître que on s'est laissés entraîner et que ça devient beaucoup plus sérieux que ce qu'on voulait... »

« Pourquoi tu dis ça?... Qu'est-ce que ça veut dire : sérieux?... Tout est sérieux! Au départ aussi ce qu'on voulait faire, c'était sérieux... Bon, ça ne s'est pas passé exactement comme tu l'avais prévu, c'est tout... mais ça ne veut rien dire de dire que c'est plus sérieux ou que c'est moins sérieux... »

« Quand même!... Quand même! » il disait, Henri-Pierre, en bâillant, la tête rejetée en arrière. « Quand

même, ça devient assez différent maintenant... Au départ, il s'agissait d'une petite attaque à main armée de rien du tout, en quatrième vitesse et maintenant, on en est à l'enlèvement et à la séquestration de... combien?... sept ou huit personnes plus les enfants... Ça change un peu les perspectives. »

Il recula son fauteuil pour pouvoir poser ses pieds sur le bureau. Il ramena les pans de sa chemise pour dissimuler son slip et il alluma une cigarette.

« La physionomie de l'action est à un tel point modifiée que je me demande si devant ces nouvelles réalités objectives, il ne serait pas plus rationnel de reconsidérer notre stratégie... On pourrait les enfermer tous dans le salon et nous tirer. Comme on a coupé le téléphone, il se passerait bien une demi-heure avant qu'ils puissent prévenir les flics... »

Jeannot se tenait debout, immobile, les mains dans les poches de son blouson de toile, tout petit, tout mignon, un peu fripé par la fatigue. Il usa de sa plus fluette voix :

« Eh bien, moi, je ne vois pas ça du tout comme ça!... Ça ne me plaît pas du tout ce que tu racontes là. Qu'est-ce que ça veut dire quand tu parles de nouvelles réalités objectives! Il n'y a qu'une seule chose : il y a dans la pièce à côté deux ou trois belles ordures qui gagnent des millions sur le dos des autres avec leurs histoires de show-business et il n'y a pas de raison de les laisser tomber sans les faire cracher un peu... Ce n'est même pas une question de fric, c'est seulement qu'on est en train de vivre quelque chose et que je pense qu'il faut le vivre jusqu'au bout... »

Intimité

Au petit matin, lorsque Bob qui avait coutume de se lever de bonne heure se rendit dans la pièce à côté pour jeter un coup d'œil sur les otages dont Jeannot avait pris la garde, il constata que Concepción, son mari et ses enfants avaient disparu.

« Je les ai laissés partir... » dit Jeannot, assis par terre dans le couloir.

« Pourquoi tu as fait ça, ordure? »

« Ça m'a fait beau dans la tête! »

« Moi aussi je vais te faire beau dans la tête, Bonhomme! Avec ça! » répliqua Bob, montrant son pistolet. « Maintenant, on est cuits! Les poulets vont arriver d'une seconde à l'autre! Parce que la première chose que tes copains auront faite c'est de les prévenir! »

« Pourquoi tu dis ça? Ils ne vont pas faire ça, ils ne pensent pas comme ça, eux. On a bavardé, Luis et moi : il est très gentil, c'est un copain. Il ne faut pas penser qu'il va aller nous balancer comme ça; c'est un anar! »

« Mais, pauvre con! Anar ou pas, il va aller trouver les poulets parce que sinon il aura les jetons qu'on le foute en taule pour complicité! »

« Mais non... il dira qu'on lui a dit qu'on ne ferait pas de mal aux prisonniers et qu'on les libérerait lundi, mais qu'on les descendrait tous s'il prévenait les flics... »

« Moi, je te parie qu'il les a déjà prévenus... Il ne va pas prendre de risques pour tes beaux yeux. »

« Si! C'est un copain! »

« Tout le monde debout! Départ dans cinq minutes... Et que ça saute! » il hurle Bob.

S'éveillent, les dormeurs; s'élèvent, les protestations.

Insoucieux des criaileries, s'éloigne, Bob; pénètre dans le bureau du Sheriff, secoue Henri-Pierre qui, agité, sommeille; l'informe de l'acte malencontreux qu'a accompli Jeannot. « Il faut se tirer en vitesse! » en conclusion, dit.

Mais point si tant grave estime ce geste, Henri-Pierre, encore emmollassé et poissouilleux. Sans vouloir prendre inconsidérément la défense du petit rouquin aux yeux écarquillés, il n'est pas loin de penser qu'il n'a point si tort de manifester une confiance relative dans la parole du mécanicien. Il est tout prêt cependant à se rendre à la décision sage, encore que quelque peu hâtive, que son interlocuteur a prise d'abandonner ces lieux désormais menacés. « Mais où va-t-on aller? »

« Ça, je ne sais pas. Mais il faut se tirer au plus vite! »

« Bon! Je vais y réfléchir. »

Il enfle son pantalon, laissant flotter sa chemise par-dessus. Il bâille. « Bon! » Il enfonce ses dix doigts dans ses cheveux; et entre dans le salon. C'est le petit lever.

Ça ne sent pas bon; mauvais, ça sent! Confinée, l'atmosphère, et considérablement enrichie par des senteurs violentes, elle s'impose par des remugles de caserne. Ça sent la digestion lourde et la langue saburrable; ça manque de fraîcheur, ça faisande. Le mauvais sommeil a suinté en sueur surette, des fragrances ambiguës giclotent sournoisement en petits tourbillons schlingueurs. Des fétidités féroces stagnent au ras du sol souillé par fidélité aux traditions des trains de nuit. Les corps qui se déploient dans le lent éveil malaxent l'atmosphère malade, lui injectent d'un geste un complément d'aisselle humide et les bâillements furieux inoculent à l'air agité leurs angoisses intestinales.

Pas frais, non plus, les vêtements. Plutôt pas frais, et défrachis même, en jambes de pantalons remontées jusqu'aux cuisses en tristelets accordéons, en bâillants chemisiers. Les boutons se faisaient la malle à tour de bras, se débinaient des boutonniers impuissantes et les soutiens-gorge jouaient des tours de cochon; ils déliraient les soutiens-gorge, pris de frénésie meurtrière, s'accrochaient où ils pouvaient tandis que les collants lâchement se débinaient en glissades elliptiques, en orbites malséantes. Ça débandait dans la vêtue, en tortillons démentiels, fertiles

en pièges, et traîtres, pas fidèles. Ils exhibaient des toisons d'aisselles et des replis abdominaux; ils ne voulaient plus rien cacher, ils montraient tout; ils se conduisaient mal, les vêtements.

Le sol se soulevait, naufrageur, armé de trébuchets et de nœuds coulants; les couvertures et les manteaux se chaviraient sur les matelas en dérive. La marée de coussins et d'oreillers se retirait brutalement pour révéler la mouvance sournoise d'une paillasse spongieuse. La literie improvisée se lançait dans des étreintes imprévues, en des enroulements suspects et libidineux, des chevauchements, des promiscuités révélant des recoins trop discrets qui laissaient échapper des haleines de caverne. L'inharmonie des couches éclatait en molles moitiés putrides et instables. Du sol nauséabond, la confiance s'était retirée.

Arrive au centre de la pièce, tant bien que mal, éprouvé, Henri-Pierre. Il faut tenter de vivre.

Mais le doute l'accable et affaisse ses épaules. Et l'inappétence saisissante; l'horreur intime. Et ça piaille dans tous les coins en virulents crachotements, en secousses, en ébrouements matutinaux. Ça piétine sec, crachouillant des jurons minables. Ça bouleverse l'instabilité du sol à la recherche d'une chaussette ou d'une épingle à cheveux, ça rampe sous les matelas croupissants, échafaude des empilements meurtriers; ça se secoue, ça remue, tripote, ça pue, gueule. Ça gueule.

« Nous allons devoir nous préparer à partir », il dit, las, Henri-Pierre.

« Fais chier! » lui dit-on. « Tire, ringard! » lui

réplique. « Écrase, crasseux! » Blessant, et tout. « Va chier, pisseux! » Pas obéissant, indocile, on rechigne. « Oublie-nous, punais! Dégage! » Le mépris, tout. « D'abord, on veut bouffer, courte-queue! On veut notre caoua, foutrique! » Ont repris du poil, s'enroulent dans leurs touffues toisons, les bêtes. « Et ne discute pas! »

Henri-Pierre va s'asseoir sur un coussin dans un coin. Il ferme les yeux. Il allume une râpeuse cigarette. Il referme les yeux. « Oh! merde... » songe-t-il. Et puis : « Oh... Et puis, merde! »

La moche Myrette et Esméralda la super, aux cuisines, se rendent. Hâtive, les suit la gardienne, s'active; des flots d'eau, en hâte, amène à ébullition; réduit finement en poudre des grains noirs et fendus d'arabique café, l'introduit dans son domestique athanor; la transmutation, à l'aise, elle l'accomplit, les doigts dans le nez. C'est fait, le café est prêt.

Jaillissent, les tasses hors des familiers buffets; c'est la danse des sucriers, des petites cuillers. On repousse les matelas, empile les couvertures aux coins des recoins. Nappes! Comme vous savez bien recouvrir les tables. Les serviettes se déploient; le bon beurre, complaisamment, s'étale sur les miches croustillantes à la si tendre mie. Le lait, le sucre en petits crissants cristaux si vite résolus, et tout, et tout; toute la foutue merde matinale au si déplaisant débrillé dans l'impitoyable odeur de café au lait qui insinue au plus profond des naïves narines sa toxicité quotidienne.

Rapplique, par l'odeur alléché, le très vilain Dmitri, le pénible, nimbé de frais fumets qu'il a, au cours de

la veille et du sommeil, décantés. De l'enclos de ses dents, se déversent des nappes fétides qui ruissellent à l'entour.

Les épaisses tartines graissées de beurre à l'aigre odeur plongent lourdement dans les tasses trop étroites. Elles débordent, les salopes; elle giclent leur écœurant contenu sur les nappes violées et qui n'en peuvent mais; ça coule. La surface du liquide se couvre d'une peau scrofuleuse et toujours, et de nouveau, encore, crevée. Des yeux apparaissent, de beurre fondu, jaunes, dilatés, qui se rejoignent, et très vite disjoints par les trempouilles brutales. Bientôt, c'est l'agonie : les tasses vidées laissent apparaître dans leurs fonds bourbeux un petit marais de sucre poisseux où, odieusement, s'entrelardent les mies, spongieuses et détremées, de mégots gris. Alors, on rote dans les gémissements gargouilleux d'estomacs.

C'est l'intimité, chaude. Les cigarettes circulent et on risque des gestes intimes. On ne bavarde point, la parole viendra plus tard.

Jeannot ne s'est point mis à table; il a emporté son bol et s'est juché au sommet d'un tas de matelas et d'oreillers. Il a repris la guitare dont, pendant la nuit, il a su, et efficacement, se servir comme d'une arme, afin de capter et retenir Zaza, enfant frivole et occasionnellement maîtresse de M. Arouni, Jacky.

Esméralda se désespère. Ne se désespère-t-elle pas, la tant sublime, croupeuse et tout, et nichonneuse aussi? Un très vieux coup n'a-t-il pas pris, son costume de lamé, peu conçu pour le sommaire, l'inattendu, l'improvisé? Ravagé, il est, son lamé; foutu, presque. Et combien mal à l'aise elle se sent, dépei-

gnée, douteuse, dans ses ors ternis, alors que flotte l'odeur implacable du café au lait. Le coq a chanté trois fois; le lamé redevient citrouille, son maquillage fout le camp; ça se débine de partout; le rimmel part en cavale, ruisselle; elle est moche; Bob la regarde : il bande, n'en peut plus; hallucine, Bob; en extase.

Tout va bien; franquette, et bonne, et tout. Rusticité, café au lait, potron-minet; petite brume au dehors, chants d'oiseaux; à l'aise et tout, tout va bien. S'éterniseraient bien tous. Agréable et tout, le petit matin campagnard : les bons copains, la nourriture copieuse et saine, la cigarette roulée entre les doigts épais mais habiles, et tout.

N'en peut plus, Henri-Pierre. Le dégueulerait bien son café au lait, là, sur la nappe; et les tartines, bon pain; et le beurre, la bonne motte, fraîche et savoureuse, largement tranchée, solide couteau et tout. Volontiers gerberait les épaisses tartines; se les extraierait bien des abyssales, stomacales profondeurs afin de là, et alentour : sur ses compagnons, sur la table, sur les matelas, sur le lamé d'Esmé la si tant belle, et tout, sur le sombre costume du Lion Frankie, et sur ses propres cheveux frisés, si propres à retenir les matières digérées, imprégnées de sucs, afin d'alentour, et là : devant lui, dans le bol, soudain! n'en plus pouvoir, c'est-à-dire : extérioriser son malaise, c'est-à-dire : n'en plus pouvoir, et tout; vomir! N'en peut plus, Henri-Pierre.

« Bon! » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il est le chef.

Mais personne ne semble l'écouter. Cavale, la gardienne, du salon à la cuisine; rapporte de fumantes

cafetières et encore du lait, et des confitures; puis des œufs, des biscottes et un cake, un saucisson emprisonné dans un filet, un pot de rillettes. Elle propose, l'effacée trotteuse, d'improviser quelque omelette, un entremets; fait valoir ses talents, tisse ses dangereux entrelacs afin d'instaurer une émolliente torpeur. On bavarde, s'installe.

Bob vient rejoindre Henri-Pierre qui s'est tenu devant la fenêtre, à l'écart.

« Dis donc, c'est le moment de se tirer... les flics peuvent débarquer d'un moment à l'autre : il ne faut pas traîner. »

« Oui... »

« Qu'est-ce qui se passe? Il ne faut pas s'endormir! »

« Oui... On va y aller. »

Bob regarde les convives, la joyeuse tablée. Frankie Strong, le Lion Papa, fait circuler son muscadet.

« Tu as réfléchi à l'endroit où on pourrait les emmener? »

Henri-Pierre regarde par la fenêtre; il enfonce ses doigts rectilignes dans le fouillis de courbes serrées qui constitue son épaisse chevelure arrondie.

« Oui-oui, j'y ai réfléchi... mais je me demande si on ne ferait pas mieux de laisser tomber... tu vois : j'ai l'impression que ça commence à représenter trop de risques pour seulement cinq briques... »

Bob, dur, le regarde. Il lui tapote même l'épaule.

« Laisse tomber si tu veux. Mais moi, j'ai des couilles et je ne vais pas laisser tomber alors que je les tiens tous à ma botte... Si tu as les foies, tu passes la main, d'accord... Mais... mais ne raconte pas des vanes au

sujet des risques. Les risques, on les a courus jusqu'à maintenant, on peut bien continuer à les courir... et d'ailleurs, maintenant, le plus difficile est fait, ou presque. »

Henri-Pierre « Oui-oui » va s'asseoir. « Il n'est pas exclu que tu puisses avoir raison... » rentre sa chemise dans son pantalon. « Je vais aller chez les gardiens pour téléphoner puisque le téléphone est coupé ici... » enfle ses chaussures. « Bon! dit Henri-Pierre. Je reviens tout de suite. »

Bob s'emploie à rassembler son troupeau. Dmitri harcèle les reluctants retardataires.

« Je suis chez moi! Et j'y resterai! » il dit, le Lion.

Alors, menaces et tout; pistolet brandi. S'énerve, Bob. Zaza a perdu une chaussure. « Je veux ma chaussure, sinon je reste ici! » elle dit. Il faut soulever tous les matelas pour la retrouver.

Henri-Pierre revient.

« Bon! Mon copain est d'accord... Mais c'est à Conflans-Sainte-Honorine; c'est-à-dire qu'il faut rentrer à Paris, le traverser en entier et faire encore vingt bornes... »

« Merde! Il n'est pas question de traverser tout Paris avec ces rigolos-là! Il faut trouver autre chose... »

« Alors, on laisse tomber. Je n'ai rien d'autre à proposer. »

Dmitri s'approche : « J'ai des cartes d'état-major dans la *Deux-Chevaux*. Je vais vous préparer un itinéraire discret à travers la banlieue, hssshh! hssshh! Et au plus court. Vous allez voir ça! »

On frappe à la porte.

« Bon, grouille-toi de combiner ça! Pendant ce temps... »

« Hé! On a frappé à la porte! »

« Merde! Merde! C'est les flics! »

Dmitri sort deux revolvers à barillet des poches de sa veste en toile cirée.

« Vendons chèrement notre vie! » dit-il.

Des horizons nouveaux

« Qu'est-ce qu'on fait? » il demanda, Henri-Pierre — et s'humidifiait sa petite culotte — pâlot et gris, terne.

« Doit y avoir moyen de se tirer par-derrière! » Bob, il dit.

« Je suis prêt à vendre chèrement ma peau, Chuiii-Chuiii, chuitouilla Dmitri, mais je n'ai pas de cartouches... »

Et Myrette la très moche : « Vous allez déguster, maintenant, merdouillasseux de mes deux! » Le muscadet lui montait, crapuleux, à la tête; s'enlumina, la toute moche.

Jeannot posa la guitare. Il se leva et descendit du tas de matelas et de couvertures. « D'abord, les flics, on n'en a rien à foutre! Qu'est-ce que ça veut dire : les flics?... Les flics, c'est des mecs comme les autres. La seule chose, c'est qu'ils sont un peu plus cons, c'est tout... Ensuite, ce n'est pas possible que ce soit les flics, parce que Luis, c'est mon copain et

il ne m'aurait pas donné aux flics... C'est comme ça ! »

Il alla se verser un bol de café. Il y avait un peu de silence. On frappa de nouveau.

S'activait, le cerveau; vite, vite, faisait s'activer ses petites pensées rapides. « Jeannot doit avoir raison... Si c'était les flics, ils n'auraient pas frappé... enfin, probablement!... Monsieur Strong, allez ouvrir! »

« Grouille, Bonhomme! Et fais gaffe à ce que tu dis et à ce que tu fais! » Il dit Bob, dur.

Mais réplique, le Lion, cynique et offensé, et tout : « Je n'ai pas d'ordres à recevoir de toi, mon petit gars! Je suis bien où je suis et je n'en bougerai pas! »

Jeannot ouvrit la porte et passa dans l'entrée; de l'huis, il actionna le verrou, avant que de, vers lui, le tirer. « Salut! » dit-il.

Le jeune homme sur le seuil semblait surpris : « Euh... Salut! » Il regarda Jeannot et, afin de trouver quelque secours contre son étonnement, il se tourna vers une jeune fille, belle et tout, sexy et blonde, grande, qui, au milieu de la cour, debout, tenait deux chevaux, grands et tout, beaux, alezans, par la bride. « Euh... dit-il encore. Strong n'est pas là? » Et il désigna du doigt la Mercedes.

« Si! Il est là. Entre! »

Le sympathique jeune homme se retourna encore : « Je reviens tout de suite, Valéria! » dit-il adroitement à l'adresse de la jeune fille belle aux bras à demi levés qui mettaient si bien en valeur ses petits seins. « Oui... » dit-elle.

« Tu laisses ta copine dehors? » demanda Jeannot, l'œil écarquillé.

« Euh... j'en ai pour une seconde, seulement. »

« Ce n'est quand même pas très gentil... »

Le jeune homme sympathique fit naître un franc et clair sourire au milieu de sa sympathique barbe : « Tu as raison », dit-il. Il alla aider Valéria qui avait un tout petit cul à attacher les hautes bêtes à une barre du portail.

Puis les deux jeunes gens suivirent Jeannot à l'intérieur. Ils étaient grands et beaux. Jeannot était petit. Ils marchaient derrière Jeannot.

« Bonjour, monsieur Strong. On s'excuse de vous déranger d'aussi bonne heure, mais Valéria et moi, on faisait une promenade sur les bourrins et je me suis dit que Cosette avait peut-être envie de monter un peu parce que c'est sympa comme ça, le matin de bonne heure; on a l'impression que la campagne est toute neuve. »

« Ah! c'est toi, Jean-Claude... » pas enthousiaste, répondit Frankie. « Cosette n'est pas là. Elle avait un gala hier soir à Châteauroux et elle en a un ce soir à Lunéville... »

« Ah! bon! Effectivement, ça ne lui laisse pas énormément de temps pour faire des fredaines... Et vous, monsieur Strong, est-ce que vous irez faire une petite balade, un peu plus tard? »

Le regard du Lion parcourut la pièce et ses bajoues frémirent : « Non, Jean-Claude, je ne pense pas qu'aujourd'hui ce sera possible. »

Le jeune homme sympathique eut un chaud sourire franc et compréhensif : « Oui, vous avez beaucoup de monde... Je dois vous déranger, d'ailleurs. Bon, eh bien, je regrette que Cosette ne soit pas là... Ce sera pour la semaine prochaine, peut-être? »

« La semaine prochaine, elle a un gala à Ajaccio et un autre à Brest... Tu sais, cette petite-là, elle n'est heureuse que quand elle chante... Enfin, ça sera sans doute pour une autre fois! Au revoir, Jean-Claude... et mes amitiés à Maurice. »

« Au revoir, monsieur Strong. Au revoir, madame Strong. Au revoir, Esméralda. Au revoir, Jacky. Au revoir, Zaza. Au revoir, Édouard-Albert. Au revoir, messieurs-dames. Au revoir, tout le monde... Maurice n'est pas là, monsieur Strong; il ne revient que mardi de New York. Il m'a demandé de venir pour le week-end pour que les chevaux soient montés, mais on est tout seuls, Valéria et moi. Passez faire un saut dans l'après-midi, si vous en avez envie. Allez! Bonne journée. »

Se dirigea, sympathique, vers la porte, et la jeune fille aussi, le jeune homme. L'appela, Henri-Pierre : « Excusez-moi! » S'extirpa les doigts de la chevelure, fronça les sourcils. « Euh...! Excusez-moi, mais la maison dont vous parlez, elle est où exactement? »

Surpris et sympathique, le jeune homme; s'arrêta sur le pas de la porte : « La maison de Maurice? Eh bien, elle est juste de l'autre côté du village, un peu après la sortie. C'est la toute dernière maison... Pourquoi? Vous voulez venir y faire un tour? »

Il regardait Bob, Henri-Pierre; il le regardait dans les yeux, explicite et tout. « Je me demandais... il dit. Je me demandais justement si ça ne serait pas une bonne idée... Il y a un jardin? »

« Oui... oui, il y a un grand jardin... C'est sympa! »

« Et il y a un garage? »

« Oui, il y a un garage, mais... » Il rit sympathique-

ment, le jeune homme, découvrant ses saines dents si blanches au milieu de sa barbe sympathique et un peu broussailleuse, pleine de bonté, naturelle. « Vous voudriez l'acheter, cette maison, ou quoi? »

« Qu'est-ce que tu en penses? » demanda Henri-Pierre à Bob.

« Et ton copain? » Surpris, Bob.

« On laisse tomber! D'ailleurs, c'était une mauvaise solution. Ils auraient trop facilement repéré la maison. Il aurait fallu prendre tout un tas de précautions extrêmement compliquées. Là, ce serait plus simple et plus pratique. »

« Bon! dit Bob. On achète! »

« Mais... » Jean-Claude, le sympathique, il dit, souriant, gentil. « Je ne comprends pas!... La maison n'est pas du tout à... »

« Ferme ta gueule, Bonhomme, et ne discute pas! » il dit, Bob, dur, en sortant sa main armée de sa poche. « Amène-toi, par ici... Et toi aussi, la greluce! » Vulgaire, et tout, soudain.

« Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire? » jeune homme dit.

« C'est des petits truands... » expliqua Strong Lion, magnanime.

« Des minables! » Arouni précisa, tout monsieur, Jacky.

« Pfuii...! » Myrette fit, bassement moche et très laide.

Zaza rit. Édouard-Alvieu ne dit rien, se tut. Aussi, les gardiens, très silencieux.

Valéria avait posé une main sur son cœur très

petit. S'arrachait un cri, très pur, aigu. « Des bandits! » dit-elle, Valéria, dans un cri.

« Ta gueule! » dit Bob, dur machinalement.

« Bon! Eh bien, allons-y! » dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef.

La Mercedes, énorme et tant grosse, déversa son contenu devant la maison et Bob la fit entrer dans le garage. Il referma les battants.

Jean-Claude, d'un geste assuré et sympathique, poussa la porte à petits carreaux de la belle demeure au caractère rustique dont la pittoresque façade se couvrait sympathiquement d'ampélopsis qui rehaussait le caractère rustique de la belle demeure qui s'ouvrait par une porte à petits carreaux. Il s'effaça pour laisser rentrer M. Frankie Papa Strong, dit le Lion; Arouni Jacky aussitôt suivi d'Esméralda, chanteuse roulée et exotique; Dmitri Tchetchine, en contraste flagrant avec la si belle à cause de la hideur de ses points noirs et du remugle insolent occasionné par sa digestion; Zaza, petite personne jeune et de genre; Jeannot Dupin, menu de taille et de voix, l'œil écarquillé au milieu de rides discrètes; Myrette Madame Strong, salope mocharde; gardien, homme moyen; gardienne, épouse d'homme moyen; Édouard-Albert Richard d'Hervieu, directeur artistique de Cosette Fernand; Henri-Pierre Fort, ancien orphelin de santé fragile; Valéria, grande jeune fille au cul petit. Il se préparait aussi à laisser passer Robert Darbois dit Bob, mais ce garçon énergique lui dit :

« Entre, Bonhomme! » et il entra. Bob referma la porte.

« Et les chevaux? » dit Henri-Pierre.

« Il faut aller les chercher! » dit Bob.

« Je peux y aller », dit Dmitri.

« On n'en a rien à foutre des chevaux! » dit Jeannot.

« On ne peut pas les laisser là-bas au milieu de la cour. Ça finirait par attirer l'attention... » Henri-Pierre dit.

« Ouais! » dit Bob.

« Je peux aller les chercher, dit Dmitri. En moins d'un quart d'heure, je vous les ramène tous les deux. »

« Ta gueule! » dit Bob.

« Mais pourquoi est-ce que vous voulez les ramener ici? » le jeune homme sympathique, il s'étonnait. « Ce n'est pas ici n'importe comment qu'il faut les ramener, c'est au manège! »

« Comment? Ce n'est pas ici qu'ils... qu'ils habitent? »

« Mais non! Il n'y a pas d'écurie ici. Il faut les ramener au manège... et vite encore parce qu'ils doivent commencer à s'énerver et, les chevaux, quand c'est énervé, ça fait du raffut! »

« Merde...! dit Henri-Pierre. Bon! Eh bien, il faut y aller... c'est où, ce manège? »

« Pas très loin de la maison de monsieur Strong. Vers le bois. »

Ah! Chiant et emmerdant, et compliqué. Jamais simples, les trucs; compliqués, vraiment.

« Bon! dit Henri-Pierre. Il faut y aller... Mais je pense qu'il faut que ce soit vous qui les ramenez; alors, l'un de nous va vous accompagner... »

« Je veux bien y aller, moi! » dit Dmitri.

« Il vaut mieux que tu y ailles, toi », dit Bob à Henri-Pierre.

Une promenade, après tout; et détendue, agréable.

« Oui! » dit Henri-Pierre. Il mit le petit pistolet dans sa poche.

Ils partirent. C'était bien. La route et tout; les arbres, l'herbe, la petite pluie; très beau, bien dans son rôle. Il était content, Henri-Pierre; ça le changeait.

Ils marchaient l'un à côté de l'autre sur la route. Le jeune homme sympathique était grand, une solide carrure. Un grand frère, c'était, ce jeune homme sympathique, Jean-Claude; l'air gentil, et tout.

Ils entrèrent dans le village matinal, folklorique. Ça nageait en plein dans le Français; petit coup de blanc au comptoir, et tout. Là, un entreprenant marchand de volailles hélait à grands cris l'éventuelle pratique; plus loin, un attroupement bigarré s'était formé autour d'un colporteur qui étalait sa vive marchandise devant une foule de ménagères et de domestiques en cheveux. Plus loin encore, près de la fontaine dont le gazouillis joyeux rivalisait de fraîcheur avec celui des pierrots mutins, l'éventaire du marchand de fromages se signalait par ses odeurs fortes, appétissantes et qui faisaient venir un sourire gourmand sur le visage des bons vivants. Dans un coin, une conversation animée divisait un groupe de, et tout, et tout. Plaisant, d'ailleurs. Ce qu'il pensait, Henri-Pierre : pas désagréable du tout, en passant, comme ça.

« Où est-ce que vous voulez en venir, avec votre histoire? » il demandait le jeune homme matinal.

un grand air de sympathie sur son visage interrogatif.

« Comment ça? » prudemment, Henri-Pierre.

« Bah oui! Qu'est-ce que voulez obtenir en menaçant tout le monde avec vos pistolets à bouchons? » sympathique, s'informe.

« De l'argent! »

« De l'argent... Oui! oui! Je m'en doute bien. Mais ce que je veux dire c'est : est-ce que ça vaut bien la peine de faire tout ce que vous faites pour avoir de l'argent?... Est-ce que l'argent a assez de valeur pour s'engager dans des trucs pareils? »

« Je me suis évidemment posé la question... » mal à l'aise, un peu. « Il est évident que ce que l'on fait ne dépasse pas le stade de la récupération individuelle, mais le problème, en fait, se pose de façon assez simple : Frankie Strong est une ordure. Il a une masse d'argent qu'il gagne en exploitant les autres. Nous, nous lui en prenons une partie, c'est tout. »

Dodeline sa haute tête, le grand frère; compréhensif, copain et tout; réfléchit.

« Mais ce que je ne comprends pas c'est qu'un type comme toi qui as l'air d'être intelligent se lance comme ça dans une entreprise qui est pleine de risques... alors que... je ne sais pas... Je t'accorde volontiers que M. Strong est une ordure : je suis bien placé pour le savoir; et je n'irai pas pleurer parce que quelqu'un lui aura piqué un peu de fric! Ça me rend malade quand je vois la façon dont il fait marnier pour des clopinettes cette pauvre Cosette... qui est une très brave gosse et que j'aime beaucoup. C'est pourquoi, d'ailleurs, je venais tout à l'heure la chercher, parce que je fais tout mon possible pour la sortir un peu de

ses pattes. Il le sait bien d'ailleurs, mais il n'ose pas m'en empêcher : il a peur que j'essaie de le démolir et il sait que j'en ai le pouvoir... »

« Pourquoi en avez... en as-tu le pouvoir? »

« Eh bien parce que... Mais tu ne sais pas? A cause de mon émission... Tu ne connais pas? »

« Non... »

« Mon émission? Tous les jours entre cinq heures et sept heures? Tu ne connais pas?... Bon, enfin, il sait que je pourrais le démolir si je déclenchais quelque chose contre lui... Enfin, je disais ça pour dire que pour lutter contre les gens comme lui — et il y en a des milliers — je ne crois pas que, toi et tes copains, vous ayez choisi le bon système... »

Marchaient, tous deux, l'œil attentif.

« Et qu'est-ce que c'est le bon système, d'après toi? » insidieux, interroge, Henri-Pierre; demi-sourire.

« Je ne sais pas!... Je ne sais pas!... Je n'ai pas de recette à offrir... c'est un peu difficile à dire comme ça... Mais tu vois, dans mon émission, il y a des trucs quand même que je dis... tous les jours, tu vois, je dis des trucs... »

« Et quel genre de trucs? »

« Oh! Tu vois, évidemment, je ne peux pas dire qu'il faut foutre la société en l'air et tout ça... D'ailleurs, d'ailleurs, je ne sais pas si ce serait une bonne chose... Et puis, il est évident que les annonceurs ne laisseraient pas passer; et j'ai déjà suffisamment de problèmes avec eux... Parce que je ne les ménage pas. Sans vouloir me tirer des coups de chapeau, il m'arrive de balancer des trucs assez salés... Non, tu vois, je

crois que ce qu'il faut, c'est y aller tout doucement, tout doucement. »

« Tout doucement, tout doucement, vers quoi? »

Déconcerté, le jeune homme sympathique fit appel à son efficace sourire qu'il tartina d'une pointe habile de lassitude douloureuse.

« Vers quoi?... Mais... vers un changement... je pensais que tu étais partisan de foutre en l'air les types du genre de Pa... Frankie Strong, non? »

Soupira, le cerveau. « Frankie Strong n'est qu'un des nombreux épiphénomènes d'une situation qui ne peut être modifiée que globalement et radicalement... »

« Pfft... Pardon! Des épiphénomènes!... Ce que tu causes bien! Moi, je ne peux employer que les mots qui me viennent directement du cœur; je ne suis pas un intellectuel... mais, enfin, j'ai l'habitude de dire ce que je pense, c'est pourquoi je te dis que j'ai l'impression que votre truc, ça ne va pas marcher, et qu'en définitive ça va plutôt vous retomber sur la gueule... »

« Peut-être », il dit, le cerveau.

« D'ailleurs... d'ailleurs, je n'ai pas l'impression que vous êtes faits pour ça... vous n'avez ni les uns ni les autres l'allure de gangsters, entre nous... A la rigueur, peut-être ton petit copain blond, le beau gosse qui roule des mécaniques, mais toi et les deux autres... »

Ne dit rien, Henri-Pierre. Le grand-frère, sympathique, poursuivit, bavard : « Tu vois, moi, je ne suis pas du tout du genre bagarreur; je ne suis pas un James Bond, moi; mais sincèrement si je reste avec toi, ce n'est pas parce que tu as un flingue dans ta

poche. D'abord, je ne voudrais pas que vous fassiez du mal à Valéria, mais j'aime mieux te dire que si je voulais me tirer, ce n'est pas toi qui m'en empêcherais! Je suis sûr que tu n'oserais pas me tirer dessus!... Sincèrement; est-ce que tu me tirerais dessus?»

Henri-Pierre sourit : « Non! » dit-il. Et pensait, dans sa tête, que, peut-être, il le ferait. « Essaie; on verra bien! » il pensait.

« Tu vois! » il dit, Jean-Claude. « Tu vois bien! »

Leurs jambes actives et discrètes les avaient portés jusqu'au portail du Strong's Ranch. Les chevaux s'impatientaient, lassés de rester sellés sans rien à bouffer. Ils frappaient du sabot.

« Au fait... Tu sais monter? » demanda le jeune homme sympathique à son compagnon de route. « Non », répondit ce dernier avec à-propos. « Ça ne fait rien; on va les emmener par la bride... D'ailleurs, le manège n'est pas loin. »

S'approcha alors, Henri-Pierre, des chevaux, vraiment très grands. Des bêtes se trouva très près, les regarda. Il les vit dans toute leur animalité manifeste; effrayants. S'effraya, Henri-Pierre — panique —, aurait bien foutu le camp.

« Bon! » dit-il afin de.

Dmitri était assis sur un tabouret. Il aurait préféré un des confortables fauteuils mais le fusil qu'il portait en travers du dos lui en interdisait l'usage. Il avait glissé dans sa ceinture la lourde pince-monseigneur qu'il avait empruntée. A la main, il tenait un pistolet

à cinq canons, la pièce majeure de la magnifique collection d'armes à feu de Frankie Strong, l'imprésario de Cosette Fernand, le maître du show-biz, le Lion.

Bob, allongé sur le canapé, sommeillait. Une innocence charmante était venue habiter son visage. Myrette lisait *Match*; Esméralda lisait *Jours de France*; les gardiens lisaient *Noir et Blanc*. M. Strong et Arouni jouaient au poker avec Zaza. Édouard-Albert fumait rêveusement, assis dans un fauteuil placé en face du canapé. Valéria soupirait.

Jeannot était assis dans la cuisine; il lisait le *Qui-chotte*.

« Il me semble qu'il y a des heures que Jean-Claude est parti avec ce type... » soupira Valéria assise sur son cul menu.

« J'espère qu'il n'aura pas le culot de toucher à un cheveu de sa tête... » ajouta Valéria.

« Sinon, je ne sais pas ce que je serais capable de lui faire... » dit-elle en conclusion, Valéria, la grande jeune fille belle.

« C'est épouvantable d'attendre ainsi... » dit-elle en guise de *post-dictum*.

« C'est épouvantable... » ajouta-t-elle.

« J'ai l'impression qu'il y a des heures et des heures qu'ils sont partis! » dit-elle encore. Puis elle soupira.

« Oui! » dit Myrette Madame. « Eh bien, mon petit, vous n'êtes pas la seule à vous faire du souci, imaginez-vous! Et moi, j'en ai marre de vous entendre dégoïser vos connailleries... Je vais faire un tour! »

Se leva, la Hyène, et de sa démarche souple, vers la porte se dirigea.

« Hé! Hé!... Hé!... Eh! Eh! » dit Dmitri en bondissant de son siège d'un particulier inconfort. « Eh!... » disait-il. « Hé... dites-donc, madame, vous ne pouvez... »

« Qu'est-ce qu'il y a? » demanda Bob, s'éveillant à demi de son demi-sommeil.

« C'est cette dame qui sort! Elle s'en va... Bob! » S'affolait, Dmitri; essayait d'épauler son fusil.

Bob, très dur, bondit sur ses pieds, courut jusqu'à la porte. En passant, il balançait un marron à Dmitri : « Ça t'apprendra à dire mon blaze... Surveille-les. Tire s'ils bougent! »

Il rattrapa Myrette juste devant la porte de la maison. Elle l'attendait. « Il me semble que je vous ai déjà donné une baffe... Vous voulez que je recommence? » il demanda, Bob, sérieux et tout.

« Venez avec moi dans le fond du jardin; je veux vous parler », dit la Moche, sérieuse et tout; pas rigolarde.

« Qu'est-ce que ça veut dire? » il dit.

« Venez! » elle dit.

Quelques pas, accomplirent en silence. Intrigué, Bob, un petit peu en arrière. Myrette serrait frileusement son cardigan rose autour de son collier de perles.

Furent enfin au bout du jardin.

« Dites donc, qu'est-ce que c'est que ces vanes? » s'inquiéta Bob, méfiant.

« Non, non, rassurez-vous! Ce n'est pas un piège... Je ne vous amène pas ici pour que les autres en profitent pour... Non, je veux vous parler... » Elle se tut. Attendait, Bob; attentif.

« Voilà... » dit-elle enfin. Elle le regarda dans les yeux. « Est-ce que ça vous intéresserait d'avoir cent mille francs au lieu de cinquante mille? »

Ne répondit pas, Bob; méfiant plus encore, plus surpris. Reprit, la Moche : « Cent mille francs, vous me comprenez?... Je veux bien dire : dix millions... et pour vous tout seul; sans rien à partager! »

Se taisait, Bob, toujours expectant. Myrette hideusement sourit.

« Alors? Qu'est-ce que vous en dites? » demanda, tentatrice et moche.

« J'en dis qu'à première vue ça ne me déplaît pas... mais je voudrais bien savoir ce que je dois faire en échange de ça. »

Laisa passer un temps, la très moche; sourire suspendu : « Quelque chose de très difficile... »

« Ouais?... »

Le regardait toujours dans les yeux : « Tuer quelqu'un... Est-ce que tu en serais capable? »

Détourna les yeux, Bob. Aspira très vite une profonde goulée d'air campagnard, naturel, et tout. Emplit ses larges poumons costauds; conserva le bon air un bon temps copieux, l'expulsa, s'en tapa une autre petite goulée en vitesse; un petit rab : « C'est à voir... » il dit.

« Non, non! Non, ce n'est pas à voir! C'est oui ou c'est non! »

« Je veux d'abord savoir de qui il s'agit... »

« Non! Je veux d'abord savoir si tu en es capable! »

« Ça dépend de qui c'est... »

« Dis-moi d'abord si tu en es capable ou non! »

« Je vous dis que je veux savoir d'abord de qui il s'agit! »

« Écoute-moi! Écoute-moi!... Ce que je te demande, c'est en général, tu comprends? Pas en particulier... Est-ce que tu te sens capable de tuer ton homme? »

Prend son temps, Bob; réfléchit; concentré et tout : « Je crois que ça dépendrait des circonstances... »

« Et comme ça?... De sang-froid? »

« Ça dépendrait de qui c'est... »

Myrette détourna la tête.

« Bon! Eh bien, oubliez tout ça... Je n'ai rien dit! » S'éloigna, la Moche.

« Eh!... Eh!... » Bob l'attrapa par le bras. « Ça m'intéresse! Ça m'intéresse, je vous dis... Dites-moi de qui il s'agit! »

« Non! Je veux quelqu'un qui a des couilles et pas une gonzesse qui se pose des questions! »

« Non, mais dites donc! Est-ce que j'ai l'air d'une gonzesse? »

« Vous vous posez trop de questions!... C'est mauvais pour ce genre de boulot! »

Se trotta sur ses courtaudes cuisses. Laissa Bob; le planta sur la verte herbe. Elle rentra dans la maison.

Henri-Pierre et le grand-frère pénétraient dans le jardin.

« Que se passe-t-il? » demanda Henri-Pierre.

« Viens par ici, je vais t'expliquer », dit Bob; il fit un geste impératif en direction de Jean-Claude :

« Rentre là-dedans, Bonhomme!... Et tenez-vous tranquilles, ta poule et toi! »

Bob raconta la proposition de Myrette. Henri-Pierre

l'écoutait, tête baissée. Il enfonceait par moments sa main dans ses cheveux.

« Et elle n'a pas voulu te dire qui elle voulait éliminer? » demanda-t-il enfin. « Non », dit Bob. « Tu aurais dû lui dire que tu étais d'accord. Ça aurait été intéressant de savoir de qui il s'agissait... »

« Ouais, peut-être... tu n'as pas idée de qui il peut bien s'agir? »

« C'est un peu difficile parce que c'est peut-être quelqu'un qui n'est pas ici... mais si c'est quelqu'un d'ici... je ne vois pas... Esméralda? Ça m'étonnerait. Elle déteste Esméralda mais c'est surtout par misogynie... Ce n'est pas une raison pour la tuer... Ou alors Arouni? J'ai vu qu'ils étaient associés dans tout un tas d'affaires... mais ça m'étonnerait que ce soit elle qui soit héritière. D'ailleurs, j'ai l'impression qu'il doit plus ou moins servir de prête-nom... Je ne vois pas... ou alors... Mais qu'on est cons! Ça doit être tout simplement Frankie! Son mari! Son mari, bien sûr! C'est logique! »

Il rit, sardonique et tout. Juteux, c'était, et bien savoureux. S'en poulérait, le cerveau, de tant de vilénie.

« Tu comprends! reprit-il. C'est facile : tu la débarrasses de son mari et en plus elle peut jouer les veuves éplorées. Ce sont des voyous qui lui ont assassiné son mari. Elle, elle a les mains propres... Et tu peux être sûr qu'à ce moment-là, elle ferait effectivement tout pour que les flics ne nous retrouvent pas... »

Mais Bob, pas convaincu. Un peu machiavélique, il trouvait. Le dit : « D'abord, moi, je trouve ça curieux qu'elle veuille qu'on lui refroidisse son bonhomme.

Parce que c'est lui qui lui assure la matérielle, quand même! »

« Je ne sais pas... En réalité, j'ai l'impression qu'elle pourrait très bien se démerder sans lui. Lui, il a lancé les affaires, il a fait démarrer la machine mais maintenant, c'est surtout une question de gestion. Et au point de vue gestion, j'ai l'impression qu'elle s'y connaît sérieusement, la mère Strong. »

« Quand même! Quand même! Ça me paraît un peu gros... C'est son mari quand même... »

« Ouais, je me trompe peut-être. C'est bien sûr difficile d'être sûr... Mais il y a sans doute des éléments de la situation qu'on ne possède pas. Peut-être qu'elle toucherait une énorme assurance-vie ou quelque chose comme ça... Mais je crois que le plus important c'est qu'elle se dit qu'elle a l'occasion... tu comprends : l'occasion! de se débarrasser de Frankie et qu'elle serait bien bête de ne pas en profiter... Je crois que même si elle n'a rien à gagner, mais seulement rien à perdre, elle se dit que ça vaut le coup. S'il ne lui est plus nécessaire, elle le liquide, parce qu'il ne faut pas garder quelque chose qui n'est pas profitable... En tout cas ça me paraît une explication plausible, compte tenu du personnage. »

Un pli dubitatif sur sa bouche, Bob. Exprime sa réticence devant cette audacieuse thèse : « Peut-être bien... Peut-être bien, mais quand même; ça me paraît un peu risqué, non? »

« Non! En réalité, ça ne l'est pas tellement. Si on ne se fait pas prendre; parfait. Et si on se fait prendre et qu'on raconte que c'est elle-même qui a proposé que tu tues son mari, ça paraîtra un peu gros...

N'importe comment, on la croira plutôt elle, victime respectable, que nous, voyous sans scrupules, ennemis de la société, qui avons pillé, battu, enlevé, séquestré, brimé, et cætera, une dizaine d'honnêtes et malheureux gens... En tout cas, il faudrait de sacrées preuves matérielles pour étayer nos dires, et ça ne serait pas facile à obtenir parce que tu peux être bien sûr d'une chose : l'argent qu'elle t'a promis, tu n'en aurais jamais un centime. Parce que ça, ce serait la seule chose compromettante... A la rigueur, elle ferait un chèque un peu plus gros, lundi, justement pour nous donner toutes facilités pour nous échapper, mais c'est tout... Bon! Allons voir ce qui se passe à l'intérieur. »

« Ouais... Enfin, si tu veux, je peux lui dire que, tout compte fait, j'accepte de... Alors, elle me dira sans doute qui c'est que je... Ça pourrait être intéressant de le savoir, non? »

« Oui, certainement. Mais elle ne te le dira pas; elle n'est pas si bête... Elle doit bien se douter qu'on va discuter de ça et tout... Non, c'est trop tard, maintenant. Mais, viens! Je préfère que nous restions tous les quatre ensemble pour les surveiller. »

Ils se dirigeaient vers la porte à petits carreaux de la rustique demeure dont le caractère pittoresque était rehaussé par l'ampélopsis qui couvrait les murs. Henri-Pierre marchait en regardant au sol, pensif; il pensait à tout cela, Henri-Pierre. Et au moment où il posait la main sur la poignée rustique de la pittoresque porte à petits carreaux campagnards, l'arrêta, Bob.

« Euh... mais... dit Bob. Tu ne penses pas que peut-être je pourrais lui en reparler... »

« Comment ça?... » sans se retourner.

« On pourrait peut-être voir ça ensemble... euh... Étudier le coup. Si elle y tient vraiment... Non? »

Ne se retourna pas le cerveau, surtout pas. Enfonça sa tête dans ses épaules, voûta son dos. Il acheva d'ouvrir la porte, fit un pas. A voix très pâle, jeta en arrière : « C'est toi que ça regarde; c'est à toi qu'elle a parlé... Moi, ça ne correspond pas à... Non, ça ne me... Non... »

Fit encore un pas, le cerveau. Regarda dans la grande pièce où chacun poursuivait sa petite morne activité. Puis, gentil, à la cantonade, enroué, s'enquit :

« Alors?... euh... Ça va, tout le monde? »

Ça va encore durer longtemps?

Henri-Pierre lisait *le Monde*.

Frankie Strong, Jacky Arouni et Liliane Rosenberg, dite Zaza, terminaient leur partie de poker. Les cartes s'éparpillaient au travers de la table, le cul à l'air. Zaza faisait les comptes. Il apparut que M. Arouni avait perdu trente-deux allumettes, que M. Strong en avait gagné huit et Zaza vingt-quatre. La valeur de chaque allumette avait été fixée à un franc.

M. Arouni ne parvenait pas à dissimuler le mécontentement qu'il ressentait d'avoir dissipé de telle sorte ses deniers privés; le mécontentement moche se tartinait sur sa belle gueule mûre. L'avait mauvaise, Jacky, de s'être fait battre par une gamine qu'il avait pratiquement dépucelée. Fumassait, l'ai-grillard. « Bon! bah, je te dois ça! » dit-il sourdement en saisissant son paquet de *gitanes* qu'il ouvrit d'un geste sec. Ah! mais coup dur! Pas de chance! Ne voilà-t-il pas justement que plus du tout il n'y en a! Ah! mais vraiment, se sont toutes fait la malle, les

petites roulées. Et plus donc la moindre cousue à se glisser dans le sphincter buccal. Très vieux coup, sale et dur. Comment, de quoi? Pas une salvatrice tige lénifiante dont se fourrer la fumée nécessaire derrière la lulette. Ah! pour le coup, fumace, Arouni Jacky, beau brun portant bien la quarantaine.

Écrase le cartonnage dans sa robuste poigne velue; en fait une grossière boule « Ah! Putain! » qu'il jette à terre, et brutalement. Il est foutu le paquet, très fortement abîmé, qui rebondit et, top! vient frapper, oh! mais légèrement, en vérité : pas de quoi en faire un drame, le jeune Tchetchine Dmitri, que son père n'hésite pas à appeler Mitia, non sans une pointe de russerie excessive.

Bon, ensuite, le paquet de *gitanes* froissé, souillé de points noirs, roule dans un coin insignifiant et, de plus, n'exagérons rien, discret. *Exit*, le paquet de *gitanes*.

« Ah! purée de malheur! Je n'en ai plus du tout de cigarettes! » pittoresquement s'exclame Jackroune. « Je commence à en avoir plein le cul, moi!... Non, mais ça va durer encore longtemps vos conneries, ma parole? Alors voilà! moi, maintenant je n'ai plus de cigarettes, et moi, ça me rend fou si je n'ai pas mes deux paquets par jour!... En plus, je la saute, moi! Il est midi et moi, j'ai l'estomac que c'est une horloge... Je veux bouffer, moi! Il me faut ma part! »

« Ta gueule! » dit Bob, arraché à sa somnolence vautreée.

« Ta gueule, toi-même! » réplique le savoureux Jacky avec son sympathique franc-parler et son sens de la réplique jamais en défaut.

« C'est vrai! dit Zaza, aiguë. On la saute, merde! Et comme on se fait chier, ça nous ferait au moins une distraction. »

Et Esméralda, tandis que chacun ses sublimes fesses se remémore :

« Moi, je ne me sens pas capable d'avaler une seule bouchée! »

« Moi non plus, j'en serais totalement incapable! » dit la au cul incomparablement plus menu Valéria.

« Bon! Alors, quand est-ce qu'on bouffe? » insiste grossièrement M. Arouni.

« Vos gueules! dit Bob. Vous boufferez quand on vous le dira! »

Eh bien, ce fut un beau tollé.

Mais le cerveau, sensible et tout, intuitif, s'inquiète.

« On va voir ça! » dit et pose son journal. Vers la cuisine se rend. Et sur l'évier perché, Jeannot qui mange.

« Ils ont faim, dit Henri-Pierre. Il faudrait leur donner quelque chose, sinon ça va être l'émeute. »

Il ouvre le réfrigérateur. Inventaire d'icelui : un morceau de beurre, un œuf, une laitue pourrie, un petit morceau de saucisson, un yaourt, un papier vide, un demi-citron. Peu, vraiment.

S'inquiète, alors, le cerveau. Lui semble fortement compromis l'appât de sa cène. Jaloux, son œil se pose sur Jeannot : « Tu as tout mangé! Qu'est-ce qu'on va leur donner? »

Distrait, Jeannot; immédiatement ne répond. Puis : « On va se débrouiller... » la bouche pleine; tandis qu'Henri-Pierre fouille les placards : du sucre, des épices, de l'huile. « Il faudrait aller acheter quelque

chose. Il n'y a rien ici... » Ressort de la cuisine, le cerveau, mais, passant le seuil, se retourne, grondeur : « Tu pourrais au moins venir dans la grande pièce au lieu de rester ici à manger tout ce qu'il y a à manger! »

Il revient au salon.

« Alors? demande Jacky, très Arouni. Ça s'amène, la graille? »

« Oui, oui. Une petite seconde; nous nous en occupons. »

Il s'approche de Dmitri et, bas à l'oreille. « Dis donc, il faudrait aller acheter à manger; il n'y a rien ici. Est-ce que tu veux bien t'en charger? »

« Oui, ushh! issh... Qu'est-ce qu'il faut que j'achète? De la choucroute? ... euh... Du pot-au-feu?... euh... Des langoustines? Des fruits, du chocolat? ... euh... Quelque chose dans ce genre-là. »

« Oui, ça me paraît très bien... mais l'essentiel, c'est de prendre quelque chose de facile et rapide à préparer, des biftecks, du poisson, du couscous ou un rôti, tu vois?... et puis des légumes, hein? Des pommes de terre... ou des petits pois, frais puisqu'on est à la campagne. Et puis des carottes râpées... on mélangera, si on veut; achète une boîte de chaque : une boîte de petits pois frais et une boîte de carottes râpées, d'accord?... Ah! et puis du pain! N'oublie surtout pas d'acheter une baguette, Jeannot a fini tout le pain qu'il y avait ici... Bon, tu ne vois rien d'autre? »

« Non... je ne vois pas comme ça... Du chocolat? »

« Oui, tu peux prendre une plaque. Du au lait et aux noisettes... Ah! et puis des yaourts, c'est sain... Ah! et puis surtout n'oublie pas : des sèches! Tu achètes

deux... non! trois... vas-y : même quatre ou cinq paquets de *gauloises*... Voilà! »

« Bon, affirmatif! » dit Dmitri sans faire mine de bouger.

« Bon, eh bien tu devrais y aller maintenant parce que les magasins vont fermer : il est plus de midi... Tu te souviendras, hein? »

« Oui, mais... Hshhi! Hshhi! »

« Quoi? »

« Et l'argent? Avec quoi je vais payer pour tout ça? »

Mais non! pas un problème, estimait le cerveau.

« Tu n'as qu'à payer avec l'argent qu'on a ramassé, évidemment! »

« Tu veux dire que je prends ça sur ta part, ou sur le tout? »

« Sur le tout!... On fera le partage après. Ça me paraît normal! »

Souriait, gêné et tout Dmitri, de ses tartreux chicots.

« Oui, mais... Ishh! Ishh!... Tu ne crois pas qu'il faudrait poser la question aux autres... à lui en particulier? » dit-il en désignant Bob le dur.

« Si tu veux!... Dis-moi, B... euh... mon vieux. Pour les commissions, on prend sur l'ensemble du fric, n'est-ce pas? »

« Ouais! Je préférerais que ce soit ces cocus qui paient mais puisqu'ils n'ont plus un flèche, hé! hé! il faut bien que ce soit nous... Ah! mais attends! En parlant de ça, tu me rappelles quelque chose! »

Il se leva et se dirigea vers le jeune homme sympathique qui lisait *Rock and Folk*. Leva les yeux, Jean-Claude, interrogatif.

« Dis-moi, Bonhomme! Bob, dur, dit. Tu n'y as pas eu droit, toi. Aboule un peu ton fric! »

Soupira, le jeune homme. Fouilla dans ses poches et déposa des billets devant lui, méprisant. « Tiens! dit-il. Puisqu'il n'y a que ça qui vous intéresse... » Affecta de reprendre sa lecture.

« Ta gueule! dit Bob. Et ta sauterelle? Elle doit aussi en avoir? »

On fut son sac quérir. Le sac de Valéria contenait trois francs trente. La liasse de Jean-Claude contenait quatre cent trente francs.

« Pas mal! dit Dmitri. Très positif! »

« Bon! dit Henri-Pierre. Dépêche-toi, maintenant; les magasins vont bientôt fermer. »

Il accompagna le jeune Tchetchine jusque dans le jardin.

« Et... dit Henri-Pierre pour montrer qu'il était le chef, sois prudent! Ne te fais pas remarquer surtout... A tout de suite! »

Puis le rappela quand à la grille.

« Achète aussi de la salade, c'est sain... De la salade et des yaourts, hein?... Ah! et puis achète aussi *le Monde* d'aujourd'hui... Allez! A tout de suite! »

Alors, s'en fut, Dmitri. Disparut bientôt au détour du chemin. Le cerveau soupira — Le reverra-t-on jamais? — pensait-il, ému. Puis : — Merde! Et dire que c'est lui qui a tout l'argent!

Le jeune Dmitri s'en revint trois quarts d'heure plus tard. Une sueur abondante nimbait son beau front

sensible et décollait le gai sparadrap de ses lunettes. L'effort, et le soleil à son zénith, l'avaient autorisé à entrouvrir sa veste de toile cirée sous laquelle on devinait un élégant anorak de textile synthétique dont la couleur noire s'harmonisait avec les ailes de son nez.

Il salua joyeusement en entrant dans la pièce où la petite compagnie réunie devisait aimablement de sujets d'une brûlante actualité. On devine avec quelle joie fut accueilli le bon garçon! Et chacun de se presser autour de lui, l'assaillant gentiment d'un flot de questions.

« Tout s'est bien passé, shiii! shiii! » dit-il dans le savoureux langage qui le caractérisait.

Il tenait sous son bras solide un sac de fort papier brun débordant d'appétissantes victuailles. Plus d'un parmi ses joyeux compagnons n'aurait pas dédaigné d'explorer pour son propre compte le tentant emballage si un vif sentiment de chaude camaraderie n'avait cessé de régner dans la petite bande.

« Va mettre tout ça dans la cuisine! Et fermez vos gueules en attendant que ce soit prêt, vous autres! » dit Bob dont le ton bourru ne parvenait pas à dissimuler la rude gentillesse.

Dmitri se rendit donc dans la cuisine et déposa son fardeau sur l'évier.

« Je n'ai pas acheté de biftecks, dit-il; c'est trop cher. Tu sais combien ça coûte un bifteck?... Trois francs ou même quatre francs! J'ai acheté un rôti. Quinze francs, c'est cher mais ça fait moins cher que des biftecks. »

« Ça a l'air de t'étonner que ce soit cher », dit

Jeannot assis sur le buffet, en train de dessiner sur la page de garde d'un livre. « Bien sûr que c'est cher; tu ne le savais pas? »

« Bah!... C'est-à-dire que c'est ma mère qui... shhh!... qui s'occupe de ça en général. »

« Oui, dit Jeannot. Toi, tu te désintéresses de ça, hein? Toi, tu t'occupes de tes trucs et de tes machins! »

« Bah... euh... » dit Dmitri.

« Laisse-le! dit Henri-Pierre. N'instaurons pas entre nous un climat d'agressivité qui ne pourrait, en définitive, que... »

« Mais oui! C'est ça! » coupa Jeannot. Il ouvrit la porte de la cuisine qui donnait sur l'arrière de la maison et s'assit à l'extérieur. Le dos au mur, il poursuivit son minutieux dessin.

« Oh! merde! » dit Henri-Pierre, las. Se retourna vers Dmitri qui souriait à tout hasard. « Il n'est pas cuit le rôti que tu as acheté?... Alors, il faut quelqu'un pour le faire cuire... Dommage que Jeannot ait renvoyé Concepción!... Non, ça ne fait rien, il n'y a qu'à demander à la gardienne. »

Aussitôt dit aussitôt fait; et râpées les carottes, et tout. Un festin s'élaborait dans la pittoresque cuisine rustique. De bien alléchantes odeurs qui se mitonnaient là-dedans, friandes et tout. S'activait, la gardienne, véloce, habile, sous la surveillance de Dmitri armé de sa pince-monseigneur.

« Alors, ça vient? » gueulait Jacky.

« Ta gueule! Bonhomme! » disait Bob.

« Ah! les crapouilleux! » s'exclamait Myrette, très moche. « Ils veulent nous faire crever! »

On mit la table mais comme il n'y avait pas suffi-

samment d'assiettes plates, on dut utiliser aussi des assiettes creuses. Il n'y avait pas non plus de fourchettes pour tout le monde mais, qu'importe! la belle humeur et l'appétit suppléaient aux petites lacunes du service.

Oh! les bonnes carottes! Un kilo, il en avait acheté, Dmitri, et Henri-Pierre les avait râpées lui-même à l'aide d'un instrument intelligemment conçu pour ce faire. Un bon peu, il y en avait : deux saladiers, et si copieusement emplis qu'il n'était pas possible d'en remuer le contenu sans le renverser sur la table; ce n'était pas grave car il y avait très peu de vinaigrette : la bouteille d'huile s'était révélée presque vide.

Donc croquantes, les carottes, vitamineuses et tout. Et puis le rôti de porc, doré à souhait, si croustillant d'aspect. Ah! mais petit, pour tout dire; étriqué. Et coupé, plus encore, car l'os bien volumineux occupait la moitié du plat. Joli, oui! mignon même, et cuit à point, tendre, fondant mais familial, intime presque; il évoquait les joies du déjeuner autour de la petite table ronde : le cher papa, la maman coquette, le gamin taquin et la gracieuse fillette; et l'os pour le bon gros toutou. Et même en tranches très fines, n'y en avait point assez. Se révélait très nettement insuffisant, le rôti; décevait.

On le remarqua très vite. Et alors, plus du tout galants, invités et hôtes. Les meurtrières fourchettes lançaient des éclats menaçants. Elles fondirent toutes ensemble, s'abattirent sur le plat, le vidèrent en un instant. Et ceux qui n'avaient qu'une cuiller? Dépouillés! Des rixes déplorables prenaient naissance à chaque

extrémité de la pittoresque table rustique dont la traverse de fer forgé rehaussait le pittoresque aspect rustique.

Un mouvement se dessina alors en direction des petits pois. On se rabattit sec sur eux; et les cuillers avaient l'avantage. Gobés, ils furent, engloutis; pourtant farineux.

« Et le pain? morbaques! » demanda Myrette, justement irritée. « Vous n'avez acheté qu'une seule baguette pour quatorze? »

« Et quoi? Même pas une bouteille de pinard? » s'indigna le Lion.

« Ma parole! dit Frankie. Moi, je n'arrive pas à le croire, une chose pareille! »

Vint la salade. Alors très vilain. Carrément avilissante, la salade. Cette salade, elle était profondément dégradante. Des effets puissamment régressifs, elle avait. C'en était pénible, et pas supportable. Les nerfs craquaient. A pleines mains, se la tapaient la salade. Ils se la fourraient dans la bouche, en essayant d'arracher les feuilles dans celle du voisin. Les doigts huileux glissaient sur les yeux exorbités. Esméralda se ramassa une baffe dans la gueule parce qu'elle essayait de dissimuler une feuille sous sa chaise. Ça ne plaisait pas; rigoureux, on devenait; très sérieux. Et les yaourts; ah! n'en parlons pas. Passons-les sous silence, les yaourts avec leur giclante blancheur.

Il avait sa part, Bob. Son pistolet lui servait encore d'utile rempart. Mais plus longtemps n'aurait rempli son office, le pistolet. Une miette de plus, il aurait dû envoyer la sauce. En revanche, il n'en touchait

pas une, Dmitri. Un petit pois, deux peut-être. Un morceau de ficelle de rôti, un dixième d'os déjà sucé; pas grand-chose. Se consolait en pensant aux gaufrettes cachées dans la poche intérieure de sa veste de toile cirée bleue. Se faisait une raison, silencieux. Mais Henri-Pierre, terrassé, le cerveau. La gorge serrée, écoeuré, pas du tout compétitif, pas du tout. « Mais qu'est-ce que c'est, mais enfin... vraiment! » dit, par la tempête balayé. « Mais ce comportement... mais ce n'est pas possible! » balayé! Mais très disert, causant, bavard même, les apostrophait tour à tour; un à un, il les incitait à la modération, puis il les injurait, il leur donnait des vilains noms. N'en pouvait plus, Henri-Pierre; pénible pour lui, et tout. Et les baffes violentes qui volaient, ah! non! trop! S'indignait. Les manchettes vicieuses sur la carotide ou les roustons, pas possible! Ah! beaucoup! non, vraiment; et très difficilement supportable, non! pas du tout réjouissant, pas reluisant et même pas bandant. Bandait mou, le cerveau. Il s'angoissait comme un malade, mais vraiment n'en pouvait plus. Pas joli-joli, les joyeux cocos et un peu par trop spectaculaires, tout juste au bord de l'indécence; se comportaient mal, et fatigants, très lassants. Se reçut, le cerveau, une longue traînée de yaourt dans l'œil; pas bien! désagréable! objectivement; déplaisant... à peine possible, leur truc.

Supportait mal, en définitive, le cerveau.

Et tout à fait à part, Jeannot. « Tu ne manges pas? » « Non, dit Jeannot. J'ai déjà mangé. » Il avait déjà mangé. Sa petite cuisine, il s'était faite. Question réglée pour lui.

« Ah! foutricons! » gueulait Myrette, moche! oui! moche! la très hideuse. « Termiteux mollards! Vous nous faites crever! Jamais je n'ai vu plus crapotards couilleux que vous! »

« Ta gueule! » dit Bob.

« Ah! Ta gueule! » dit Henri-Pierre, et s'étonna.

« Ferme ta gueule, parce que tu es drôlement moche », dit Jeannot.

« Oui! » dit Dmitri en crachotant quelques glai-reuses mucosités.

« De quoi! Myrette répliquouilla. Enculés de mes deux! Si ça ne vous plaît pas, je vous pisse à la raie! »

« C'est vrai, les gars! dit Frankie. Vous nous la faites sauter; faut comprendre! »

« Je suis foutue! criait Esméralda. Et en plus, je crève la dalle! »

« Bande de tocards! il hurlait Jacky. Cocus de leur mère! Ma parole, je n'ai jamais vu les mêmes! »

« Ah! la-la-la-la! Les ringards! ricanait Zaza. Ils sont vraiment un peu durs! »

« Oui, vraiment durs! caqueta Valéria. Je les trouve un peu glauques! »

« Des malpolis! Et va-nu-pieds, par là-dessus! gla-pissait gardienne.

« Des fainéants! Voilà ce que c'est! Et qui ne respectent rien! tonna gardien.

« Je vous assure, les copains! expliquait Jean-Claude, je vous comprends mais vous ne vous rendez pas compte! Vous poussez un peu! »

Ne disait rien, Édouard-Albert, torturé par les crampes d'estomac; pas un petit pois, il n'avait eu; malade.

« Je tire dans le tas! » hurla Bob. Il braqua son pistolet.

« Non! » dit Henri-Pierre. On frappa à la porte, sur les cliquetants carreaux rustiques.

« Oh! Merde! » dit Henri-Pierre.

Dmitri sortit de la poche de sa veste en toile cirée son revolver à canons multiples. « Vendons chèrement notre peau! » dit-il.

« Doucement! dit Henri-Pierre. Pas de pitreries! »

« Ouais! dit Jeannot. Ça commence à suffire. »

« Vous... euh... toi, Jean-Claude, va ouvrir! dit Henri-Pierre au jeune homme sympathique. Et je te préviens : ne joue pas les héros! C'est tentant, je sais; mais fais attention! »

Interpellé, se dirigea vers la petite entrée.

« Et vous, vos gueules! C'est votre intérêt! » dit Bob, dur, globalement.

On entendit s'ouvrir la pittoresque porte aux petits carreaux rustiques.

« Bonjour, monsieur... » Jean-Claude.

« Euh!... Salut! Il faut absolument que je voie Maurice! » une voix familière à Henri-Pierre. Mais déjà le type entrait comme chez lui, préoccupé, rapide. Jean-Claude essayait timidement de le retenir par un bras : « Il n'est pas là!... Il est à New York! »

S'arrêta sec, le gros, importun et tout, en voyant du monde : « Oh! pardon!... Il est à New York; excusez-moi, je ne sa... » S'interrompit, soufflé; la surprise, et rugit, profond : « Mais vous, vous êtes là, bande d'ordures! »

Et se rue sur Esméralda. « Tu es là, morue! » Il lui décoche une beigne méchante qui l'envoie val-

dinguer sous la table contre la traverse de pittoresque fer forgé rustique. « Chéri! » elle hurle. « Cherrri! »

Il est costaud, l'arrivant; il l'a bien balancée sa copieuse baffe. Très grand et vieux, lourd, mais une montagne, et chauve. Et mauvais en plus, furieux, et pas l'air seulement. Se tourne vers Arouni.

« C'est toi que je veux! » il lui ronfle dans la gueule. « Tu as peut-être une grosse bite mais je vais te la faire bouffer! »

« Ma parole!... » dit Jacky et il se chope le poing du mec en pleine poire. Dégage, s'écroule.

« Ho! Doucement, Renaud! » il dit, le Lion.

« Toi, le maquereau, ferme-la! » rétorque Renaud. Se relève, M. Jacky, viril et tout, s'élançe. « Ah! Putain de ta mère! Je te tue, ma parole! Cocu! »

Ça s'empoigne et ça se torgnole. Ça chicore sérieux; le sang et tout, les murs qui tremblent.

« Qui est-ce encore celui-là? » demande Bob, plus très dur.

« Si je comprends bien, c'est celui qu'Esméralda appelle son fiancé, et à qui elle avait tellement peur de téléphoner hier... » explique le cerveau, vif, tout compris.

« Tu nous les casses, Renaud! » elle hurle Myrette. « Va te faire voir ailleurs si j'y suis!... Ne viens pas foutre ta merde ici, cornard! »

Mais, peu efficace, la si moche, car se poursuit l'empoignade tandis que hurle Esméralda, sous sa table planquée. Et ça dégage sec dans le mobilier. Ah! les chaises rustiques, les bibelots pittoresques. Ah! la quincaillerie sans vergogne, plus rien n'en reste sous les chocs des deux très lourds. Ça gicle

très vaillamment, ça dégrade. La faïence, quelle angoisse! ne résiste pas du tout; que des miettes, et minimes.

« Jacky!... Renaud!... Euh!... Renaud!... Jacky... » s'époumone le Lion. En vain, en vain... Se font des choses horribles, les rudes combattants; se tordent affreusement les membres, se fracassent, se fendent; et halètent.

« Mais enfin! Monsieur Arouni! Monsieur Poudevigne! Arrêtez! Dialoguons un peu! » propose sympathiquement le jeune Jean-Claude.

S'essoufflent un peu, s'alentissent. Valéria au cul si menu hurle très aigu. Zaza rigole mais par moments seulement.

Devine l'accalmie, le Lion; s'approche, s'entremet : « Enfin... calmez-vous! » se ramasse une châtaigne teigneuse qui lui fend l'arcade sourcilière. Ah! rugit. Oui! sérieusement. Et tout frais, la grande forme, Papa Frankie, se rue en tourbillon. Tous les trois sur le carrelage, enlacés, frivoles, s'étreignent.

« Il faudrait faire quelque chose, dit Henri-Pierre. Sinon, ça risque de s'éterniser. »

« Ouais! » dit Bob. Il lève son pistolet et tire une balle dans le plafond. « Voilà! » il dit. Ça s'arrête.

Tout pâle, soudain, M. Poudevigne. Il se relève. « Mais!... Mais!... qu'est-ce que... »

« Ta gueule, Bonhomme! » dit Bob, dur, le flingue braqué sur lui. « Et aboule ton fric! »

S'exécute, flageolant. « Il y a cent dix francs », dit Dmitri.

Ne sont pas beaux, et même vilains, très hideux, les trois : très abîmés et sanguinolents, meurtris et

déchirés, en loques pour tout dire, et pas beaux, les yeux à demi fermés, les naseaux pissants, debout à grand-peine au milieu de la pièce sérieusement amochée. Ont tout cassé, les brutaux; des ravages effroyables, ils ont accomplis, les vieux gamins. Oui, un beau chahut dans leurs ébats, les athlètes; et essoufflés maintenant, Arouni Jacky, Strong Frankie et M. Renaud Poudevigne.

« Mais au fait, dit le Lion, comment est-ce que tu as fait pour nous trouver ici? »

S'essuie d'un revers meurtri sa gueule en loque, Renaud, costaud fatigué : « Mais c'est par hasard! Je pensais que vous étiez dans ta baraque, mais il n'y avait personne. Alors, comme j'étais à côté, j'ai décidé de venir voir Maurice et de lui demander par la même occasion s'il ne vous avait pas vus... et puis voilà! »

« Ouais, c'est marrant la vie! » dit Papa Frankie le Lion Strong. « Ouais... dit Poudevigne. Mais qui c'est ceux-là? »

Alors, de bien assassins regards, et fielleux, mécontents, qui s'écrasent sur Bob, sur Jeannot, sur Dmitri, sur Henri-Pierre.

« C'est des voyous! » on dit. « C'est des poubelles! » « Des grossiers malpolis! » On dit : « Ce sont des pauvres types qui ne comprennent rien à l'évolution de la société! » « C'est des casse-couilles! » « D'odieux ringards! » « Des malhonnêtes! des peu vertueux! » « Des Jean-foutre! » « Des gagne-petit! » On siffle des aigritudes, du mécontentement malsonnant : « Des véreux! » « Des véroleux! » « Oui! des couilles molles! » « Des fondus! » « Une sorte d'espèce de sous-dévelop-

pés! » « Des minus, des paumés! » « Des minables, des pourris! » « Des minimales, des piqués! » « Oui! Des bougnoules lèche-moi-le-derche! » Méchant, on devient, agressif; on leur en envoie de sérieuses dans les gencives : « Ce sont de purs accidents biologiques! Des errements de la nature! » « Des bicots à la mords-moi-le-nœud! » « De pauvres types surtout dignes de pitié! » « Des fumiers! » « Des névropathes! » « Des étrons fumants! » « Des ratés! » « Ce sont des détraqués glandulaires! » « Des mal-élevés! » « C'est la lie de la société! » « Des cons! » Leurs quatre vérités présumées, on leur balançait; haineux et tout : « C'est des asociaux! » « Des flemmards, surtout! » « Des schizophrènes! » « Des poilus de la pogne! » « Tout ça, c'est du gibier de potence! » « Des malheureux qu'il faut plaindre! » « Des pédés! » « De la mauvaise graine! » « Des négros! » « Des malades torturés par la jalousie! » « Des enculés de mes deux! » « Des cannibales! » « C'est des rien-du-tout, je vous dis! Des rien-du-tout! »

« Qu'est-ce que je fais? dit Bob, dur. Je les descends tous? »

« Oui! Shh! Shh! » dit Dmitri.

« Ouais! dit Jeannot; si tu veux. Parce que c'est des drôles de connards et des salauds! »

« Ça serait peut-être la meilleure solution, dit le cerveau. J'en ai ras-le-bol... Mais en attendant on pourrait peut-être les enfermer dans une pièce. Je ne peux plus les voir! »

« Dans le cellier! dit Dmitri. La porte ferme à clef. »

« Parfait! Tout le monde dans le cellier! »

Henri-Pierre sortit son pistolet de petit calibre :

« Dépêchez-vous! » Dmitri exhiba le revolver à cinq canons : « Allez! Vite! Huihhh! Huihhh! »

Frémissait bas de la bajoue, le Lion.

« Faites pas les cons, les gars! Ce qu'on disait, c'est... »

« Ta gueule! » dit le cerveau, dur.

« Tu nous casses les oreilles! » dit Jeannot.

Dmitri ouvrit la porte du cellier. Ce n'était pas grand, plutôt petit pour onze personnes, étroit et étouffant. « Vous serez très bien, shhu! shhui! » Entrèrent le gardien et la gardienne, terreux et ruiselants de mauvaise sueur, et Valéria qui serrait très fort ses fesses menues. Puis, étonné, ahuri, M. Renaud Poudevigne, et derrière lui, repentante et inquiète, Esméralda la si belle, très amochée, dégradée, pas si belle. Zaza ne rigolait pas, très silencieuse et blême, suivie d'Édouard-Albert dont la mine libérale avait pâli, et la faim, en plus; le malaise. Et puis Jean-Claude, super-sympathique mais pas très souriant, tendu plutôt, angoissé. Il fallut pousser Jacky Arouni, plus de jambes, le viril; s'écroulait, et sa gueule! une misère. « Faites pas les cons! les gars... » dit le Lion en jetant un dernier regard suppliant avant d'entrer. Et alors, Myrette, la dernière. « Grouille-toi parce que tu es tellement moche que tu me rends malade! » dit Jeannot. Dmitri referma la porte et tourna la clef.

« Bon! » dit Henri-Pierre.

Ils retournèrent dans le salon mais impraticable, une ruine; des débris, il en restait seulement. Et la cuisine : un amas de vaisselle. Alors, s'assirent devant la maison, herbe verte et tout, et très calme, frais.

Henri-Pierre prit une cigarette.

« Ouais, eh bien!... » dit Jeannot, écarquillé et las.

« Enfin, je ne sais pas ce que vous en pensez, mais... mais, moi, j'en ai sérieusement marre! » dit le cerveau, convaincu, et alluma sa cigarette et avala la fumée, et la recracha longuement en un fumeux soupir.

« Ouais, dit Bob, c'est dur!... Mais c'est surtout parce qu'on ne les tient pas assez serrés. »

« Non », dit Henri-Pierre.

« Alors, c'est à cause de quoi, d'après toi? »

« Je ne sais pas... Non, mais tu as peut-être raison, quand tu dis que... Mais ce que je veux dire c'est que... enfin... c'est que, avant tout, il y a de notre part des lacunes... Je veux dire que nous avons conçu quelque chose, et que ce quelque chose ne se réalise pas du tout tel que nous l'avons conçu, et ceci parce que, en quelque sorte, nos lacunes attisent la résistance des événements... Je veux dire que la force d'inertie des événements est inversement proportionnelle à la faiblesse qu'occasionnent nos propres lacunes... c'est le principe d'Archimède, quoi! »

« Ce qu'il faudrait, c'est leur serrer la vis! » dit Bob.

« Le principe d'Archimède, ce n'est pas ça! Shuii! Shiii! C'est : tout corps plongé... »

« Oui, je sais! je sais... Je veux dire que c'est le contraire, si tu préfères, du principe d'Archimède... Je veux dire que, en tout cas, nos difficultés vont toujours croissant, et ne peuvent que toujours aller croissant... Et les problèmes, au fur et à mesure que nous les résolvons, se divisent, se... se partagent en

plusieurs, c'est-à-dire se multiplient, et il faut de nouveau les résoudre, oh! merde... Non! merde, ça devient vraiment merdique et compliqué... Sans compter que les risques, eux aussi, augmentent dans la même proportion. Non, je vous assure, il vaut mieux laisser tomber. Ça vaut beaucoup mieux... »

« Non, mais ça ne va pas! dit Bob. On ne va quand même pas laisser tomber maintenant! »

« Ouais, je crois qu'il vaut mieux laisser tomber, dit Jeannot. On s'est bien marré la gueule, mais maintenant... »

« Qu'est-ce que tu en penses, Dmitri? » demanda Henri-Pierre.

« Euh... Eh bien, je suis d'accord... »

« Bon! » dit Henri-Pierre pour montrer que tout le monde était d'accord. « Tu sais, Bob, ça vaut vraiment mieux parce que, n'importe comment, on ne pourrait pas tenir le coup jusqu'à lundi matin sans qu'il y ait un pépin... »

« Ouais... peut-être que tu as raison », dit Bob, triste.

Alors, un petit bout de silence, et rustique et pittoresque, et tout.

« Bon! » dit Henri-Pierre en se levant. Il enfonça ses doigts dans l'épaisseur de sa chevelure et respira un bon coup. « Ce n'est pas la peine de perdre du temps. Dmitri, sors la *Deux-Chevaux*. Emmène-la un petit peu plus loin sur la route et attends-nous... Nous, on va rentrer, de telle sorte qu'ils ne s'aperçoivent pas que nous nous préparons à nous tirer. »

Ils pénétrèrent dans le salon ravagé. Un petit poste à transistors avait échappé par miracle au massacre;

Henri-Pierre le mit en marche pour couvrir le bruit du départ de la voiture.

Puis ils allèrent se planter devant la solide et rustique porte du cellier.

« Alors, ça va? » il demanda, Henri-Pierre, arrogant et tout, vachard. « Vous commencez à vous calmer? »

Et pas de réponse, évidemment; qu'une seule respiration sourde et oppressée, un halètement fétide et obscur; une vie caverneuse qui se faisait entendre par là.

« C'est bien! reprit le cerveau. Continuez comme ça et tout se passera bien! Mais je vous préviens : le premier que j'entends paiera pour tous les autres! »

« Ouais! dit Bob, dur. Soyez gentils! Bavardez un peu! J'aimerais tellement en sortir un pour rigoler un peu avec... »

Puis s'éloignèrent sur la pointe des pieds tandis qu'insane hurle la radio, et se taisent dans le cellier.

Coururent efficaces et rapides jusqu'à la démarrante voiture. Roulèrent.

« Ils n'oseront pas bouger avant une demi-heure... et il leur faudra bien dix ou quinze minutes pour défoncer la porte : elle est drôlement costaud. Et puis le temps d'aller au village, de prévenir les flics : au moins encore un quart d'heure... On a une heure devant nous, donc on a tout le temps de ramener la *Deux-Chevaux* et de repeindre le vrai numéro... Tu t'en occupes, Dmitri? »

« Oui », dit Dmitri.

« On n'a rien laissé traîner? » dit Bob.

« Non, je ne pense pas... Ils n'ont aucun moyen de nous retrouver... Être amateur, ça présente des

inconvenients, mais on a au moins l'avantage de ne pas être repérable. »

Se détendaient; roulaient, joyeux et tout puisque fini. S'engagèrent sur l'autoroute : « On sera à Paris dans dix minutes... »

Puis très silencieux, car pensifs.

Et enfin, Jeannot :

« Elle était drôlement moche, hein? Myrette... »

TABLE

Une soirée mondaine	7
Des détails	51
Ça suffit!	81
Des réalités objectives	93
Intimité	105
Des horizons nouveaux	115
Ça va encore durer longtemps?	135

Minables, les truands en herbe. Foireux, le braquage chez Frankie Strong. Villa luxueuse et de mauvais goût, et, comme c'est vendredi soir, pas un radis à emporter. Attendre le lundi, arracher un chèque au célèbre imprésario — mais les visites du week-end ? Une seule solution : emmener Strong, sa femme, Myrette la moche, Zaza, la célèbre chanteuse, Esméralda, son amant Jacky Arouni, Edouard-Albert l'homosexuel, et l'inévitable domestique espagnole Concepción, et son mari et ses enfants, qui sans cela pourraient alerter la police. On passera le week-end ensemble, dans la résidence secondaire de Strong. Tant pis pour les jades ridicules, les fontaines rococos, les mauvais Buffet, le faux luxe de l'appartement : il n'y a rien à en tirer. Tout le monde en voiture — la 2 CV des cinq jeunes gangsters et la Mercedes 600 de Strong — chouette bagnole, celle-là. Un seul pistolet, pour mater les révoltés. Des bagarres. Le temps qui passe. Et Bob, le plus énergique de la bande, sans cesse occupé à regonfler ses troupes. Mais il faut accueillir des voisins, et les garder. Et se rendre à l'évidence : le mari de Concepción s'est enfui. Et s'il prévenait la police ? On écourte la collation. Les otages reprennent du mordant. Vont-ils se libérer ? C'est dimanche. On les enferme dans le cellier, on fait brailler un transistor, on sort en douce la 2 CV. Les cinq voyous reprennent l'autoroute. Il n'y a plus qu'à repeindre les vrais numéros de la voiture. « Elle était drôlement moche, hein, Myrette ? », conclut Jeannot. La force d'inertie des événements a été trop grande — directement proportionnelle à la faiblesse des jeunes gens. C'est un peu le principe d'Archimède.

